



Rapport d'activité 2020

2020 :
ANNÉE
ON / OFF



Face à face masqué dans l'exposition *Soleils noirs*.

MERCI

“Le Louvre autrement” – cette formule qui définit le Louvre-Lens depuis ses débuts n’aura sans doute jamais eu autant de sens qu’au cours de cette drôle d’année qui est venue tout bouleverser. Nos vies, nos habitudes, nos loisirs, nos métiers, notre rapport à l’art et à la culture, tout a changé.

Le musée a tenu bon. Il s’est réinventé à vive allure pour garder le cap, rester fidèle à son territoire et ses missions – être là en somme, ouvert dès que possible, présent d’une autre manière, en ligne, hors les murs ou dans son parc. Mais avant de dresser le bilan de cette année sans pareille, un mot tout bête et tout simple nous vient, parce que nous n’aurions rien pu faire sans tous ceux à qui il s’adresse : merci – vraiment.

Merci à tous nos partenaires pour leur soutien constant et fidèle dans la crise – la Ville de Lens, la Communauté d’Agglomération Lens-Liévin, le Conseil Départemental du Pas-de-Calais, la Région Hauts-de-France.

Merci au Louvre. Nous n’existerions pas sans ses collections, nous ne serions pas les mêmes sans son pari d’aller à la rencontre d’autres publics. Son appui fraternel nous a été plus que jamais précieux cette année.

Merci aux musées et collectionneurs prêteurs de l’exposition *Soleils noirs* d’avoir, dans un grand élan de solidarité, prolongé leurs prêts de six mois. Cet acte exceptionnel a permis la rencontre avec le public entre deux confinements.

Merci à nos mécènes pour leur soutien, pour leur amitié, pour leur engagement à être là dans la durée, quand il s’agira de passer à l’après.

Merci à tous les soignants, médecins, personnels de santé, qui se battent sans relâche depuis des mois pour leurs patients.

Merci à tous les chercheurs qui déploient des trésors d’inventivité et de talent pour combattre la maladie et pour s’en protéger.

Merci à tous ceux de la première ligne, fonctionnaires, commerçants, boulangers, manutentionnaires, livreurs, forces de l’ordre, conducteurs de bus et de trains, éboueurs, bénévoles, et tant d’autres.

Merci à nos consœurs et à nos confrères des milieux culturels pour leur amitié, leurs conseils, leur aide et leurs idées.

Merci aux enseignants et à leurs élèves. Avec eux, dans leurs classes, nous avons pu parler d’art et de culture quand nos propres salles étaient fermées.

Merci aux promeneurs qui passent tous les jours dans le parc. Voisins proches, venus de plus loin, leur présence fait chaud au cœur.

Merci – et maintenant, on vous attend.

TENIR BON, SE REMETTRE EN QUESTION ET ASSURER NOS MISSIONS

Marie Lavandier,
Directrice du Louvre-Lens.

Le 17 mars 2020, le premier confinement lié à la crise sanitaire du Covid 19 entrain en vigueur. Quel souvenir en gardez-vous ?

La nécessité de protéger nos visiteurs et de protéger les équipes s'est immédiatement imposée comme une règle d'or. Les mesures sanitaires prises par certains pays voisins, à commencer par l'Italie, nous avaient en quelque sorte préparés à cette annonce qui a plus sonné comme une confirmation que comme une surprise. Le scénario d'une fermeture du musée était déjà dans l'air, ce qui nous a permis de **nous mettre rapidement en ordre de marche face à une situation inédite et déstabilisante**. La fermeture des portes du musée reste évidemment un mauvais souvenir, d'autant qu'elle est intervenue à quelques jours de la date prévue d'ouverture de l'exposition *Soleils noirs*. Mais la vigilance et la réactivité dont les équipes ont su faire preuve, dès les premiers jours de cette crise, reste un réel motif de fierté.

Quel message avez-vous voulu porter auprès de vos équipes ?

Le message est plutôt venu des équipes. L'idée qu'il fallait trouver, à brève échéance, un moyen de conserver le lien avec nos publics était une évidence. **La mobilisation a été immédiate** et sonne avec le recul comme une forme de rébellion collective face à cette pandémie, une volonté puissante de ne pas laisser la maladie dicter sa loi. Ensemble, nous avons cherché comment poursuivre notre travail, assurer nos missions. Les premières initiatives ont mis moins de 72 heures à se concrétiser, notamment grâce à la création d'un blog par les pôles communication et médiation dans les tous premiers temps du confinement. Nous avons pu capitaliser sur cette énergie pour multiplier les nouvelles approches, tout en préparant un protocole de réouverture que nous avons rapidement présenté au Préfet du Pas-de-Calais.



Sous quelles modalités ?

Un musée se doit d'être ouvert. Après de nos publics comme en interne, il était essentiel de se projeter et de montrer que nous étions prêts à rouvrir nos portes dès l'instant où cela serait possible. Nous avons repensé la visite du musée en travaillant sur une signalétique décomplexante et rassurante, le respect des gestes barrière et le principe de marche en avant dans les expositions. Nous avons imaginé **une signalétique décomplexante et rassurante** dans la Galerie du temps pour éviter aux gens de se croiser de trop près, avec des médiateurs vigilants au respect des distances recommandées. **Nous avons travaillé sur la base de jauges réduites et très strictes**, pensées salle par salle pour *Soleils noirs*. Elles se sont d'ailleurs révélées plus draconiennes que celles qui ont été finalement fixées par les autorités au mois de mai. C'est ce travail méthodique qui nous a permis d'être l'un des premiers musées de France à accueillir à nouveau du public dans la Galerie du temps dès le 3 juin, quelques jours avant d'ouvrir enfin notre exposition *Soleils noirs*.

Quel souvenir gardez-vous de cette réouverture ?

Celui des files d'attente à l'entrée du musée avant son ouverture reste un moment d'autant plus fort qu'il répond à la tristesse ressentie lors de la fermeture. L'émotion des équipes était palpable, de même que le plaisir d'un public tout simplement heureux de retrouver le musée et ses œuvres. Voir nos visiteurs se diriger presque cérémonieusement vers la Galerie du temps pour l'embrasser à nouveau du regard... Il y avait là une dimension presque sacrée qui nous rappelait avec une incroyable force **l'importance de l'art dans nos vies**. Lorsque la dégradation de la situation sanitaire nous a ensuite contraint à fermer à nouveau, il y avait évidemment de la tristesse et encore beaucoup d'incertitude. Mais nous étions, je crois, mieux armés et préparés à ce mouvement de balancier. Nous avons innové avec des **visites à distance, des podcasts, des contenus vidéos et numériques inédits**. En tout, nous avons touché plus de 80 000 internautes, démontrant ainsi **que nos publics sont restés à nos côtés**.



Partenaires institutionnels et culturels, collectivités, mécènes... Avez-vous pu garder le contact ?

Cette épreuve aura paradoxalement permis de multiplier les échanges avec eux. Nous avons bien entendu conservé des liens constants avec le Louvre, mais nous avons aussi régulièrement discuté avec les collègues d'autres musées, avec les équipes du ministère de la Culture et de la Direction régionale des affaires culturelles des Hauts-de-France. **J'ai été frappée par cette solidarité professionnelle** qui nous a permis d'obtenir des résultats spectaculaires, comme en témoigne *Soleils noirs* : nous avons pu bénéficier, sans difficulté, de prolongations de prêts d'œuvres presque impossibles à obtenir en temps ordinaire. Le soutien des collectivités locales nous a également été très précieux. Très tôt, la Région Hauts-de-France, le Département du Pas-de-Calais et l'Agglomération Lens-Liévin nous ont annoncé leur volonté de maintenir leurs subventions à des niveaux inchangés. Les mécènes ont également été au rendez-vous, à un moment où la situation économique aurait pu nous faire craindre une forme de repli. Plus largement enfin, c'est tout le territoire qui nous a témoigné son amitié. Les remerciements, les encouragements et les témoignages de fidélité et d'affection que nous avons reçus nous ont été précieux.

En remontant le fil de l'année 2020, on est surpris par la variété des initiatives mises en place au Louvre-Lens, très rapidement parfois. Comment expliquez-vous cette agilité ?

La première explication tient au fait que nous nous sommes appuyés sur le Projet scientifique et culturel (PSC) finalisé l'année dernière et qui pose les bases de nos engagements. Dans une année pleine d'incertitudes, il nous a aidé à tenir le cap, sans devoir constamment réinventer le sens de ce que nous faisons. Au-delà, nous avons pu bénéficier d'habitudes déjà bien ancrées en matière de **travail participatif et collaboratif en mode projet**. Certains canaux existaient déjà, ce qui a facilité la remontée des initiatives ainsi que la bonne appropriation de nouveaux outils comme notre réseau social interne, déployé quelques jours avant le premier confinement et l'accès au télétravail déjà effectif depuis plusieurs mois. Enfin, je ne néglige pas l'importance d'un facteur qui tient à notre ADN même : **l'engagement sans faille des équipes** au service du projet du Louvre-Lens.

Comment s'est-il manifesté ?

Le Louvre-Lens est né sur un territoire en difficulté, ce qui en fait à la fois un musée de crise, de combat et de résilience. Le musée a littéralement été conçu pour être "le Louvre autrement". Avec la pandémie, il a fallu une nouvelle fois nous remettre en cause et retrousser nos manches pour imaginer de nouvelles manières d'être un musée, avec des contraintes qu'il était impossible d'imaginer auparavant mais que nous avons su affronter parce qu'elles reflètent notre identité. Nous avons toujours pensé qu'il fallait savoir

changer d'approche, nous remettre en cause, proposer et imaginer un "musée de l'après" avec nos publics. Cette particularité nous a clairement été utile cette année.

Ce n'est pas un hasard si les médiateurs représentent l'équipe la plus importante du musée, numériquement parlant. Nous avons pu lancer rapidement de nouvelles offres culturelles parce que **nous nous sommes habitués longtemps à emprunter des chemins de traverse**, par exemple en multipliant les rencontres et les opérations hors-les-murs. Ce que nous faisons physiquement, nous l'avons en quelque sorte décliné en ligne, tout en saisissant toutes les occasions possibles de conserver un lien physique et direct avec nos publics, notamment dans les écoles, mais pas uniquement. Lutter contre la fracture numérique est resté une préoccupation constante cette année, d'où certaines initiatives comme la publication de feuillets dans la presse écrite ou des kits-ateliers à faire à la maison, pour garder le dialogue, même à distance.

Vous avez choisi de maintenir l'essentiel de votre programmation. Pourquoi ?

En dehors de l'inévitable report de l'exposition *Les Louvre de Pablo Picasso*, refuser d'annuler nos événements est un signal fort : **non seulement le musée est toujours là, mais il est bien vivant**, prêt à ouvrir à nouveau ses portes au premier signal positif. En interne, c'est aussi une manière de mobiliser des équipes parfois désseparées autour de projets concrets et palpables. C'est une des clés qui nous a permis de garder collectivement confiance dans la capacité de l'institution à affronter les effets de cette pandémie dans nos métiers.

Un dicton anglais affirme qu'il ne faut jamais gâcher une bonne crise.

Que retenez-vous de positif de cette période ? Que va-t-il en rester ?

Cette crise est à mon sens venue confirmer que la vision de nos métiers et de nos missions, portée par notre Projet scientifique et culturel, est fondamentalement la bonne. La première leçon tient à la nécessité de **renouer avec une certaine forme d'audace et de souplesse**. En dépit des contraintes et des incertitudes, ce qui prenait hier du temps a pu être mené dans des délais très courts, ce qui semblait compliqué s'est simplifié... Nous devons conserver cet état d'esprit. Nous devons réfléchir aux moyens d'accorder davantage de place à l'art vivant dans le musée, dans la ligne de ce que nous avons réussi à mettre en place avec des musiciens, pendant le festival *Muse & Piano* ou avec des danseurs dans le cadre de la première édition du festival *La Beauté du geste*, maintenu à distance. Nous devons également **poursuivre dans la voie de l'accès numérique aux œuvres** en perpétuant certaines des expériences déployées cette année. Comme souvent, une crise d'une telle envergure nous conduit à nous interroger sur le sens de nos missions, sur nos pratiques, nos habitudes... Elle doit nous amener à nous remettre en cause pour en sortir grandis. Je suis convaincue que le Louvre-Lens en est capable car nous étions déjà engagés sur ce chemin. À l'heure où nous parlons, la crise n'est pas finie. Elle nous obligera peut-être à repenser plus fondamentalement encore notre rapport au public, les enjeux de notre programmation, notre engagement social, culturel et économique au service des habitants du Bassin minier et de la région Hauts-de-France.

SOMMAIRE

PARTIE ON 192 JOURS D'OUVERTURE Page 12-13

L'année sans pareille :
ouvrir dès que possible
Page 14

Retrouver le public :
ouvrir en toute sécurité
Page 18

La Galerie du temps :
la ruée vers l'art
Page 22

Soleils noirs : sauvée de la nuit
Page 26

Parc en fête : une respiration
au cœur de l'été
Page 34



Les visiteurs peuvent enfin découvrir
l'exposition *Soleils noirs*.

Muse & Piano :
trois jours de grâce
Page 38

Louvre-Design, l'exposition sacrifiée :
dévoilée tout de même
Page 42

La médiathèque : fidèle au poste
Page 44

Le parc, poumon urbain :
vingt hectares en liberté
Page 46

Mieux connaître nos visiteurs :
un public qui évolue
Page 50

Partenaires et mécènes :
fidèles dans l'adversité
Page 58

PARTIE OFF 173 JOURS DE FERMETURE Page 62

Inventer un autre Louvre-Lens :
toujours là
Page 64

Une médiation réinventée : garder
des liens par tous les moyens
Page 68

La vie du musée : derrière les murs,
un travail invisible
Page 78

Médias et communication :
une présence renforcée
Page 88

Solidaires et attentifs : accompagner
nos équipes
Page 90



Re-confinement et reprise des visites à distance par les médiatrices du musée.

Finances et budget :
une année à part
Page 101

Les agents ont du talent :
des photos pour garder le lien
Page 104

ANNEXE
Le Conseil d'administration
Page 106

PARTIE **ON**
192 JOURS
D'OUVERTURE



Grande ombre d'Auguste Rodin suscite l'intérêt des visiteurs, petits et grands.

L'ANNÉE SANS PAREILLE

OUVRIR DÈS
QUE POSSIBLE

Hors du commun, inédite, exceptionnelle... Au fil des mois, les mots se sont usés pour décrire une année 2020 dont on sait déjà qu'elle aura sa place dans les manuels d'histoire. Pour la première fois depuis la dernière guerre, un siècle exactement après la fin de l'épidémie de grippe espagnole, des pays entiers se sont mis à l'arrêt pour protéger leur population. Face à la pandémie la plus meurtrière

des dix dernières décennies, au gré des contraintes sanitaires et des mesures de protection successives, leurs populations auront tout connu ou presque, avec des sentiments mêlés qui sont allés au fil des mois de la sidération à l'abattement, de l'espoir à l'impatience, de l'incertitude à l'agacement, de la tristesse à la peur du lendemain.

Il a fallu tout réinventer, le travail, les loisirs, la vie privée, les liens familiaux et amicaux. Il a fallu vivre entre parenthèses, se croiser par écrans interposés, apprendre à faire avec des masques réservés hier aux hôpitaux, resserrer le champ des possibles et prendre sur soi. Le temps et l'espace se sont comme engourdis au rythme d'un quotidien incertain et paradoxal dans des sociétés contraintes de se replier sur elles-mêmes alors qu'elles n'ont jamais été aussi connectées grâce au Web et aux réseaux sociaux.

À savoir

En dépit des mesures sanitaires successives, le Louvre-Lens a enregistré **216 345 entrées** en 2020, de janvier à mars puis de mai à octobre, soit une moyenne de 1 127 entrées par jour, contre 1 709 en moyenne en 2019.



Une visite à distance personnalisée de la Galerie du temps.

Il a aussi fallu apprendre à vivre avec un virus qui a submergé l'actualité et tout repoussé au second plan, jusqu'à la saturation. Des mots hier rares se sont imposés dans les médias ou sur les réseaux, générant une nouvelle sémantique : couvre-feu, confinement, gel hydroalcoolique, gestes barrières, prêts garantis, télétravail, présentiel, visioconférence, écouvillons, distanciation sociale ou physique, chômage partiel, attestations...

LA CULTURE TOUCHÉE DE PLEIN FOUET

Bien des professions ont été en première et en deuxième ligne, continuant d'assurer des fonctions vitales et fondamentales dans le pays : médecins, infirmières, aides-soignants, auxiliaires de vie, pompiers, éboueurs, caissiers, chauffeurs, livreurs, ouvriers du BTP, dépanneurs, fonctionnaires, agents d'entretien... Dans cette longue lutte contre la maladie, on pourrait croire que les acteurs du

1^{er} décembre 2019
un premier cas de Covid-19
est signalé à Wuhan (Chine).

13 janvier 2020
un premier malade hors
de Chine est déclaré
en Thaïlande.

24 janvier 2020
les trois premiers cas
officiellement recensés
en France sont signalés dans l'Oise.

15 février 2020
un touriste chinois octogénaire,
décédé à Paris, est le premier mort
identifié de la pandémie hors d'Asie.

23 février 2020
l'Italie compte 150 cas avérés.

8 mars 2020
en France, les rassemblements
de plus de 1 000 personnes sont
interdits.

9 mars 2020
alors que l'Europe compte
500 décès liés à la maladie, l'Italie
confine l'ensemble de son territoire,
une première dans l'histoire
européenne.

11 mars 2020
l'OMS estime que l'épidémie de
Covid-19 est désormais une
pandémie.

13 mars 2020
en France, les rassemblements de
plus de 100 personnes sont
interdits.

L'ANNÉE SANS PAREILLE

OUVRIR DÈS QUE POSSIBLE

(SUITE)

monde de la culture n'ont pas été directement frappés. Et pourtant, ils ont été touchés de plein fouet par les conséquences d'une maladie qui force chacun à naviguer au jugé. Réduction des jauges, fermetures, couvre-feux... Des salles de spectacles aux galeries, des musées aux librairies, le secteur fait face depuis de longs mois à une situation sans pareille et sans précédent.

Le Louvre-Lens, comme tous les musées, ne fait pas exception. Après un premier trimestre prometteur qui succédait à une année 2019 exceptionnelle (plus de 533 000 entrées !), les premières mesures et le premier confinement du printemps ont été pour ses équipes comme pour ses visiteurs un moment difficile – difficile et brutal.

CONTINUER D'UNE AUTRE MANIÈRE, UNE ÉVIDENCE

Passée la sidération des premières heures, chaque agent du musée peut en témoigner : le Louvre-Lens s'est cabré face à la crise. L'annonce à peine faite, un constat s'est imposé comme une évidence : pandémie ou non, les missions du musée et leur nécessité essentielle ne changent pas. Comme au cours des sept années précédentes, **il s'agit plus que jamais d'incarner le Louvre autrement** – une devise, une raison d'être et une volonté qui n'ont jamais sonné aussi étrangement que cette année sans doute, mais qui n'ont jamais paru non plus si justes et si pertinentes.

Cité culturelle engagée sur un territoire qui a tant désiré et tant souhaité son arrivée, le Louvre-Lens



Juin 2020. Une rubalise matérialise un sens de visite de la Galerie du temps.

est là et bien là, toujours aussi réel et toujours aussi décidé à inventer de nouvelles manières d'aller vers ses publics, de provoquer d'autres rencontres et d'autres émotions.

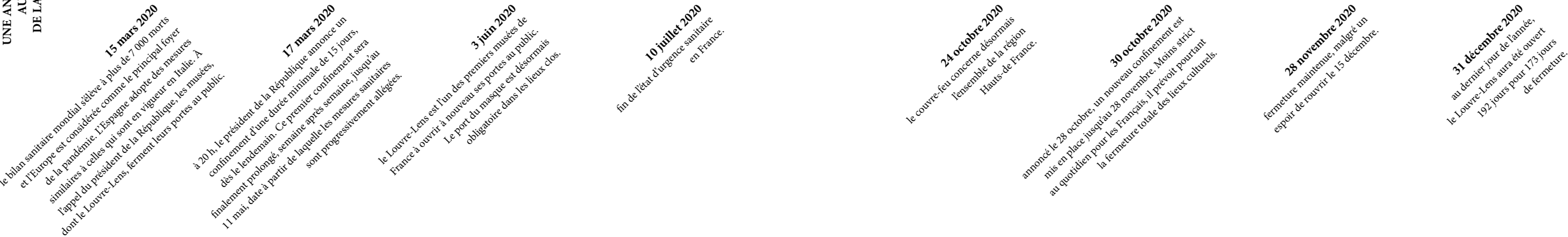
Alors, au soir de l'annonce présidentielle (cf. timeline ci-dessous), chacun s'était déjà forgé sa conviction intime, instinctive, profonde : **la fermeture n'est pas l'hibernation.**

Les œuvres sont là, le public aussi – séparés peut-être mais pas invisibles. La crise est une évidence, pas une fatalité et elle se combat par tous les moyens. Fermé au public, le Louvre-Lens ?

Peut-être, mais il est resté cette ruche bien décidée à rouvrir à la minute où la situation le permettrait et déterminée à imaginer de nouvelles rencontres en attendant.

Et c'est bien parce que le Louvre-Lens aura eu cette idée fixe en tête dès le départ, dès le 16 mars au soir, qu'il aura été parmi les premiers musées de France à rouvrir leurs portes, le 3 juin. Une parenthèse sans doute, avant la seconde fermeture décidée en octobre, mais une parenthèse qui aura permis beaucoup.

UNE ANNÉE SOUMISE AUX ALÉAS DE LA PANDMÉIE



RETRouver LE PUBLIC

OUVRIR EN TOUTE SÉCURITÉ

Grâce aux mesures strictes prises au mois de mars, la pression sanitaire s'est atténuée et la pandémie a progressivement reculé aux mois d'avril et de mai. Le 11 mai, l'annonce d'un possible déconfinement permet d'envisager une réouverture progressive et adaptée des lieux culturels. Déjà préparé depuis plusieurs semaines par les équipes du musée en lien avec les autorités compétentes, le protocole proposé par le Louvre-Lens est validé par la Préfecture du Pas-de-Calais dans les meilleurs délais : **le 3 juin, le Louvre-Lens est parmi les premiers musées de France à ouvrir à nouveau leurs portes**, pour le plus grand plaisir de ses visiteurs qui l'espéraient depuis des semaines – en témoignent les 1 863 demandes de renseignements divers reçues par mail et traitées par les équipes du musée de mars à juin.

La réouverture est programmée en deux temps : le parc, la Galerie du temps et la Librairie-Boutique ouvrent le bal, suivis une semaine plus tard par l'exposition *Soleils noirs* (voir pages 26 et suivantes), enfin accessible à compter du 10 juin, au même titre que la cafétéria et le restaurant L'Atelier de Marc Meurin.

GESTION DES FLUX, GESTES PROTECTEURS

Alpha et oméga de l'opération, la sécurité du public et des agents face public a été au centre de toutes les attentions, avec la mise en place de

“Il y a en germe un désir de revenir à des choses simples, évidentes, prendre conscience de la joie et la force de la contemplation, du collectif. On va avoir besoin de se réparer. Et l'art est un moyen universel de le faire.”

Marie Lavandier,
Directrice du Louvre-Lens.

jauges strictes. D'abord limitées à 200 personnes dans la Galerie du temps et à 110 visiteurs dans les salles de *Soleils noirs*, elles ont ensuite été aménagées au gré de l'évolution des consignes gouvernementales.

Dans ses espaces, le musée s'assure d'une **bonne gestion des flux grâce à un comptage en continu et en temps réel**, assuré par les agents de sécurité-sûreté formés en amont de la réouverture. Musea, le prestataire du Louvre-Lens chargé de l'accueil des publics, a su s'adapter à la crise sanitaire dans un contexte délicat : port systématique du masque par ses agents, présence renforcée tout au long du parcours du visiteur pour le rassurer et le guider, rappel courtois des gestes barrières en cas de nécessité... Incité à se laver les mains



Tout a été mis en œuvre pour accueillir le public dans les meilleures conditions : 85 % des visiteurs se sont sentis en sécurité.

“Le Louvre-Lens, c'est notre bouffée d'oxygène”

Un visiteur

régulièrement, le public a facilement accès aux nombreux distributeurs de gel hydroalcoolique mis à sa disposition. Le port du masque est obligatoire dès 11 ans et les “tribus” sont autorisées, dans la limite de cinq personnes.

Dans la Galerie du temps comme dans l'exposition *Soleils noirs*, le Louvre-Lens a adopté le principe de la marche en avant, destiné à limiter les croisements en favorisant la distanciation sociale. Une petite nouveauté pour les visiteurs de la Galerie du temps, habitués à pouvoir flâner librement entre les œuvres et amenés cette fois à avancer dans un seul sens le long d'un espace matériellement divisé en deux dans le sens de la longueur, puis de remonter le temps une fois arrivés au fond de la Galerie.

Pour rassurer les visiteurs, le musée a par ailleurs déployé toute une série de dispositions sanitaires complémentaires : au nettoyage total et quotidien mis en place s'ajoutent de nombreuses opérations

de désinfection en continu, tout au long de la journée. La régulation de l'air est assurée par des systèmes de ventilation et de climatisation qui mobilisent entre 70 et 100 % d'air neuf. Les distributeurs automatiques ont été rendus inaccessibles, au même titre que les vestiaires et des hygiaphones en plexiglas ont été installés à tous les comptoirs. Les guides multimédia (GMM) n'ont plus été proposés aux visiteurs, pour des raisons sanitaires remplacés par des QR codes.

MUSÉE GRATUIT

Pour faciliter l'accueil du public dans des conditions sereines et rappeler avec force sa volonté de s'ouvrir au plus grand nombre, le Louvre-Lens a instauré un principe de **totale gratuité du 3 au 30 juin**, pour l'accès à la Galerie du temps comme pour *Soleils noirs*. Aucune réservation n'était nécessaire et les visiteurs du mois de juin n'ont pas eu à passer par la billetterie comme en temps ordinaire.

RETROUVER LE PUBLIC

OUVRIR EN TOUTE SÉCURITÉ

(SUITE)

TROUVER LE BON TON

Après deux mois lourds de stress et d'anxiété, l'un des enjeux de la réouverture était aussi de rassurer les visiteurs grâce aux mesures évoquées plus haut, mais aussi au ton et aux mots employés lors de la réouverture. En amont, le pôle communication a fait en sorte de contribuer au juste équilibre entre l'importance des conseils sanitaires et le plaisir de retrouver les œuvres. Le Louvre-Lens a choisi de travailler avec un illustrateur pour accompagner le retour du public et **construire une identité graphique spécifique autour des "gestes protecteurs"** (plutôt que barrières). Inspirée des œuvres présentées au musée, caractérisée par des couleurs apaisantes et des traits doux, cette atmosphère graphique a trouvé sa place sur le site web du musée comme sur le terrain, avec une signalétique repensée. Très pédagogique, elle accompagne les visiteurs et les incite plutôt que les contraindre.

DES VISITEURS HEUREUX ET SEREINS

C'est la récompense des efforts déployés par les équipes du musée : l'étude menée auprès des visiteurs de juin à octobre 2020 a montré que **92 %** d'entre eux se disaient satisfaits ou très satisfaits de l'accueil au musée et de leur



Une approche ludique pour expliquer les gestes protecteurs aux enfants.

“On attendait ça avec impatience. Merci pour tout !”

Une visiteuse

expérience de visite. Et **85 % se sont sentis en sécurité dans les murs du musée** – un taux remarquable dans une année marquée par une inquiétude constante.

SOUS L'ŒIL DES MÉDIAS

Premier musée de la région à ouvrir à nouveau ses portes, le Louvre-Lens a logiquement capté l'attention médiatique nationale lors de sa réouverture : journal de 13 h sur France 2, journal de 20 h sur TF1, duplex sur CNews, reportage sur France info - radio et télévision, duplex de Marie Lavandier sur Télématin... Largement reprise, une longue dépêche de l'AFP a permis de **relayer la "joie des retrouvailles"** exprimée par les premiers visiteurs et Marie Lavandier. Au plan régional, la présentation des modalités de réouverture a par ailleurs fait l'objet de nombreux sujets dans la Voix du Nord ou l'Avenir de l'Artois ainsi que dans la matinale de France Bleu Nord et sur France 3 Hauts-de-France, WEO, et d'autres médias régionaux. Cette présence médiatique a largement contribué à informer les visiteurs des dispositifs prévus pour permettre un retour sûr et tranquille au musée.

FRÉQUENTATION : LE VERRE À MOITIÉ PLEIN

En dépit des contraintes – les confinements bien sûr, mais aussi les couvre-feux, les jauges restreintes, les limitations de déplacements... le musée a accueilli **216 345 personnes** dans ses espaces en 192 jours, soit **1 127 entrées par jour en moyenne** pour une fréquentation qui s'est maintenue à **40 % des volumes constatés en 2019**.

UN BEAU MOIS DE JUIN

Preuve de l'impatience des visiteurs, la réouverture du printemps a été un succès. Malgré des jauges limitées, **29 064 personnes** se sont rendues dans les espaces d'exposition entre le 3 et le 30 juin 2020. La prolongation de l'exposition *Soleils noirs* et le maintien de *Parc en fête* ont aussi permis de conserver un bon niveau de fréquentation pendant l'été.

LE MUSÉE AU BOUT DU FIL

Le standard du musée a reçu **8 491 appels téléphoniques** en 2020, soit **26 %** seulement de moins qu'en 2019 en dépit de longues périodes de fermeture. Un chiffre auquel s'ajoutent les **2 119 appels** reçus au service réservation des groupes, en net recul par rapport à 2019 (5 208 appels) en raison de la pandémie, ainsi que 874 appels reçus au bâtiment administratif.

DU GEL HYDROALCOOLIQUE EN QUANTITÉ

Gestes barrières et consignes sanitaires obligent, le gel hydroalcoolique a été l'un des produits les plus recherchés au premier semestre. Pour ouvrir en toute sécurité et fournir agents et visiteurs, le Louvre-Lens s'est procuré une cuve de... **1 000 litres !**

LA GALERIE DU TEMPS

LA RUÉE VERS L'ART

Depuis maintenant huit ans, la Galerie du temps s'est imposée comme l'espace le plus emblématique du Louvre-Lens, avec cette saisissante perspective sur **5 000 ans d'histoire de l'humanité** qu'elle offre soudain au regard d'un seul tenant, une fois franchi le hall. Avec sa scénographie élégante et sobre, par la place qu'elle laisse à une découverte calme et sereine, par ce parcours inédit et entièrement gratuit à travers l'histoire de l'art et de l'humanité, la Galerie offre une expérience muséale sans équivalent dans un espace qui favorise le voyage à travers les lieux, les époques et les civilisations.

L'émotion des visiteurs qui la découvrent pour la première fois a toujours été palpable, comme le plaisir des habitués qui aiment y flâner entre les quelque 220 œuvres qu'elle offre aux regards, toutes issues des salles du Palais du Louvre. Mais elle a pris un sens tout particulier cette année, lorsque le musée a pu rouvrir ses portes au lendemain du premier confinement. La Galerie du temps s'est à nouveau ouverte au public avec un parcours pensé pour éviter aux visiteurs de se croiser, et des mesures sanitaires gentiment rappelées, et scrupuleusement respectées.

Mais les agents du musée, sans doute aussi touchés que les visiteurs, peuvent en témoigner : il y avait dans le regard de celles et de ceux qui découvraient ou retrouvaient "leur" galerie quelque chose qui relèverait presque du sacré, un plaisir à la hauteur



Découverte en famille des œuvres de la Galerie du temps.

de la tristesse de devoir deux mois plus tôt se passer soudain d'une galerie fermée au regard. Les œuvres n'avaient pas bougé, mais il y avait à nouveau un public pour les contempler et les admirer.

DES GUIDES ET DES PLANS

Avant que le dispositif sanitaire ne l'interdise à la réouverture du mois de juin, 934 guides multimédia avaient été remis aux visiteurs de la Galerie du temps du 1^{er} janvier au 15 mars. 906 plans-guide de la Galerie du temps ont par ailleurs été vendus, dont 802 en français et 104 en langue anglaise ou néerlandaise.

UNE MÉDIATION RÉINVENTÉE

En janvier 2020, et au lendemain d'un travail d'analyse des dispositifs de médiation postés dans la Galerie du temps, **les médiateurs ont proposé une nouvelle approche**. Son objectif part d'une envie exprimée par une partie des visiteurs qui avaient besoin d'être davantage accompagnés dans leur découverte de la Galerie du temps. Le nouveau dispositif prévoit donc de faire précéder les habituels "Impromptus" - la présentation gratuite d'une œuvre - d'une sorte de "repérage" de la Galerie du temps d'un quart d'heure, gratuit également. L'initiative est l'occasion d'expliquer le projet du musée et de souligner les caractéristiques de la Galerie du temps pour que chacun puisse se l'approprier lors de sa visite.

Idéal pour briser la glace entre des visiteurs parfois emprunts d'une certaine timidité et des médiateurs désormais plus facilement identifiables grâce à leurs nouveaux badges, le dispositif a immédiatement séduit en permettant de toucher un peu plus de **1 100 visiteurs** durant les 7 mois et demi d'ouverture du musée, soit 130 personnes environ chaque mois.

GRATUITÉ ÉTENDUE

Libre d'accès depuis l'ouverture du Louvre-Lens voici huit ans, la Galerie du temps est restée entièrement gratuite à la réouverture du musée. La gratuité a même été étendue pendant trois semaines à l'exposition *Soleils noirs*, du 10 au 29 juin.



Visite guidée pour de jeunes visiteurs dans la Galerie du temps.

LA GALERIE DU TEMPS

LA RUÉE VERS L'ART

(SUITE)

LES SCOLAIRES, PUBLIC CIBLE

Au terme du bilan mené par le pôle médiation, la programmation scolaire a été repensée avec la création d'une quinzaine de nouveaux formats, liés aux attentes identifiées par les enseignants et par l'Éducation nationale, ainsi qu'aux engagements propres au Louvre-Lens et exprimés dans son Projet scientifique et culturel.

Dans une démarche cohérente avec l'engagement du musée contre l'illettrisme, les élèves de maternelle se voient désormais proposer **des visites axées sur les jeux et la lecture** pour valoriser les ressources de la médiathèque. La visite ludique "L'Abécédaire de la Galerie du temps" s'appuie ainsi sur les œuvres exposées pour exercer les aptitudes à la lecture des élèves, tout en les initiant au vocabulaire propre à l'art. Pour les plus grands, différentes visites-ateliers visent à mieux comprendre le monde des musées

et celui des artistes. Afin de **valoriser l'engagement du musée au service de l'écologie**, la visite du parc "Éco-responsabilité et biodiversité", accessible de l'école à l'enseignement supérieur, et la visite-atelier "La nature : faune et flore en Galerie du temps" (à partir du primaire et au collège) ont été mises au point. Enfin, le Louvre-Lens s'intéresse aux grandes questions de société actuelles, abordées dans les programmes scolaires, avec la visite accompagnée "5 000 ans de motifs et symboles religieux" ou la visite "Fake news : complot en Galerie du temps", destinée aux collégiens et aux lycéens.

DES JEUX ENTRE LES ŒUVRES

Depuis plusieurs années, le musée propose à ses visiteurs de découvrir les œuvres exposées par le biais du jeu, au travers d'une série d'intrigues à résoudre entre amis ou en famille. En juillet 2019,

la Mission Bassin minier et le Louvre-Lens ont créé **un jeu d'énigmes**, destiné à mettre en regard des œuvres de la Galerie du temps d'une part, une sélection de sites du Patrimoine mondial de l'Unesco d'autre part. Baptisé "Chefs-d'œuvre en péril - La vengeance de Méduse", le jeu parie sur un registre décalé pour sensibiliser le public à la sauvegarde du patrimoine mondial et l'ouvrir à l'histoire des civilisations et au patrimoine naturel, non évoqué dans la Galerie du temps. Initialement programmé à l'été 2020 et destiné en priorité aux groupes de centres de loisirs, le jeu a pu avoir lieu lors des vacances de la Toussaint, les samedis 10 et 24 octobre ainsi que les dimanches 11 et 25 octobre. Accessibles dès 10 ans, les séances ont pu accueillir 10 personnes tous les quarts d'heure et ont réuni 242 joueurs en tout.

LES PETITS D'ABORD

Dans le cadre de son partenariat privilégié avec l'Éducation nationale et l'Académie de Lille, le Louvre-Lens a proposé de recevoir, quelques jours avant la réouverture du 3 juin, des groupes d'enfants venus des écoles lensoises Marie Curie, Voltaire et Jean Macé – un petit privilège et un beau symbole, puisque les écoliers ont été les premiers à pouvoir à nouveau investir le musée au terme du premier confinement, les 28 et 29 mai 2020. Dans le cadre de l'opération nationale "2S 2C" (Sport, Santé, Citoyenneté, Culture), les enfants et leurs enseignants ont été accueillis par les équipes de médiation dans le respect des réglementations sanitaires et par groupes de huit, avec un adulte accompagnant. Plusieurs classes étaient concernées, des grandes sections de maternelle aux CM1 et aux CM2.

LE LOUVRE-LENS, PARTENAIRE DES CHERCHEURS

Le Louvre-Lens est engagé depuis plusieurs années aux côtés du programme de recherche mené par le sociologue Mathias Blanc. L'application sur tablette mise au point par celui-ci, Ikonikat, permet à ses utilisateurs de pointer d'un simple geste du doigt les zones qu'ils ont remarquées en particulier dans un tableau – de quoi mieux comprendre ce qui attire spontanément l'attention des observateurs. En parallèle, le musée s'est associé à Gaëtane Maës, maître de conférences en histoire de l'art à l'Université de Lille et chercheuse à l'Institut de recherches historiques du Septentrion (IRHIS) pour une expérience* dans la Galerie du temps. Sur cinq œuvres exposées, le but était de confronter le regard des observateurs de 2020 avec ceux des observateurs du 18^e siècle, grâce aux archives et aux comptes-rendus des Salons où elles avaient été exposées. Menée du 23 au 30 octobre 2020, l'expérience a été conduite auprès d'une centaine de visiteurs par deux étudiantes du Master 2 Recherche de l'Université de Lille, dans le cadre du projet "Exart. L'expérience visuelle des publics face à une œuvre d'art : une nouvelle forme de médiation ?" Les résultats de l'étude seront connus en 2021.

*Projet mené par l'IRHIS-UMR 8529-Université de Lille, la MESH (Maison européenne des sciences de l'homme et de la société) et le CNRS.



Retour au musée prioritaire pour de jeunes écoliers, quelques jours avant la réouverture.

SOLEILS NOIRS

SAUVÉE DE LA NUIT

Fermée avant d'être ouverte, puis prolongée mais adaptée. Exposition phare du premier semestre, *Soleils noirs* a bien entendu été bouleversée par l'annonce du premier confinement, à compter du 17 mars 2020 – exactement huit jours avant une ouverture initialement programmée le 25 mars 2020.

GRAVÉE DANS LES MÉMOIRES

Les jours et les semaines qui ont suivi resteront incontestablement dans les mémoires des équipes d'un musée qui accueillait la veille au soir encore

sur ses quais de déchargement les œuvres prêtées par le Louvre et par bien d'autres institutions culturelles, françaises ou étrangères – 141 œuvres pour 58 emprunts.

Alors, **il a fallu tout bouleverser** dans une exposition dont l'installation, déjà largement avancée à cette date, a été interrompue le 16 mars au soir. Les œuvres qui pouvaient être installées ont été sécurisées. La Galerie des expositions temporaires a été plongée dans le noir, avec une ironie cruelle. Les œuvres non installées sont restées en caisse et ont été placées dans les réserves, les œuvres d'art graphique ont été couvertes et 25 venues d'institutions étrangères n'ont malheureusement pas pu être prêtées en raison de la fermeture des frontières.

Une fois prise la décision de prolonger l'exposition, il a fallu **repenser un accrochage minutieusement établi** dans un musée fermé pendant plus de deux mois, du 17 mars au 3 juin 2020, avec des équipes invitées à rester à domicile par les pouvoirs publics et par la direction du musée, pour préserver la santé de tous. La finition des travaux a été reportée de fin mai à début juin. **La scénographie a dû être adaptée aux normes sanitaires** : des assises ont été retirées, les rideaux qui devaient initialement être fermés pour



Les visiteurs ont retrouvé le chemin du musée et découvrent l'exposition *Soleils noirs*.

DES PRESTATAIRES À REMERCIER

Soleils noirs n'aurait pu voir le jour sans le soutien et l'adaptabilité constante des prestataires retenus par le Louvre-Lens, notamment Stand Expo Deco pour les travaux scénographiques d'aménagement, Grands Ensemble – Bar à Lettres pour les missions de signalétique, Chenue pour le transport et l'installation des œuvres et enfin Blackwall Green pour l'assurance des œuvres. La traduction des contenus de signalétique a été assurée par Bernard Wooding pour l'anglais et Marion Lenting pour la version néerlandaise. Merci à eux !

accéder à certaines salles ont été laissés ouverts, les casques audios ont été retirés et tous les dispositifs tactiles ont été repensés pour permettre une utilisation sans contact.

OUVRIR, UNE RÉCOMPENSE

Le travail acharné des équipes du musée, la fidélité et l'écoute des partenaires institutionnels et privés, le soutien confraternel des institutions prêteuses, le bouleversement des protocoles, l'extraordinaire réactivité de tous ont fait le reste : ***Soleils noirs* a ouvert ses portes le 10 juin 2020**, après avoir failli ne jamais voir le jour. Et dans toutes les équipes du musée, à tous les étages de l'institution,

dans tous les services, l'émotion et la fierté d'avoir tenu bon contre vents et marées se reflétait sur les visages – avec de francs sourires, semblables à ceux des visiteurs qui se sont aussitôt pressés en dépit de tout, de ces consignes sanitaires nouvelles, de ce masque qu'il fallait encore apprivoiser, de cette nouvelle manière de déambuler à travers les salles, en prenant garde à respecter la sécurité de chacun.

874 500 €

hors catalogue, dispositifs multimédia et dépenses de communication, le budget final de l'exposition atteint 874 500 € pour un chiffre initial de 750 000 €. Une différence qui s'explique évidemment par la situation sanitaire et par le choix de prolonger l'exposition de plusieurs mois.

25

C'est le nombre d'œuvres qui devaient initialement être exposées mais n'ont finalement pu l'être en raison de la crise sanitaire. D'autres œuvres trop fragiles pour être exposées plus longtemps que pour la durée initialement convenue ont été retirées après quatre mois d'exposition.

100 % Made in Lens
Ambitieuse, *Soleils noirs* est aussi la première exposition conçue par une équipe entièrement Louvre-lensoise, avec un commissariat composé de Marie Lavandier, conservatrice générale du patrimoine et directrice du Louvre-Lens, Juliette Guépratte, historienne de l'art, directrice de la stratégie et chargée de l'art contemporain au Louvre-Lens et Luc Piralla, conservateur du patrimoine et directeur adjoint du Louvre-Lens, assistés d'Alexandre Estaquet-Legrand, chargé de recherches au Louvre-Lens. Enfin, la scénographie a été conçue en interne par Mathis Boucher, architecte scénographe au Louvre-Lens.

SOLEILS NOIRS

SAUVÉE DE LA NUIT

(SUITE)

Soleils noirs a tenu, *Soleils noirs* s'est tenue et *Soleils noirs* a été prolongée **grâce à l'incomparable soutien et au professionnalisme des partenaires et des prêteurs**, qui ont accepté avec simplicité de prolonger la durée des prêts de plusieurs mois, parfois dans des délais records et par simple retour de mail. Certaines œuvres trop fragiles ont dû quitter l'exposition au bout de quatre mois, des rotations ont été aménagées en septembre et octobre, mais le résultat est là. 141 œuvres exposées de juin à octobre 2020, 139 accessibles en ligne d'octobre 2020 à janvier 2021 : *Soleils noirs* a échappé à l'éclipse.

UNE EXPOSITION QUI FERA DATE

La conjoncture exceptionnelle ne doit pas faire oublier l'ambition d'une exposition qui aura marqué l'histoire du Louvre-Lens par sa qualité. **Saluée par un accueil public et critique très favorable**, *Soleils noirs* s'inscrit dans un nouveau cycle d'expositions au Louvre-Lens marqué par une approche pluridisciplinaire, rigoureuse et pédagogique et allié à la diversité des collections du Louvre, destiné à faire naître un dialogue entre des sujets universels et l'imaginaire lié au Bassin minier.

“Malgré les prêts avortés, l'exposition du Louvre-Lens est d'une richesse inouïe. Ce qu'elle révèle, entre autres, c'est l'universalité de la chose : loin d'être une préoccupation des artistes du XX^e siècle, l'exploration du noir est de toutes les époques, voire de tous les continents.”

Le Monde,
2 juillet 2020

SOMBRE PROGRAMME

Pour faire vivre l'exposition hors de ses murs, le pôle arts vivants et grands événements a proposé chaque semaine une sélection de films liés au thème de *Soleils noirs* et consultables gratuitement sur internet. Films, documentaires, courts-métrages... un programme éclectique, du concert de metal aux films noirs en passant par des classiques de l'épouvante, des comédies musicales ou des films muets.

312

heures de travail ont été nécessaires pour permettre aux techniciens de monter, puis d'adapter *Soleils noirs*.

20 520

élèves et enfants en activités extra-scolaires ont été accueillis dans les différents espaces du musée.



Affiche de l'exposition *Soleils noirs* créée par l'agence H5.

Poétique et sensorielle, *Soleils noirs* a offert à ses visiteurs une rencontre inédite avec des chefs-d'œuvre de l'Antiquité, du Moyen-Âge, des Temps modernes et contemporains. Près de 75 ans après la mythique exposition *Le Noir est une couleur*, le public a pu **plonger dans cette couleur d'une profondeur symbolique et artistique** hors du commun. Couleur du paradoxe, le noir est-il une absence de lumière, un vide, une somme réjouissante de toutes les couleurs, un éblouissement ?

Soleils noirs commençait par une immersion dans un monde familier grâce aux représentations de thématiques omniprésentes dans l'histoire de l'art, comme la nuit ou le sacré, avec un noir qui est à la fois **couleur de tous les commencements, de l'infini, de l'intemporel** mais aussi celle de la mort et de l'ignorance.

SOLEILS NOIRS

SAUVÉE DE LA NUIT

(SUITE)

Teinte ambiguë et sensuelle, provoquant autant de crainte que de fascination, ferment du sentiment mélancolique, le noir est aussi la couleur mille fois codifiée par les modes successives et constitue dans les vestiaires de l'Europe moderne un luxe social, une marque d'élégance ou le marqueur d'une fonction. Le noir devient plus loin la couleur emblématique des modernités industrielle et esthétique au point de devenir un sujet en soi, comme en témoigne l'*Outrenoir* de Pierre Soulages.

Il est aussi la couleur du charbon, et *Soleils noirs* rendait évidemment hommage au passé minier du site, 300 ans après la découverte à Fresnes-sur-Escaut d'une veine de charbon qui amènera à la mise en service des trois premières fosses exploitées dans le bassin minier en 1720, sur le terroir plat sur lequel est aujourd'hui implanté le Louvre-Lens.

FRÉQUENTÉE ET APPRÉCIÉE

Avec **64 253 entrées**, *Soleils noirs* a connu une fréquentation comparable à *Musiques ! Echos de*

“Je viens de visiter le Louvre-Lens pour la première fois et j'ai été vraiment éblouie par l'ensemble - le superbe bâtiment, les collections magnifiques et un personnel très motivé. J'ai eu la grande chance de pouvoir visiter Soleils noirs - c'était fabuleux, très beau et formidablement intelligent, avec un choix d'œuvres de grande qualité. On peut ressentir la joie qu'ont éprouvé les commissaires de l'exposition à les réunir...”

Une visiteuse anglaise

DES MÉCÈNES FIDÈLES

L'année 2020 a été marquée par le mécénat renouvelé du Crédit Agricole Mutuel Nord de France, pour l'exposition *Soleils noirs*, ainsi qu'un nouveau partenariat engagé avec la maison Argile couleurs de terre, pour la fourniture en peinture de *Soleils noirs*, mais aussi de *Louvre-Design* (voir pages 42-43). Le Louvre-Lens apprécie d'autant plus ce soutien qu'il est intervenu dans un contexte délicat pour les opérations événementielles initialement prévues en contrepartie. Le Crédit Agricole a cependant pu offrir des invitations à ses collaborateurs et sociétaires (820 visites comptabilisées) avant d'organiser une visite à distance à l'occasion de ses vœux, le 12 janvier 2021. L'événement a été suivi par plus de 3 000 salariés et administrateurs.

l'Antiquité, et *Pologne 1840-1918 – Peindre l'âme d'une nation*, deux expositions temporaires emblématiques de 2017 et 2019. Véritable exploit compte tenu des incertitudes liées au contexte sanitaire, ce succès a contribué au rayonnement national et international du musée où, malgré des jauges restreintes et la fermeture des frontières, 10 % de visiteurs étrangers et plus de 10 % de visiteurs parisiens l'ont visitée. L'exposition *Soleils noirs* fut une motivation importante pour les visiteurs : un sur deux déclare être spécifiquement venu à Lens pour la visiter.

SOLEILS EN LIGNE

Repoussée et bouleversée à l'annonce du confinement, la campagne de promotion de *Soleils noirs* a été rapidement relancée lors de son ouverture, notamment en ligne. Une vidéo d'annonce a été postée sur Facebook, Twitter et Instagram. Sponsorisée, elle a retenu l'attention des publics visés en atteignant 104 248 personnes. Le lendemain, une série d'activations “Shake & Reveal” a pris le relais sur les mêmes réseaux tout au long du mois de juin. Il s'agissait d'agiter son smartphone pour faire apparaître une œuvre dissimulée dans un visuel. La campagne a été un succès avec 174 814 personnes touchées pour un taux d'engagement qui a culminé à près de 30 % - un niveau rare pour ce type d'opérations. Cet engouement a incité le musée à chercher à attirer l'attention de nouveaux médias comme les e-influenceurs.

MÉDIATION ADAPTÉE

En raison des règles sanitaires mises en place pour garantir la sécurité des publics et des agents, les conditions de visite ont singulièrement évolué à l'ouverture de l'exposition. Les médiateurs ont dû repenser les dispositifs prévus, notamment pour les échanges en face-à-face qui ont concerné 798 visiteurs.

Les “Impromptus”, ces petites présentations qui se prolongent en discussions entre les médiateurs et le public, ont dû être annulés mais d'autres formats ont vu le jour comme “Mon coach musée”,

DES MÉDIAS CONQUIS

Soleils noirs a généré 343 retombées presse : 165 dans des médias régionaux et belges, 178 en médias nationaux et internationaux. Pourtant très médiatisée en 2019, l'exposition *Homère* en avait recueilli 308.



Au premier plan, *Tas de charbon* (1963), œuvre emblématique de l'artiste Bernar Venet.

SOLEILS NOIRS

SAUVÉE DE LA NUIT

(SUITE)

UN LIVRE EN NOIR ET BLANC
POUR LES TOUT-PETITS

À l'occasion de l'exposition *Soleils noirs*, le Louvre-Lens a poursuivi sa politique d'édition d'albums jeunesse pour faire découvrir aux plus jeunes les thématiques des expositions et les faire entrer en douceur dans le monde de l'art. Fasciné par la couleur noire, sa couleur de prédilection, l'auteur Antoine Guilloppé nous immerge dans une promenade visuelle et poétique en noir et blanc.

Soleils noirs d'Antoine Guilloppé, Éditions de L'Élan vert, collection *Premiers Pas*. À partir d'1 an 190 x 190 mm, 12 pages tout-carton, coins ronds, couverture percée.

une initiative qui consistait pour les médiateurs à aller au-devant des visiteurs pour leur proposer une médiation sur mesure, en fonction de leurs envies.

“Les Interrupteurs” ont, de leur côté, fait le choix de jouer sur les contraintes liées à l'épidémie. Ce groupe de médiateurs dont le rôle consiste à proposer spontanément une activité mobile, adaptable et artistique aux visiteurs a réalisé un travail d'accompagnement original : revêtues de crinolines noires à la place de leurs habituels hakamas, les médiatrices de la brigade ont inventé des formats nouveaux de médiation en s'adaptant aux contraintes de distanciation, la surface couverte par leurs vêtements servant à concrétiser la surface de sécurité réclamée par les consignes sanitaires. À la clé, différentes saynètes, des lectures musicales, des lectures kamishibai* et des performances qui ont surpris 1 358 visiteurs.

La médiation s'est aussi faite à distance. Si plusieurs opérations ont dû être annulées, notamment avec les médiathèques et les écoles du territoire, le Journal du visiteur a été diffusé à 25 000 exemplaires, avec des contenus adaptés pour répondre aux changements apportés à l'exposition. Conçu en interne, le livret-jeu de 16 pages, illustré par la dessinatrice et illustratrice jeunesse Joëlle Jolivet, était destiné aux enfants de plus de six ans. Diffusé à 6 000 exemplaires, il regorge d'activités pensées pour faire découvrir aux plus jeunes la richesse de l'exposition tout en

*Les kamishibai sont des histoires racontées à l'aide d'un petit théâtre en bois à l'intérieur duquel défilent les images.

aiguillant leur sens de l'observation et de la compréhension des œuvres : jeux d'observation, de compréhension, d'interprétation... Dès le 8 juillet, tous étaient présentés ou annoncés par la petite araignée-guide que les jeunes visiteurs retrouvaient sur les cartels du parcours ludique, proposé pour 15 des œuvres de l'exposition.

VISITE NOCTURNE À DISTANCE

Ce 14 novembre 2020, à l'occasion de la Nuit européenne des musées, exceptionnellement confinée, le Louvre-Lens a innové en conviant

son public à des **visites hors du commun** : la nuit, en ligne et à **la seule lueur d'une lampe-torche**. Après une visite des coulisses et de la Galerie du temps réservée aux enfants à 20 h 30, Marie Lavandier a elle-même guidé les internautes à travers les salles de *Soleils noirs*, dans une ambiance mystérieuse et feutrée. Relayée en direct sur la page Facebook et le compte Twitter du Louvre-Lens, les visites ont rencontré un vif succès : 23 600 vues sur Facebook et Instagram.

POLOGNE, L'ÂME D'UNE NATION

Programmée du 25 septembre 2019 au 20 janvier 2020, l'exposition temporaire *Pologne. 1840-1918 - Peindre l'âme d'une Nation* n'aura heureusement pas été touchée par les conséquences de la crise sanitaire. Soutenue par la Caisse d'Épargne Hauts de France et par la Fondation AG2R La Mondiale pour la vitalité artistique, l'exposition était consacrée à la peinture polonaise de 1840 à 1918, en lien étroit avec le Musée national de Varsovie et l'Institut Adam Mickiewicz. Dans une région où se sont installées de nombreuses familles venues de Pologne pour travailler dans le Bassin minier, l'exposition était conçue comme un retour sur un moment clé de l'histoire de la culture polonaise. Au lendemain du démantèlement du pays, partagé en 1840 entre la Russie, l'Empire autrichien et la Prusse, les artistes polonais ont créé au travers de leurs œuvres une véritable identité nationale en s'inspirant de l'histoire du pays mais aussi de la paysannerie et des paysages de Pologne.

En écho à cette exposition et en partenariat avec le CRP/ Centre régional de la photographie Hauts-de-France, le Louvre-Lens a souhaité présenter une sélection de photographies de **Kasimir Zgorecki** (1904-1980) installé dans le Pas-de-Calais, qui s'était attaché à mettre en lumière la vie des travailleurs émigrés polonais dans le Bassin minier du nord de la France au début du 20^e siècle. Installées dans le Pavillon de verre, une centaine de photographies en noir et blanc, dont une large part de tirages inédits, témoignaient de cette communauté émigrée, soucieuse à la fois de montrer ses capacités d'intégration et de réussite, et de garder vivantes ses traditions.

Fier d'être à l'origine de cette exposition, le Louvre-Lens est également heureux de la collaboration amicale avec les institutions culturelles polonaises puisque **l'exposition a pu être reprise en Pologne**, d'abord au **Musée national de Varsovie** du 18 septembre 2020 au 21 février 2021, puis au **Musée national de Poznań**, pour une période initialement prévue du 12 mars au 16 mai mais malheureusement interrompue en raison de la situation sanitaire.

PARC EN FÊTE

UNE RESPIRATION AU CŒUR DE L'ÉTÉ

Une édition réussie, contre vents et marées : c'est l'impression qui se dégage au terme de la quatrième édition de *Parc en fête*, opération qui met à l'honneur le parc et ses richesses pour les deux mois d'été grâce à une programmation festive et conviviale. Maintenu bien qu'adaptée aux circonstances grâce à l'effort de l'ensemble des équipes impliquées, l'édition 2020 a fait figure de **grande respiration estivale au milieu d'une année difficile** pour les habitués d'un rendez-vous désormais bien installé dans le paysage régional.

REPENSÉ DANS DES TEMPS RECORDS

Le dispositif initialement prévu, conçu pour répondre au succès populaire des années précédentes, prévoyait une série de nouveautés et de temps forts : un village sportif installé cette fois côté Liévin, au niveau de la plaine de jeux, une zone détente autour du bassin avec des chaises longues et le prêt de petits bateaux, une zone "enchantée" dans le bois avec des créations artistiques, des miroirs déformants et une installation sonore, un mini-golf près du Foyer de la Scène, une cafétéria en plein air près de la terrasse de la Scène... Trois grands week-ends

PARC EN FÊTE ET EN LIGNE

Du 30 juin au 30 août 2020, la page web dédiée à *Parc en fête* a comptabilisé 13 093 vues, dont 9 257 visites uniques, soit la 8^e page la plus vue sur le site du musée pendant l'été.

70 000

euros de budget, contre 200 000 prévus au départ, une baisse liée aux activités ne pouvant être proposées en raison de la crise sanitaire.

Notes bleues de Ludivine Dumont & Didier Ferment, une installation poétique sur le bassin du parc.



DES SIESTES ET DES HISTOIRES

C'est l'été, une saison idéale pour somnoler en écoutant une belle histoire... Tout au long de *Parc en fête*, deux conteuses de la médiathèque de Lens ont invité les visiteurs à se laisser aller, nichés dans le parc du musée, pour des lectures détentes sur le thème de la nature.



Tricot paysager ou yarn-bombing dans le parc du musée grâce à la participation de nombreuses tricoteuses du territoire.

d'événements festifs étaient également prévus : apéro bière fromage avec l'Office du Tourisme de Lens-Liévin, concert de Jeff Mills et Toh Imago, programmation sportive en lien avec le RC Lens, Cecifoot ou la Ligue d'athlétisme, pique-nique géant en présence de partenaires engagés dans les actions écologiques (zéro déchet, réduction du gaspillage), sensibilisation au bien-manger... Les nouvelles règles sanitaires maintenues au terme du premier confinement (pas de rassemblement de plus 10 personnes, port du masque, utilisation de gel hydroalcoolique, pas de partage de mobilier ou de matériel...) ont nécessité une refonte complète. **Le pari a été pris d'aller vers une tonalité estivale relaxante, poétique et artistique**, en imaginant une édition qui amène les visiteurs à favoriser la découverte des richesses du parc pour limiter les rassemblements, tout en favorisant la respiration d'un public avide de nature et de liberté après deux mois de confinement.

DU TRICOT POUR NOS VIEILLES BRANCHES (ET POUR LES JEUNES AUSSI)

Apparu en 2005 aux États-Unis, le tricot paysager (ou yarn-bombing dans la langue de Shakespeare) consiste à recouvrir les arbres et le mobilier urbain de vêtements tricotés ou tissés au crochet. En 2020, le Louvre-Lens s'est associé à de nombreuses tricoteuses (et tricoteurs !) du territoire : l'association des Amis du Louvre-Lens A2L, les Tricopines du bassin minier, les ateliers tricot de l'association "La Providence", de la ville d'Hulluch, de l'association "Femmes en avant" de Liévin, du "Gang des tricoteuses" de Roubaix, de Tata tricot et de plusieurs agents du musée qui ont révélé leur talent. Idéal pour un petit jeu de piste à travers les bois, à la recherche de ces drôles de troncs couverts d'écharpes et de cache-nez...

ARTISTES EN LIBERTÉ

Attentif à la nécessité d'apporter son soutien à la création artistique contemporaine, particulièrement touchée par la pandémie, le musée a invité plusieurs artistes à exposer dans le parc des œuvres et des installations, sans imposer de parcours particulier pour laisser toute sa

PARC EN FÊTE

UNE RESPIRATION
AU CŒUR DE L'ÉTÉ

(SUITE)

15

C'est le nombre de panneaux pédagogiques installés avec l'aide des jardiniers du musée pour permettre au public d'en savoir plus sur le parc du Louvre-Lens et ses richesses.

place à une découverte au fil de l'eau, au gré des promenades des visiteurs. Ceux-ci ont ainsi pu découvrir par surprise dans les bois les sept personnages hybrides en cuissardes de pêcheurs et feutre de laine imaginés par Stéphanie Cailleau, dans le cadre de *Waders. Tree Hug*, conçu par Christophe Guinet, était de son côté un hommage aux bienfaits des arbres, avec ces paires de bras moulées qui semblent fondre l'homme et l'écorce dans un doux effet surréaliste. *Musique du vent*, imaginé par Didier Ferment et Bruno Tondellier, est un orchestre éolien : à la surprise des visiteurs, cinq harpes se mettaient soudain à jouer au gré du vent, aussi léger qu'il soit. *Notes bleues*, de Ludivine Dumont et Didier Ferment, est une



Du yoga dans le parc pour cultiver le bien-être.

installation aménagée sur le bassin : là encore, ce sont les ondulations du vent, de l'eau et de la lumière qui mettent en mouvement une série de notes à la surface du bassin. Le long du cavalier nord, c'est l'œuvre *On s'dit quoi !* de Jean-François Cavro qui attendait les visiteurs – un nom qui est à la fois un clin d'œil et un hommage à la région grâce à une série d'empreintes sonores et de témoignages, du son du beffroi de Douai à des paroles d'enfants du Ch'nord. Enfin, avec *Dans l'intervalle*, Édith Meusnier proposait une parenthèse aérienne, changeante et colorée, faite de rubans bolduc et de fils d'innox agencés selon une méthode de tissage très ancienne, le *sprang*.

DES MÉCÈNES AU JARDIN

Le 26 août, la soirée organisée au bénéfice des 42 entreprises membres du Cercle Louvre-Lens, soutien de *Parc en fête*, a réuni 28 participants.

OPÉRATION BIEN-ÊTRE :
ON EN AVAIT BESOIN...

Yoga, méditation, Qi Gong, sophrologie... Les week-ends de juillet et d'août ont été l'occasion pour les visiteurs du parc de découvrir en petit groupe - dix personnes au plus, médiateur et coach inclus, puis vingt à partir de fin juillet après autorisation des services publics - des techniques favorisant le bien-être. **Un vrai succès qui a séduit 290 personnes.**

FRÉQUENTATION :
L'IMPACT DE LA PANDÉMIE.

7 082 personnes ont pris part aux activités programmées lors de l'édition 2020, contre 25 000 en 2019. Un recul essentiellement dû à des jauges réduites et à l'abandon de certaines activités, impossibles à mettre en place en raison des conditions sanitaires.

DES PARTENAIRES MOBILISÉS

Malgré la crise sanitaire, certains des partenaires récurrents ont pu maintenir les interventions prévues dans le cadre de *Parc en fête*. Le 29 août 2020, CPIO Chaîne des terrils a ainsi proposé un inventaire des coccinelles du parc. Chaque samedi, Médecins du monde Hauts-de-France et ses bénévoles étaient sur place pour sensibiliser les promeneurs aux questions de santé – 92 visiteurs ont ainsi pu être approchés. L'antenne arrageoise de UFC Que choisir a de son côté pu tenir trois stands dans le hall du musée le week-end des 29-30 août : "Être éco citoyen chez soi", "Bien manger", "Quels cosmétiques ?" 584 participants ont été touchés en deux jours.

LA ROLLING DESIGN HOUSE,
OBJET ROULANT NON IDENTIFIÉ

C'est une création étonnante, dépliable et modulable, sortie tout droit de l'imagination de Sarah Bitter et de Christophe Demantké, designers de l'agence Metek : tout l'été, les visiteurs ont pu découvrir dans le parc une Rolling Design House bien délicate à décrire tant les usages de cette sorte de vélo-vitrine varient : serre, bureau, pupitre, mini-librairie, micro-boutique, comptoir-présentoir, lieu d'accueil, point de ralliement mobile et de rencontres imprévisibles... Autant de prétextes à la série d'activités qui fait de ce kiosque mobile, facilement déplaçable à l'aide d'un vélo électrique, **un drôle d'objet de médiation culturelle**. La Rolling Design House a permis de proposer tout l'été, au gré d'une carte des parfums et des saveurs, différentes invitations au voyage et une valorisation du travail des jardiniers, grâce à des bocaux truffés de graines et de plantes issues du parc. Une silhouette de verre et d'acier vite devenue familière, d'autant que son design transparent et caractéristique en fait comme un écho à l'architecture même du musée.



Objet de médiation insolite, la Rolling Design House accueille les promeneurs pour des rencontres imprévisibles.

MUSE & PIANO

TROIS JOURS DE GRÂCE

Cité culturelle à part entière, le Louvre-Lens s'affirme année après année comme le musée d'art et d'essai qu'il a toujours été par vocation. Depuis cinq ans, le festival *Muse & Piano* est une des illustrations de la manière dont le musée fait dialoguer la musique et le spectacle vivant avec les œuvres exposées dans la Galerie du temps ou lors d'expositions temporaires dont le thème entre en résonance avec un festival de musique aujourd'hui bien installé dans le calendrier culturel des Hauts-de-France.

LE PUBLIC A RÉPONDU PRÉSENT

Pour son 5^e anniversaire, l'édition 2020 de *Muse & Piano* s'est comme faufilée dans un calendrier particulièrement délicat pour les artistes, privés du plaisir de jouer devant leur public une grande partie de l'année. Grâce à l'engagement sans faille des équipes du musée, des partenaires et des artistes, le pôle Arts vivants et grands événements est parvenu à le maintenir autrement. **Seul festival du musée rescapé d'une année sacrifiée**, il s'est adapté aux contraintes sanitaires avec jauges réduites, de nouvelles idées et de nouvelles propositions dont les pianistes se sont emparés avec bonheur. Avec un petit miracle au bout : la cinquième édition de *Muse & Piano* a



Récital de Anne Queffélec à la Scène, marraine de la 5^e édition du festival *Muse & Piano*.

réussi l'exploit de réunir **1 425 spectateurs** – six de plus qu'en 2019... Un signal à la fois minuscule et puissant : le public est bien là et les artistes n'attendent que lui.

TROIS JOURS, ONZE PIANISTES ET VINGT-CINQ CONCERTS

Face à des contraintes sanitaires qui rendaient impossible une formule à l'identique des éditions précédentes, le festival a choisi non pas de réduire mais bien de multiplier les propositions musicales pour compenser la contrainte des jauges réduites, en organisant **25 concerts en trois jours** – 9 en 2019 -, et quelques surprises au passage.

“Cette édition anniversaire et nos onze pianistes ont réussi à percer la grisaille et la morosité. Pendant trois jours volés à l'adversité, ils nous ont montré qu'il était toujours possible d'illuminer la tempête par le jeu et la beauté.”

Rodolphe Bruneau-Boulmier,
directeur artistique
de *Muse & Piano*

DES SOUTIENS FIDÈLES

Coproduit par le Louvre-Lens et l'association ALVB (Ars Longa Vita Brevis) fondée en 2015 par Rodolphe Bruneau-Boulmier et Jason Wiels, *Muse & Piano* bénéficie du soutien de la Fondation Orange et du partenariat de France Musique, Yamaha et la Spedidam.

Du 25 au 27 septembre, onze pianistes français et étrangers étaient invités, dont certains avaient déjà marqué l'histoire du festival par le passé comme Anne Queffélec, marraine de cette cinquième édition. Récitals secrets dans des lieux insolites parfois inaccessibles au public en temps ordinaire comme le quai de déchargement des œuvres, concerts surprises gratuits dans la Galerie du temps, master class, “rencontres scolaires” jouées par le pianiste Clément Lefebvre et animées par Dominique Boutel... La cinquième

DANS LES COULISSES DU MUSÉE

Rebaptisé quai des œuvres pour la circonstance, le quai de déchargement situé sous le musée a accueilli quelques spectateurs privilégiés dans un endroit inconnu et inaccessible pour plusieurs concerts. Cave immense à l'acoustique étonnante et propice à la résonance des graves, cette zone technique aux très hauts murs de béton, au plafond chargé de tuyaux gigantesques et de câbles interminables s'est muée pendant quelques heures en salle de concert hors du commun, à la mesure du génie de Beethoven.



Espace inédit pour un concert : le quai de déchargement des œuvres.

MUSE & PIANO

TROIS
JOURS
DE GRÂCE

(SUITE)

édition, au programme construit en écho à l'exposition *Soleils noirs*, a parié sur la surprise, le pas de côté et les sentiers de traverse, magnifiquement servie par **des artistes tout simplement heureux de jouer et de retrouver leur public** au cours de trois journées pleines – au point de parfois poursuivre les concerts prévus le temps d'un "impromptu" qui a prolongé quelques instants encore la joie des pianistes et de leurs publics, comme lorsque Sélim Mazari a ajouté la *Sixième sonate* de Prokofiev à la *Barcarolle* de Chopin, seule pièce initialement prévue au programme. Les onze pianistes ont aussi marqué cette édition en interprétant, chacun à sa façon, la fameuse *Sonate au clair de lune* de Beethoven, en écho au fabuleux tableau de Benjamin-Constant (*La Sonate au clair de lune*) présenté dans l'exposition *Soleils noirs*, qui imagine le compositeur dans le clair-obscur de son appartement.

LA SCÈNE, TOUJOURS ACTIVE

À l'extrémité ouest du musée, la Scène est un espace modulable de 950 mètres carrés, capable d'accueillir jusqu'à 1 000 personnes en temps ordinaire, lorsque les gradins qui offrent 271 places assises sont repliés. Son plateau de dix-sept mètres d'ouverture sur quinze mètres de profondeur permet de l'adapter à des expres-



Récital de Gaspard Dehaene au cœur de la Galerie du temps.

Les pianistes invités en 2020 : Anne Queffélec (France) marraine de la cinquième édition, Luis Fernando Pérez (Espagne), Dmitry Kalashnikov (Russie), Sélim Mazari (France), Florian Noack (Belgique), Nathanaël Gouin (France), Tanguy de Willencourt (France), Gaspard Dehaene (France), Célimène Daudet (France-Haïti), Clément Lefebvre (France), Pierre-Yves Hodique (France)

sions artistiques et culturelles variées : théâtre, concert, danse, conférences, débats... Pandémie oblige, l'activité de la salle a bien sûr vu son activité se réduire en 2020, sans pour autant être réduite à néant. Au gré des opérations de privatisation et des vernissages, la Scène aura accueilli, en 2020, 17 manifestations (36 en 2019). Les spectacles vivants, les conférences et les événements auront de leur côté donné lieu à 15 manifestations, contre 49 en 2019. En charge de l'accueil technique des spectacles, des conférences, du cinéma et des privatisations organisées à la Scène, le pôle RAEM (régie audiovisuelle et éclairages muséographiques) a par ailleurs compensé cette période inhabituelle. La montée en puissance des demandes de productions audiovisuelles a ainsi accéléré les investissements financiers et matériels destinés à permettre des captations vidéo de qualité ainsi que l'adaptation d'une salle de traduction

“Nous sommes bien sur une île où les arts et les gens font plus que se croiser [...]. Réconfortante pause souriante que ce festival en ces temps qui font craindre l'arrêt des concerts publics indispensables à la vie des musiciens et des citoyens”.

Bachtrack
le site de la musique classique

“Nous y étions samedi : quatre rappels, que dire de plus !”

Francis,
un spectateur

DES E-INFLUENCEURS RAVIS

À l'occasion du 5^e anniversaire de *Muse & Piano*, le Louvre-Lens a convié sept e-influenceurs d'envergure nationale (2 000 à 125 000 abonnés) à venir découvrir le temps d'un week-end ce “Louvre autrement” : La Minute Culture / Camille Jouneaux, Margaux Brugvin, Mr Bacchus / Julien Baldacchino, Fou d'art / Frédéric Bonfils, Léonard Lahmi, Marc Nouss, Paris la douce / Caroline Hauer. Un programme sur mesure leur a été proposé et leurs retours ont été extrêmement positifs.

- 139 contenus social media
- 2 e-articles
- 1 article blog sur Paris La douce
- 1 Story sur La Minute Culture
- Cible potentielle : 1 050 000 abonnés.
- Audience estimée unitaire : 416 000 impressions



L'Origine du monde de Nicolas Heredia est à vendre !

en cabine de prise de son. En collaboration avec le pôle maintenance, les travaux engagés ont par ailleurs permis de **réaliser une série d'aménagements difficiles à réaliser au cours d'une saison normale**, en raison de l'enchaînement des manifestations. L'adaptation du gril de la Scène - les poutrelles traversantes qui soutiennent le matériel d'éclairage - a ainsi été menée à bien.

MARATHON POUR UNE SONATE DE LÉGENDE

L'écho à l'exposition *Soleils noirs* est bien sûr tout sauf un hasard. *Muse & Piano* a proposé aux spectateurs un véritable marathon artistique en les invitant à écouter onze fois la 14^e sonate en do dièse mineure de Beethoven, la célèbre *Sonate au clair de lune*, interprétée par les onze pianistes invités cette année.

LOUVRE-DESIGN, L'EXPOSITION SACRIFIÉE

DÉVOILÉE TOUT DE MÊME

Initialement programmée dans le Pavillon de verre du 13 mai au 17 décembre 2020, l'exposition *Louvre-Design* a été, comme *Soleils noirs*, directement touchée par la crise sanitaire – et même doublement.

Le premier confinement a ainsi conduit le Louvre-Lens à repousser l'ouverture de l'exposition au 6 octobre 2020. Le second confinement le 29 octobre, **après seulement trois semaines d'ouverture au public**, a conduit à une nouvelle adaptation, avec une date de fermeture reportée au 1^{er} mars 2021, au lieu du 1^{er} février dans l'espoir de pouvoir l'ouvrir à nouveau au public au cours de l'hiver. La situation sanitaire ne l'a pas permis et l'exposition n'aura pu être physiquement accessible aux visiteurs qu'une vingtaine de jours en octobre 2020.

DYNAMIQUE RÉGIONALE

Ces aléas ne doivent pas faire oublier la valeur particulière de cette exposition qui illustre le travail mené par le Louvre-Lens au niveau régional. En effet, inscrit dans une dynamique de valorisation du territoire et de son engagement, il s'associe à de nombreux événements régionaux fédérateurs, comme la fête de la Saint Barbe avec l'Office de Tourisme de Lens-Liévin – qui marque aussi l'anniversaire du musée, le 4 décembre – accueille la célèbre Route du Louvre, le Trail des pyramides noires... Cette démarche partenariale engage le musée et ses partenaires dans une constante valorisation des atouts de cette région et de ses habitants.



Duo en dialogue dans l'exposition Louvre-Design.

45 œuvres

Louvre-Design a permis d'exposer 45 œuvres, réunies auprès de cinq prêteurs : le Musée du Louvre (six départements), la Cité de la céramique de Sèvres, le Palais des Beaux-Arts de Lille, le Musée des arts et métiers de Paris et la collection particulière de Boisbucet à Lessac. Budget définitif : 95 424 €

Co-produite avec Lille Design en partenariat avec ALL-Autour du Louvre-Lens et Argile Couleurs de terre, *Louvre-Design* s'inscrit dans le cadre de la désignation de Lille Métropole 2020 comme capitale mondiale du design, un événement dont l'exposition s'est voulue un miroir.

Première grande agglomération française à obtenir ce titre, Lille Métropole affiche ainsi sa volonté de **transformer son territoire par le design**, un thème et une ambition qui font écho au rôle social et économique du Louvre-Lens. Tout au long de l'année, de grandes expositions réparties dans tout le nord de la région avaient été programmées pour expliquer la place du design dans l'appréhension des grands défis contemporains : changement climatique, amélioration de l'habitat, recherche d'une société plus inclusive... Processus de création centré autour des usages, le design ne concerne en effet pas uniquement le mobilier ou la décoration mais touche bien à l'ensemble des secteurs d'activités. En ce sens, aucun enjeu économique, social ou environnemental ne lui est étranger.

5 000 ANS DE DESIGN

Pensée comme un pont entre les époques, *Louvre-Design* a invité ses visiteurs physiques ou virtuels à **voyager à travers cinq millénaires de créations en tous genres**, ouvrant ainsi des passages entre les créateurs d'hier et d'aujourd'hui, notamment autour de treize face-à-face d'objets séparés par plusieurs siècles, voire plusieurs millénaires, mais qui trouvent pourtant d'étranges correspondances, comme lorsque la tablette d'un scribe de Mésopotamie fait face à une liseuse numérique d'aujourd'hui.

Les 45 œuvres exposées sont issues des collections du Louvre pour les périodes allant de l'Antiquité à 1850 ou d'une sélection d'objets prêtés par le Palais des Beaux-Arts de Lille pour les périodes

COMMISSARIAT

Samy Rio, designer scénographe et Claire Fayolle, historienne de l'art et du design, journaliste.

les plus récentes. Certaines pièces ont été sélectionnées pour leur caractère iconique, associé aux grands noms de l'histoire du design ; d'autres, plus anonymes peut-être mais tout aussi marquantes, ont été retenues pour la manière dont elles reflètent un savoir-faire ou une matière liée à l'histoire de la région des Hauts-de-France : verre, céramique, textile, fonderie...

Déclinée en cinq thèmes – la communication, la mesure, la production en série, l'ornement et la maison – *Louvre-Design* se caractérisait par une scénographie volontairement minimaliste, conçue pour s'intégrer au Pavillon de verre et pour laisser toute leur place aux objets présentés. Ce choix se retrouve aussi dans la volonté de réduire l'impact environnemental de l'exposition puisque les modules utilisés ont pu être conservés et réemployés, ou démontés et recyclés.

VERNIR AUTREMENT

Contraintes sanitaires obligent, un nouveau format de vernissage a également été testé pour l'ouverture de l'exposition, avec une soirée sans cocktail et en visite libre, réservée à 150 invités et un discours retransmis grâce au dispositif de diffusion des messages d'accueil, afin d'éviter les rassemblements autour d'une estrade. Cette jauge limitée a d'ailleurs favorisé un confort de visite apprécié des invités.

FIDÈLE AU POSTE

Perturbée comme tout le Louvre-Lens par la pandémie, la médiathèque située dans le hall du musée a pu rouvrir ses portes entre les deux confinements, puis en fin d'année. Aménagée en fonction des consignes sanitaires, elle a ainsi pu rester ce lieu de lectures, de rencontres et d'activités régulières et gratuites où chacun peut venir s'enrichir, se détendre et exprimer sa créativité. Un lien précieux d'ordinaire, et plus encore cette année.

DOUBLE BULLE

Rattachée depuis 2019 au service en charge de la médiation, la médiathèque est un espace de détente et d'échange constitué physiquement de deux bulles de verres d'une surface totale de plus de 350 m². D'abord conçue pour proposer une première approche du Louvre-Lens et de sa programmation, la médiathèque offre aux visiteurs toutes les ressources nécessaires pour préparer ou prolonger leur visite. Elle met à leur disposition **un fond de 6 000 ouvrages voués à l'art et à son histoire, à l'archéologie, au patrimoine du Bassin minier...** Créée pour un public familial, la médiathèque propose également un fond jeunesse en art et archéologie parmi les plus importants de la région, mais aussi d'autres livres ou médias culturels destinés à s'ouvrir à tous les âges et à toutes les envies : littérature, BD, mangas, nature, tourisme, jeux de société ou de construction...



Ambiance studieuse à la médiathèque (photo prise avant mars 2020).

18,56 %

des visiteurs de la médiathèque ont bénéficié d'une action de médiation en 2020.

UN NOUVEAU MOBILIER

Crise ou pas, la médiathèque a tout mis en œuvre en 2020 pour accueillir ses visiteurs dans les meilleures conditions en se dotant d'un tout nouveau mobilier imaginé par le collectif d'architectes, de plasticiennes et de designers d'espace Graphites. Baptisés "Mo(t)duLouvre", ces espaces modulables ont été spécialement conçus pour diversifier les usages de la médiathèque du Louvre-Lens. Le



Un nouveau mobilier modulaire invite petits et grands à la détente.

nouveau mobilier permet de se reposer, de lire, de travailler, mais aussi de ranger les livres et les jeux. L'assemblage des modules entre eux est conçu pour permettre la plus large flexibilité possible. Au gré des envies et des programmations, **l'espace s'adapte à la demande et en un clin d'œil** : ateliers, concerts, conte, dessin...

2020 : OUVERTE AUTREMENT, MAIS OUVERTE QUAND MÊME

Fermée du 15 mars au 2 juillet puis du 30 octobre au 20 décembre, la médiathèque a pu s'appuyer sur les assouplissements décidés en fin d'année par les pouvoirs publics pour rouvrir ses portes ensuite, dans le respect de consignes bien précises et sur des horaires réduits, 14 h-17 h au lieu de 10 h-18 h en temps normal. Malgré une jauge limitée à 35 personnes au cours de ses périodes d'ouverture, elle a pu recevoir **7 395 personnes** en 2020, soit 56 % de moins qu'en 2019 – une belle résistance au vu des contraintes sanitaires.

UN LIEU DE MÉDIATION

Malgré une activité forcément perturbée la médiathèque a eu à cœur de réaffirmer son rôle central dans le dispositif de médiation du Louvre-Lens. En tout, **1 373** de ses 7 395 **visiteurs ont ainsi pu bénéficier d'une activité de médiation** en 2020, prouvant ainsi que la politique d'activités engagée en 2019 suit sa dynamique. Les activités les plus suivies sont liées aux expositions temporaires : 712 visiteurs se sont inscrits à un



Tête à tête créatif, pour vivre un moment privilégié.

atelier en autonomie (dont 543 pour *Soleils noirs* et 144 pour *Pologne 1840-1918 - Peindre l'âme d'une nation*). D'autres ont aussi trouvé leur public : 142 enfants se sont ainsi inscrits à "Jeune branche", une activité d'initiation à la généalogie, 158 autres à "Toute une histoire" et 146 à "Lecture en herbe", une activité dédiée à la découverte de la vie des animaux, des insectes, du sol et des végétaux.

LES PARTENARIATS DE LA MÉDIATHÈQUE

Depuis 2015, le Louvre-Lens mène une politique de partenariats gratuits, hors-les-murs et *in situ*, avec les médiathèques et les Espaces Publics Numériques (EPN ou cyberbases) du territoire et plus précisément des Communautés d'Agglomération de Lens-Liévin et Hénin-Carvin. Ces actions permettent aux médiathèques de **diversifier leur programmation, tout en donnant de la visibilité aux expositions** et à la programmation du musée. En raison de la crise, plusieurs animations prévues sur place ou hors les murs ont malheureusement dû être annulées en 2020, mais sept actions partenariales ont pourtant pu être engagées avec les médiathèques d'Angres, Liévin, Avion, Billy-Montigny, Méricourt, Rouvroy, Givenchy-en-Gohelle, Vendin-le-Vieil et Lens, ainsi qu'avec l'EPN de Fouquières-lès-Lens. Ces sept partenariats ont permis de toucher 52 participants dans les médiathèques, 12 à l'EPN et 170 au Louvre-Lens, pour un total de 234 personnes.

LE PARC, POUMON URBAIN

VINGT HECTARES EN LIBERTÉ

Intégré dès l'origine au projet architectural, le parc de 20 hectares qui entoure le Louvre-Lens, a dès l'origine, été conçu comme un trait d'union entre le musée et la ville. Mais au cours de cette année si particulière, ce lieu de promenade et de vie que chacun avait pris l'habitude de fréquenter à sa manière est devenu **une parenthèse infiniment précieuse pour sortir de chez soi sans état d'âme et sans crainte**. Se promener, courir, faire du vélo, lire et se détendre, écouter de la musique ou le chant des oiseaux ou se contenter de ne rien faire en regardant l'herbe pousser. Fermé lors du premier confinement, le parc a pu rouvrir dès le mois de mai 2020, après 78 jours de fermeture "seulement". Et en 2020, dans une période où chacun n'aspirait qu'à respirer à plein poumons, il a été plus que jamais un lieu en suspens, hors du temps et des inquiétudes, une pure parenthèse de plaisir, de nature et de détente.

NOUVEAUX USAGES

Une fois le parc retrouvé après plusieurs semaines vécues comme un véritable choc par certains riverains, les voisins, les habitants et les visiteurs du parc ont pu retrouver – et pour certains découvrir – un espace qui leur est plus encore qu'à l'ordinaire apparu comme **un lieu de liberté et de pure détente** au milieu d'une année marquée par les restrictions.

Aux promeneurs et aux coureurs se sont joints de nouveaux visiteurs, comme ces élèves amenés au



Le parc s'offre sans retenue aux habitants et visiteurs.

parc par leurs enseignants lorsque le temps l'a permis, le temps d'un cours organisé dans le parc à même l'herbe, loin des salles de classe. Au cœur de l'hiver, il n'était pas rare non plus de croiser des professeurs de sport et leurs élèves en plein effort dans les allées du parc : parcours d'endurance, courses de vitesse le long des cavaliers, marche active, courses d'orientation... La fermeture des lieux sportifs clos a encouragé les professeurs à s'adapter, le parc a vu sa fréquentation de scolaires exploser.

LE PARC EN CHIFFRES

Un bois pionnier, un bassin, dix ruches,
10 000 mètres carrés de prairies fleuries, un
potager et une clairière pédagogiques, deux
mares, huit laies (micro-jardins thématiques),
un verger, quinze panneaux pédagogiques,
6 600 arbres, 26 000 arbustes, quatre jardiniers,
quelques écureuils roux... et un abri à hérisson !

OUVERTURE ADAPTÉE

Fermé lors du premier confinement, le parc du Louvre-Lens est ensuite resté ouvert tous les jours aux horaires habituels, de 7 h à 21 h.

DES JARDINIERS PROTÉGÉS

Eux-mêmes privés de l'accès au parc lors d'un premier confinement particulièrement strict, en dehors de quelques interventions indispensables, les quatre agents du musée chargés de l'entretien du parc ont retrouvé avec plaisir leur lieu de travail au mois de mai, dans un cadre sanitaire adapté : respect des gestes barrières, utilisation d'outils personnels dans la mesure du possible, désinfection quotidienne du véhicule de service, opération identique pour les outils communs après chaque utilisation, masque obligatoire autour du bâtiment... Des consignes pas toujours agréables au cours d'une année marquée par des fortes chaleurs, mais scrupuleusement respectées.

CHANTIERS EN SÉRIE

Dès la réouverture du parc au printemps, le chef d'équipe, les deux jardiniers et la jardinière animatrice ont pu mener une série de travaux d'élagage, de tonte et d'entretien tout en assurant le bon déroulement de plusieurs chantiers d'importance variable.

Première opération marquante, **l'hydroseeding**. Conçue pour regarnir des murs végétalisés mis à rude épreuve par une année exceptionnellement chaude et sèche, cette technique de semis consiste à projeter un mélange d'eau, de semences locales et de cellulose sur les surfaces concernées, afin de faciliter l'ensemencement.

LABELLISÉ

En 2019, le musée-parc s'était porté candidat pour une labellisation "Jardin remarquable". Mis en place en 2004, cette distinction est attribuée pour cinq ans aux jardins ou aux parcs privés et publics qui présentent un intérêt culturel, esthétique, historique ou botanique. Pari gagné : obtenue cette année, la labellisation vient récompenser le travail de toute une équipe, tout en renforçant la visibilité du parc auprès d'un public de passionnés, de curieux et de spécialistes. Le nom du parc figure déjà sur les outils de communication des Parcs et jardins remarquables.

LE PARC, POU MON URBAIN

VINGT HECTARES EN LIBERTÉ

(SUITE)



FRÉQUENTATION EN HAUSSE

En dépit d'une fermeture de 78 jours, le parc a accueilli davantage de visiteurs en 2020 qu'en 2019 : à l'heure des sorties limitées à un kilomètre autour du domicile, se rendre au parc est devenu une habitude pour beaucoup d'habitants de l'agglomération.

L'année a été également marquée par le travail mené sur les mares du musée. Écosystèmes d'une rare richesse, les mares favorisent le développement d'une faune et d'une flore très riches mais se font malheureusement rares à l'échelle d'un territoire français de plus en plus artificialisé, victimes d'assèchement ou de

Promenade en famille dans les allées du parc.

pollutions. Le Projet scientifique et culturel (PSC) du musée s'attachant notamment à la protection de la biodiversité du site et de son patrimoine écologique, **deux mares ont donc été créées en 2020**. La première, située en sous-bois et non accessible, est conçue comme une bulle écologique. La seconde, creusée dans la clairière pédagogique, contribuera à sensibiliser le public (scolaire ou non) à la préservation des zones humides.

Dernier grand chantier, la création en 2020 de **cinq nouvelles laies thématiques** qui viennent s'ajouter aux trois existantes. Prévues par l'architecte-paysagiste Catherine Mosbach dans le plan d'aménagement du parc, ces zones d'expérimentation à vocation pédagogique, longues de 50 mètres pour trois mètres de large et tracées dans la continuité des tables de pique-nique en béton viennent répondre à des thématiques historiques, culturelles, géologiques ou botaniques propres au site sur lequel a été bâti le Louvre-Lens. Sur quel type de sol était construit le musée ? Comment la nature s'est-elle adaptée à l'hostilité d'une friche minière ? Quels liens peuvent tisser entre les plantes et la création artistique ? Espaces pédagogiques par excellence, deux de ces

nouvelles laies, installées à proximité de la plaine ludique, sont conçues pour observer la recolonisation spontanée du végétal sur d'anciens dépôts miniers, dans une sorte d'expérience à ciel ouvert. Les trois autres sont destinées à expliquer la naissance des tourbières et leur rôle essentiel dans la création du charbon, voici 290 millions d'années. Situées en face du Pavillon de verre, elles renvoient aux terrils jumeaux et à la classification du paysage au patrimoine mondial de l'Unesco, offrant ainsi de nouvelles perspectives à la médiation dans cette zone du parc encore sous exploitée.

JARDINIERS BLOGUEURS

Ouvert en 2019 par les quatre jardiniers du musée et par le pôle communication, le blog fait a posteriori figure de pilote dans une année 2020 qui a multiplié les usages autour de ce type d'outils pour garder le lien entre le Louvre-Lens et ses publics. Destiné à prolonger la relation entre les visiteurs du parc et les équipes qui l'entretiennent, le blog regorge d'articles divers : paysagisme, écologie, gestion du potager, recettes et astuces de jardinier...

Confinement oblige, l'activité en ligne a été plus intense qu'en 2019 avec 25 articles publiés pour 1 759 "j'aime" et 444 partages. Star de l'année : l'écureuil roux repéré dans le parc et tiré d'un mauvais pas par les équipes, qui l'ont soigneusement débarrassé



du chewing-gum qui lui engluait la patte... Au-delà, les thèmes évoqués ont été adaptés pour coller le plus possible à la situation des lecteurs : l'observation à même les fenêtres pour les personnes confinées, des conseils bien-être, des photos du parc prises par les agents et très appréciées des internautes...

MIEUX CONNAÎTRE NOS VISITEURS

UN PUBLIC
QUI ÉVOLUE

Préoccupation constante, la bonne connaissance de ses publics est au cœur de la stratégie du Louvre-Lens et de son Projet scientifique et culturel (PSC). Lire et interpréter le profil des visiteurs du musée dans une année aussi perturbée que 2020 n'est pas chose aisée, mais il reste un constat : ouvert seulement 192 jours, le Louvre-Lens aura pourtant pu accueillir **216 345 personnes** dans ses espaces d'exposition – une véritable satisfaction dans un contexte aussi délicat, d'autant que ce chiffre n'englobe ni les visiteurs du parc, ni le public rencontré lors des actions menées hors-les-murs. Il n'englobe pas non les 80 000 personnes qui ont pu bénéficier de l'ensemble des actions à distance menées lors des deux confinements, au prix d'une réinvention de tous les instants : visites et activités à distance, ateliers proposés en ligne, kits d'activité à emporter chez soi pour une pratique familiale, festival de danse *La Beauté du geste* à distance, *La Nuit des musées* chez soi et tant d'autres dispositifs évoqués dans la seconde partie du présent rapport (voir p. 70 et 71).

LES PRINCIPAUX INDICATEURS

Ce n'est pas une surprise : après avoir franchi la barre des 533 000 entrées en 2019, la fréquentation du Louvre-Lens, en constante évolution depuis 2016, a fortement reculé en 2020 dans le contexte exceptionnel que l'on connaît. Avec deux périodes de fermeture totale du musée, du 16 mars au 2 juin, puis à partir du 30 octobre, le musée a



L'impatience des premiers visiteurs à la réouverture le 3 juin 2020.

connu **119 jours de fermeture pour 192 jours d'ouverture.**

L'impact de la pandémie ne saurait pourtant se résumer à ces seules périodes de fermeture totale. En dehors du premier trimestre, les semaines au cours desquelles le musée a pu ouvrir ses portes au printemps et à l'été se sont caractérisées par une forte réduction des jauges – dues aux déplacements limités et à la fermeture des frontières – ainsi que par la mise en place de

(...)

14 %

des visiteurs du mois de juillet venaient de l'étranger, comme en 2019.

AOÛT EN BEAUTÉ

Avec 32 555 entrées, le mois d'août 2020 a été marqué par une fréquentation supérieure à celle d'août 2019 (30 723 entrées).

En raison des restrictions sanitaires,

20 520

élèves seulement ont pu accéder au musée en 2020 contre près de 100 000 en 2019.

16 %

des visiteurs de *Soleils noirs* ont moins de 26 ans, et 11 % sont mineurs.

UN MUSÉE PROCHE DE
SES TERRITOIRES

Probablement renforcé par le contexte sanitaire, l'ancrage local et régional du Louvre-Lens n'en reste pas moins une réalité : près de 3 visiteurs sur 4 viennent de la région Hauts-de-France – une proportion qui atteignait déjà 70 % en 2019 – et 28 % d'entre eux vivent dans le Pôle Métropolitain de l'Artois. En dépit des restrictions de déplacement, la fréquentation des visiteurs issus de la Métropole européenne de Lille s'est maintenue, avec 19 % de visiteurs. Unique exposition temporaire de l'année en raison du report de l'exposition *Les Louvre de Pablo Picasso*, initialement prévue du 9 septembre 2020 au 18 janvier 2021, *Soleils noirs* a contribué à nourrir l'attractivité nationale et internationale du musée en recensant 10 % de visiteurs étrangers et plus de 10 % de Parisiens. En dépit des restrictions frontalières qu'a connu l'Europe cette année, le rayonnement international du musée s'est maintenu à un niveau respectable, avec 10 % de visiteurs étrangers contre 14 % en 2019. Ce niveau s'explique notamment par la fidélité du public belge (7 % des entrées contre 6 % en 2019). Très nombreux pendant la période estivale, ils ont en revanche été totalement absents à l'automne en raison des limitations de circulation internationales (2 % en octobre contre 11 % en août).

MIEUX CONNAÎTRE NOS VISITEURS

UN PUBLIC QUI ÉVOLUE

(SUITE)

LA RARÉFACTION DES GROUPES

Protocoles sanitaires obligent, les visites en groupes ont chuté de près de 80 % par rapport à 2019. Cette régression s'explique en grande partie par un recul très net des visites de publics scolaires : de 21 % de la fréquentation en 2019, elles sont passées à 11 % en 2020. Acteur volontaire des dispositifs éducatifs de crise mis en place en 2020 dont "vacances apprenantes", un dispositif suivi par mille élèves, le Louvre-Lens est parvenu à accueillir 8 000 enfants entre les deux confinements en adaptant ses activités, son protocole, ses équipements et ses espaces. Pendant le premier confinement, le musée a ainsi donné un signal fort de son attachement à sa mission éducative en recevant les 28 et 29 mai, avant sa réouverture, 40 élèves lensois de grande section, de CM1 et de CM2. Possible grâce au partenariat qui associe le musée à l'Éducation nationale et au Rectorat, cette opération acceptée par la Préfecture a permis au Louvre-Lens d'être le seul musée à accueillir des groupes de scolaires à cette période.

(...)

mesures sanitaires qui ont indéniablement eu un impact sur le comportement d'une partie des visiteurs. Cette influence s'est fait sentir dans l'ensemble des espaces du musée, à la notable exception d'un parc qui a été pour beaucoup de voisins et d'habitants un véritable espace de liberté à compter de sa réouverture, à la fin du premier confinement (voir pages 46-49).

Dans ce contexte, et pendant les mois d'ouverture, le Louvre-Lens a maintenu 40 % de sa fréquentation - 216 345 entrées - avec une moyenne de **1 127 visites quotidiennes** qui permet d'apprécier la fidélité des visiteurs qui ont été au rendez-vous, dès que cela était possible : en dépit des inquiétudes et des incertitudes liées à la crise sanitaire, elle n'est que de 34 % inférieure à la moyenne 2019 - année exceptionnelle en termes de visites - et témoigne surtout de la raréfaction des groupes au second semestre.

Ce maintien est satisfaisant comparé aux chiffres d'autres grands musées, à commencer par les grandes institutions parisiennes, très exposées à la chute du tourisme international qui ont enregistré une baisse de fréquentation de 73 % en moyenne.



Accueillis et guidés, les visiteurs se sentent en sécurité au musée.

Un chiffre intéressant est à signaler dans la mesure où il illustre l'envie manifeste d'une partie des visiteurs de retrouver leur musée : le déconfinement s'est traduit par **un bon niveau de fréquentation en été, en dépit des fortes chaleurs** qui ont rendu certains gestes barrières comme le port obligatoire du masque plus difficile à supporter. À l'automne, et après le très classique affaiblissement de la fréquentation en septembre, les 30 000 entrées relevées au mois d'octobre confirmaient l'attractivité du musée et de ses expositions *Soleils noirs* et *Louvre-Design*.

UN PUBLIC PLUS REPRÉSENTATIF DE LA SOCIÉTÉ

C'est une tendance qui sera à confirmer lorsque le musée sera à nouveau ouvert dans des conditions normales, mais la fréquentation entre les deux confinements de 2020 a fait émerger une tendance très nette : alors que le public des ouvriers et des employés représentait 16 % des visiteurs en 2019*, cette proportion a quasiment doublé, à 31 % entre le 3 juin et le 29 octobre.

* Selon l'enquête "À l'écoute des visiteurs" menée par le ministère de la Culture dans 55 musées en octobre 2020, 13 % des visiteurs étaient employés ou ouvriers.

MIEUX CONNAÎTRE NOS VISITEURS

UN PUBLIC QUI ÉVOLUE

(SUITE)

PRÉPARER DEMAIN : UN OBSERVATOIRE POUR MIEUX CONNAÎTRE NOS PUBLICS

En dépit de la situation sanitaire, il est plus que jamais utile et nécessaire de comprendre toujours plus et toujours mieux son public, ce qui l'anime et ce qui le motive, ce qu'il attend et ce qu'il apprécie, ce qu'il aime et ce qu'il serait heureux ou surpris de découvrir au Louvre-Lens, sans même y avoir songé parfois.

Pour mieux y parvenir, le Louvre-Lens s'est doté d'un Observatoire des publics dont la montée en puissance s'est concrétisée avec le recrutement d'une responsable du pôle en septembre (voir p. 99). Son rôle, comme prévu dans le Projet scientifique et culturel, consiste d'abord à **produire de la connaissance sur la fréquentation du Louvre-Lens et de tous ses publics, du plus expert au plus éloigné des lieux culturels**. Dans cette optique, il doit précisément contribuer à l'amélioration continue des actions mises en œuvre par le musée en

développant une démarche d'évaluation. Première mission de l'Observatoire, le **relevé des données de fréquentation** est au cœur de son activité. Il transmet au Comité de direction des tableaux de bord hebdomadaires, mensuels et trimestriels. **L'Observatoire réalise également différentes enquêtes auprès des publics du musée** : dès la réouverture du mois juin et avec le concours des agents d'accueil, une enquête barométrique, qui sera renouvelée en 2021, a ainsi été mise en place. Son analyse a permis de mieux comprendre le profil et le degré de satisfaction des visiteurs et de mieux appréhender leur expérience de visite. L'Observatoire a également coordonné la réalisation de l'enquête "À l'écoute des visiteurs", menée par le ministère de la Culture à une échelle nationale.

En lien avec les partenaires du musée, **l'Observatoire participe à la plateforme d'intelligence collective d'Euralens** qui a entamé, à l'automne 2020, les travaux de réalisation d'une publication programmée en 2022, à l'occasion d'un double anniversaire :

1 077

visiteurs ont participé aux activités proposées par les médiateurs du Louvre-Lens à l'occasion des Journées européennes du patrimoine, soit un taux d'accompagnement très positif de 42 %.

14,71

Équivalent Temps Plein en CDI pour l'équipe d'accueil et de vente du musée.



Accueil masqué mais souriant pour le retour des visiteurs.

les dix ans du musée et de l'inscription du Bassin minier au patrimoine mondial de l'humanité de l'Unesco. Un partenariat qui se concrétisera en 2021 a également été conclu avec les équipes de l'Université d'Artois sur la base de l'exploitation des données issues du logiciel de billetterie Vivaticket. Enfin, l'Observatoire travaille à la mise au point d'un **programme d'évaluation**. Le dernier trimestre 2020 a été l'occasion de définir une méthodologie d'élaboration du programme d'évaluation qui verra le jour en 2021, basé sur un recensement des besoins de différents pôles du musée, suivant une logique ascendante.

L'ÉCOUTE DU PUBLIC, AU CŒUR DU PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL

Dès la conception du premier PSC en 2018, les publics du musée ont été impliqués aux côtés des habitants du territoire grâce à une démarche spécifiquement mise en place, baptisée "Louvre-Lens 2030". Celle-ci s'était notamment concrétisée par la création de 19 groupes de travail thématiques, destinés à éclairer la réflexion en recueillant les attentes et les suggestions de 77 visiteurs et 95 habitants volontaires, réunis en équipes représentatives : étudiants, habitants, demandeurs d'emploi, voisins et... non-visiteurs. Cette démarche illustre la volonté profonde du Louvre-Lens de se construire avec et pour ses publics.

MIEUX CONNAÎTRE NOS VISITEURS

UN PUBLIC QUI ÉVOLUE

(SUITE)



Le plaisir d'une visite partagée dans l'exposition *Soleils noirs*.

ATTENTIF À SES VOISINS

Forcément ralentie par la pandémie, la politique du Louvre-Lens vis-à-vis de ses voisins n'a pas changé de nature. Si deux fêtes des voisins, un goûter des cités et plusieurs visites ont dû être annulées en raison des conditions sanitaires, quelques actions ont cependant permis de poursuivre dans la voie des échanges et d'une proximité constante, grâce notamment au travail des équipes de médiation. La participation aux groupes tests organisés en lien avec les expositions *Soleils noirs* et *Les Tables du pouvoir* ont permis d'élargir le cercle des habitués, notamment auprès des voisins liévinos.

SIX ANS DE RENCONTRES AU CENTRE COMMERCIAL

Depuis six ans déjà, le Louvre-Lens investit chaque année les allées du Centre commercial de Noyelles-Godault pour proposer aux clients de Aushopping une série d'activités et d'ateliers destinés aux familles, aux adolescents, aux enfants

6 616

activités de médiation ont été vendues par les équipes de vente et d'accueil : 1 968 visites guidées individuelles, 4 648 activités enfants et familles, dont 1 169 pour la seule médiathèque.



La malicieuse araignée d'Odilon Redon n'effraie pas les enfants.

et à tous les curieux qui le désirent. Conçue pour toucher des publics parfois éloignés du monde de la culture et du patrimoine, **l'opération s'est déroulée cette année du 26 au 31 octobre**, donc en partie dans le cadre du second confinement national, en vigueur à compter du 29 octobre. Un motif de satisfaction supplémentaire : en dépit du rebond de l'épidémie à l'automne et des inquiétudes qu'elle suscitait, le public a une nouvelle fois été au rendez-vous d'une opération évidemment adaptée aux consignes sanitaires, mais maintenue. En tout, cette semaine de présence aura permis de toucher **1 149 participants** – à peine moins qu'en 2019 (1 258 personnes) en dépit d'un contexte qui aurait pu faire craindre une certaine désaffection. Ce succès s'explique en partie par celui des éditions précédentes qui avait amené la galerie Aushopping à souhaiter mettre en avant la possibilité de joindre le musée et le site de Noyelles via la ligne à haut niveau de service Tadao. Présent pendant toute la durée de l'opération pour faciliter le voyage entre les sites, ce partenaire a distribué dans le centre commercial 500 billets de bus donnant accès à l'exposition, dont 53 ont été présentés au musée.

Du côté des thématiques abordées, *Soleils noirs* aura servi de fil rouge pour une édition initialement prévue en lien avec l'exposition *Les Louvres de Pablo Picasso*, reportée en 2021. Chaque

jour, 7 à 10 agents du service médiation étaient présents de 14 à 18 heures, accompagnés de trois agents Muséa, prestataire d'accueil du musée. Soigneusement préparée avec l'équipe de Aushopping, l'édition 2020 a bénéficié d'un travail en commun qui a permis d'augmenter le nombre de stands, mais aussi de donner vie à des projets de médiation exigeants : un véritable théâtre d'ombre, un stand en forme de flamme noire pour l'atelier de fabrication d'allumoirs ou encore un espace obscurci pour le lightpainting, une technique photographique qui permet de dessiner à partir d'une source lumineuse... Mission complexe dans une galerie marchande, mais mission réussie.

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE : LE PUBLIC RÉPOND PRÉSENT

En dépit des restrictions de jauges et malgré un respect toujours strict des règles sanitaires, les Journées européennes du patrimoine (JEP) ont connu un beau succès de fréquentation les 18, 19 et 20 septembre : **2 731 visiteurs** ont découvert le musée ou le Centre de conservation du Louvre à Liévin, exceptionnellement ouvert au public. Les visiteurs ont eu le privilège de découvrir les lieux et les œuvres en réserve avec l'accompagnement de l'équipe du Centre de conservation et des médiateurs du musée.

Le Louvre-Lens participait pour la première fois de son histoire à la journée scolaire préliminaire au week-end, le 18 septembre. La programmation proposée à cette occasion par les médiateurs a été particulièrement riche avec une énigme ludique, "L'Affaire Soleils noirs", des ateliers de pratiques plastiques, un atelier spécifique d'éveil à l'art contemporain pour les tout-petits : "Le tangram des formes noires" et une série de visites contées et guidées.

PARTENAIRES ET MÉCÈNES

FIDÈLES DANS L'ADVERSITÉ

Année après année, le précieux soutien des collectivités territoriales investies dès le début du projet d'implantation du Louvre à Lens en 2004 s'est toujours confirmé. Dans une année éprouvante pour le monde de la culture et du patrimoine et marquée par un recul de ses ressources propres (voir en deuxième partie), **le Louvre-Lens a pu compter sur la fidélité réaffirmée et sur l'aide financière de ses collectivités fondatrices** : le Conseil Régional des Hauts-de-France, le Conseil Départemental du Pas-de-Calais et la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin. Ensemble, ces collectivités participent au financement du musée. En dépit d'un contexte sanitaire et de l'incertitude économique et financière qui en découle, tous ces partenaires institutionnels ont maintenu leur participation à l'identique (lire en page 100).

LES DEUX LOUVRE

Établissement autonome, le Louvre-Lens entretient bien entendu des liens extrêmement forts avec le Louvre, auquel il est uni par une convention scientifique et culturelle. Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC), le musée lensois ne dispose en effet d'aucune collection propre : la Galerie du temps permet d'exposer plus de 200 œuvres et ensembles d'œuvres prêtés par le Louvre, qui forment ainsi une collection semi-permanente.

5 000

Le nombre d'abonnés à la page LinkedIn du Louvre-Lens. Lancée en 2019, cette initiative originale pour une institution culturelle s'est imposée à peine en 18 mois comme une nouvelle habitude, contribuant à la richesse des liens entre le musée et ses partenaires du monde professionnel.

Le Louvre-Lens a pu compter sur le soutien indéfectible de ses partenaires.



LE LOUVRE-LENS, LIEU DE TOURNAGE RECHERCHÉ

Après le film *Effacer l'historique* de Kervern et Delépine l'an dernier, le Louvre-Lens a accueilli le tournage de la saison 2 de la web série *STALK* produite par Silex Films. Réalisée par Dimon Bouisson, elle est diffusée sur France TV et vient questionner notre usage des appareils connectés, en particulier ceux équipés de caméras, qui concentrent toutes les peurs. Le tournage a eu lieu sur le parvis du musée mais aussi dans la Galerie du temps.



PARTENAIRES ET MÉCÈNES

MÉCÉNAT : SE RÉINVENTER



Les mécènes du Cercle découvrent les installations artistiques de Parc en fête.

Dans une année caractérisée par l'incertitude, le pôle mécénat et privatisations du Louvre-Lens a dû s'adapter à une situation inédite et changeante : annulations ou reports des activités événementielles, programmation bouleversée, privatisations reportées ou adaptées, entreprises fragilisées... Dans ce contexte souvent morose, **le mécénat a pourtant su se réinventer**, en tirant parti de la solidité des liens noués au fil du temps avec ses mécènes et ses partenaires.

DES OPÉRATIONS DE PRIVATISATIONS COMPROMISES

Directement touchée par la crise sanitaire comme tout le secteur de l'événementiel, l'activité liée à la privatisation des différents espaces du musée a été stoppée net au moment du premier confinement, avant une reprise timide au regard des consignes sanitaires au printemps et à l'été. Le second confinement et la fermeture prolongée du musée ensuite ont inévitablement conduit à une chute importante des recettes (-80,51 %), arrêtées à

hauteur de 52 025 € alors que la moyenne annuelle depuis 2013 avoisine 200 000 €.

Cette chute est venue interrompre l'excellente dynamique constatée en 2019 et jusqu'au début de l'année 2020. Mais le musée a su s'adapter en proposant des dispositifs et des jauges propices au maintien de certaines opérations, ainsi qu'une alternative de qualité grâce au parcours digitalisé.

MÉCÉNAT PAR PROJET

Dans une année 2020 difficile, les mécènes ont maintenu leurs engagements et fait preuve d'une fidélité et d'une présence précieuses. En dehors des initiatives liées à *Soleils noirs* (voir pages 26-33), certains projets remarquables ont ainsi pu voir le jour comme les opérations de médiation soutenues par la Fondation RATP, la Fondation Orange ou la Fondation SNCF. Décalé de mars à novembre, le festival *La Beauté du geste* a été présenté dans une version "confinée" remarquable, avec des créations inédites diffusées sur les réseaux, grâce au maintien du mécénat de la Caisse des Dépôts. Reportée en 2021, l'exposition *Les Louvre de Pablo Picasso* bénéficiera de son côté du soutien réaffirmé de la Fondation Crédit Mutuel Nord Europe. Le mécénat numéraire des entreprises sur projets s'élève à 185 402 €, soit un repli limité à -38 % par rapport à 2019.

LE CERCLE : DES FIDÈLES ET DE NOUVEAUX MEMBRES

Le Cercle a pour objectif de réunir des entreprises de toutes tailles, dans tous les secteurs d'activités. Réseau de chefs d'entreprise qui partagent les mêmes valeurs d'ouverture, de dynamisme,

17

événements ont pu se tenir en 2020.

31

ont été annulés à cause de la pandémie.

67 €

c'est le montant moyen des dons en ligne via la nouvelle plateforme.

d'ambition et de créativité, le Cercle participe à l'avenir du musée dont il soutient le fonctionnement. Par leurs dons, ses membres s'associent à la concrétisation des grandes missions de démocratisation culturelle du Louvre-Lens et au développement de projets culturels, artistiques, sociaux ou éducatifs, organisés au musée ou hors les murs. Malgré une année qui a bouleversé la vie des entreprises et en a fragilisé certaines, **la plupart des mécènes du Cercle ont renouvelé leur engagement** (64 %) et ont apporté un soutien sincère et solidaire, tout en accueillant sept nouveaux membres à leurs côtés : Axa Béthune, Leader Interim, Gan Assurance, Protomotech, Rivalis, Yzytek ainsi que le retour de Maisons et Cités. L'arrivée de ces entreprises a permis d'obtenir auprès du Cercle un **montant global de dons de 150 600 €**, en légère hausse (+1,1 % par rapport à 2019). Le montant moyen des dons, lui, augmente de 16 % (5 020 € contre 4 291 € en 2019).

Le soutien et l'amitié qui lient le Louvre-Lens et le Cercle se conçoivent dans les deux sens : si certains mécènes, notamment les TPE et les entreprises des métiers de la restauration, de l'hôtellerie, de l'événementiel ou du transport, très touchés par la crise, ont dû suspendre leur réengagement, le Louvre-Lens a souhaité maintenir les liens en attendant le retour à une situation plus favorable.

DONS DES PARTICULIERS : L'HEUREUSE NOUVELLE

Remaniée et affinée en 2020, la stratégie de collecte de dons auprès des particuliers s'était traduite en début d'année par une relance de la campagne *in situ*, à l'accueil du musée, évidemment stoppée par le premier confinement

LES MÉCÈNES DU CERCLE LOUVRE-LENS EN 2020

Membres Bienfaiteurs

Fondation Crédit Mutuel Nord Europe (Fondateur)
Veolia

Membres Associés

Caillé associés - EDF - Mc Cain - Maisons & Cités

Membres Partenaires

Aequitas - CRITT M2A - Enedis - Imprimerie de La Centrale - Letram - Netease - Trinity Avocats Me Franck Cardon

Membres Compagnons

Audace - Banque des Territoires / Caisse des Dépôts - Credeco - Crédit du Nord - Olivier Vandewalle Gan Assurances - Pâtisserie Jean-Claude Jeanson - Yzytek

Membres Amis

Autocars Jules Benoit - Axa Assurances Sylviane Picard - Axa Béthune Masqueliez Assurance & Banque - Caisse des dépôts / Banque des Territoires - Clean Clear Cost - Ec3a Deplanque - Groupe La Poste - Hôtel Louvre-Lens - Ingridia Prospérité Fermière - Kpuche - Leader Interim - Le Domaine de La Chartreuse - Le Pré Fleuri - Manager's Solution - Mariot Voyages - Monsieur Meuble Lens-Arras - Nexans Lens - Polonia-Agrona - Projekt Prod. Événementielle - Protomotech - Revolice - Rivalis - Sophys - Verspieren Clientèle Privée.

Mécènes en nature

Letram (signalétique au sol dans le parc), Audace (carte de vœux numérique), Caillé associés (rapports d'activité), Prétexte A / Ludovic Pessin (capsules Art et management)

après un beau démarrage. Pourtant, les efforts déployés ont permis de maintenir et de relancer la dynamique en adaptant les dispositifs prévus, notamment avec le déploiement d'une première campagne digitale au moment du Giving Tuesday, en décembre 2020, ainsi que par le développement d'un nouvel outil de collecte de don en ligne destiné à élargir le profil des donateurs. En dépit de la fermeture du musée, les recettes issues des dons ont ainsi progressé de 36,8 %, atteignant un **montant global de 13 439 €**.

La Galerie du temps : lieu
d'inclusion artistique et
sociale, gratuit pour tous.

PARTIE OFF
173 JOURS
DE FERMETURE

INVENTER UN AUTRE LOUVRE-LENS

TOUJOURS
LÀ

En cumulant les deux périodes de fermeture du printemps et de l'automne, le Louvre-Lens est resté portes closes 173 jours en 2020, cinq mois et demi, soit presque la moitié d'une année. C'est une longue séparation d'avec ses visiteurs. C'était aussi un danger : celui de laisser se creuser petit à petit un fossé, de se perdre de vue, de s'accoutumer à l'éloignement, d'oublier le plaisir d'apprendre, de découvrir, d'être surpris.

Pour tous les services, au sein de chaque équipe, la même question s'est posée : que faire d'un musée fermé ? Comment faire face à l'inédit, comment retourner la contrainte pour imaginer d'autres choses et conserver ce lien, même à distance ? Comment trouver le moyen de s'offrir à nouveau aux regards, pour rappeler que le musée est toujours là, que les œuvres exposées sont toujours aussi exceptionnelles ? Comment préparer "l'après", comment entretenir l'envie, la curiosité ? Comment être présent derrière des portes fermées, pour mieux s'ouvrir demain ?

ENCORE "AUTREMENT"

Pensé comme "un Louvre autrement", le musée n'aura sans doute jamais dû prendre autant au mot cette expression qu'en 2020, sans doute l'année la plus exigeante et la plus incertaine de sa jeune histoire. Mais **ce musée a toujours été un défi**. Son existence même est un défi et s'il y a bien une chose qui ne lui manque pas, c'est la volonté, la conscience aiguë d'une raison d'être qui ne se laisse pas arrêter par une crise. Ce n'est pas la première que connaît le territoire dans lequel il prend



Très fragiles, certaines œuvres ont été couvertes pendant la fermeture du musée.

racine. L'adversité, les difficultés ne sont pas des inconnues ou des non-dits dans le Bassin minier. Le Louvre-Lens a toujours été conçu comme une facette de cette résilience.

Alors ? Alors le Louvre-Lens, ses équipes, sa direction, ses services ont décidé de ne pas se laisser faire et de ne pas baisser les bras. C'est dans la crise qu'on trouve des ressources, c'est dans la crise qu'on imagine d'autres moyens de rester un musée ouvert à tous, c'est dans la crise

qu'on trouve des interstices où se glisser. Il a fallu être inventif, mais **le Louvre-Lens est par nature et par volonté un musée qui imagine, tente et propose sans cesse**. Il a fallu être agile, mais le Louvre-Lens a les armes pour l'être. Il a fallu résoudre mille problèmes et mille difficultés, mais l'engagement et la solidarité des équipes ont été plus solides que jamais.

La pandémie a aussi été l'occasion de rappeler une vérité qu'on oublie parfois : même si la raison d'être du Louvre-Lens est d'accueillir du public, la rencontre entre les visiteurs et les œuvres ne peut se faire que grâce à **un intense travail de préparation, invisible, minutieux et quotidien**. Confiné ou non, le musée est bien en éveil : l'année écoulée aura été l'occasion de mener certaines de ces missions de longue haleine en profitant de l'absence des visiteurs, mais aussi de mettre en évidence ce travail de l'ombre, ce patient agencement

qui permet de servir les œuvres et d'accueillir le public dans les salles.

UNE PRÉSENCE RÉINVENTÉE

Fermé peut-être, inaccessible certainement pas : c'est en substance le message que le Louvre-Lens a voulu envoyer dans les jours qui ont immédiatement suivi le premier confinement, quitte à se lancer dans l'inconnu dans les premiers temps avant de consolider les projets et les initiatives au fil des semaines.

Animer un blog, explorer de nouveaux formats audio et vidéo, faire vivre les réseaux sociaux, proposer d'autres approches, s'adapter aux contraintes et aux attentes de chacun dans une période aux repères bouleversés, prendre le pouls du public, investir le champ du numérique sans laisser à l'écart ceux qui en sont éloignés, **profiter de chaque opportunité pour retrouver un semblant de lien direct et physique, avec des activités "à emporter" ou des opérations hors-les-murs**, là où il était possible de rencontrer sans risque ses publics... Au printemps puis en automne, le musée a beaucoup tenté, beaucoup exploré, trouvé de nouvelles manières de toucher ses visiteurs, entretenu la flamme, soulagé des parents qui trouvaient grâce à lui de nouvelles activités à proposer à leurs enfants. Le musée a été là, tout simplement. Il a cherché comment offrir un peu de poésie et de beauté à un public qui ne demandait que ça, dans une année avare en plaisir et en bonnes nouvelles.

En provoquant une certaine accélération, en poussant les institutions à s'adapter plus vite ou plus profondément, la pandémie aura par ailleurs contribué à enrichir la réflexion sur la manière dont les musées doivent se réinventer. Être présent, c'est aussi prendre la parole dans un tel contexte. Musée d'art et d'essai par excellence, le Louvre-Lens porte depuis plusieurs années des approches

INVENTER UN AUTRE LOUVRE-LENS

TOUJOURS LÀ

(SUITE)

et des angles de travail originaux. Par la voix de sa directrice Marie Lavandier, comme par celles d'autres membres de l'équipe, **le Louvre-Lens a su se faire entendre cette année dans les médias, intrigués par le modèle original que porte le musée**, comme par la rapidité avec laquelle il a su proposer de nouveaux formats en s'adaptant constamment et rapidement à des contraintes qui n'ont cessé d'évoluer. Dans une année médiatiquement dominée par la pandémie, les initiatives mises en place à Lens ont su capter l'attention, alimentant ainsi le débat public sur la place, le rôle et l'avenir de ces institutions culturelles.

PRENDRE SOIN DE NOS ÉQUIPES

Enfin, le Louvre-Lens est, comme toute organisation humaine, un outil complexe dont le fonctionnement et le quotidien ont été bouleversés, au moins au début de la pandémie et le temps que de nouveaux usages et de nouvelles manières de travailler s'installent dans la durée. Le musée est passé à l'heure du télétravail et de la dématérialisation, des visioconférences, des gestes barrières, du management à distance... À l'impératif de protéger chacun des membres de la communauté humaine que forment les équipes du Louvre-Lens s'est ajouté celui de prendre soin des uns et des autres, de veiller à ce que personne ne se sente isolé ou oublié dans des moments où nos quotidiens professionnels ou privés ont été bouleversés. La direction et l'encadrement y ont été attentifs, en s'attachant à rendre aussi vivante et



À SAVOIR

Près de 80 000 personnes ont profité des nouveaux formats à distance mis en place par le musée pour maintenir le lien avec ses publics pendant ses deux périodes de fermeture.

bienveillante que possible cette nouvelle manière de travailler largement à distance, imposée par les circonstances.

Mais l'année a aussi été l'occasion de constater que **la solidarité n'est pas un vain mot**, pas plus que les valeurs portées par le Louvre-Lens. Dans des circonstances délicates, les équipes ont fait corps et montré leur profond attachement à leurs collègues, à leur travail et à leur musée.

C'est une des leçons dont le Louvre-Lens peut être fier : le musée a su faire front, inventer et innover, saisir les occasions, transformer les difficultés en initiatives et se trouver des ressources parfois insoupçonnées – en tout cas dans de telles

proportions. Au terme d'une année caractérisée par l'inconnu et l'incertitude, bien des choses qui semblaient impossibles ou délicates se sont mises en place. Il en restera quelque chose, indéniablement.



Visite à distance de l'exposition Soleils noirs avec les médiateurs du musée.

UNE MÉDIATION RÉINVENTÉE

GARDER DES LIENS PAR TOUS LES MOYENS

Pour les équipes du musée comme pour l'ensemble des Français, l'annonce de la mise en place du premier confinement a été un moment difficile. Dès le soir même pourtant, une conviction s'est immédiatement imposée : **garder le lien entre le Louvre-Lens et ses publics était à la fois un devoir et un moyen de se concentrer sur la raison d'être du musée.** Au cours des deux périodes de fermeture qui se sont succédé, les missions premières n'ont pas changé, les ambitions non plus. Être présent auprès de tous les publics, s'adapter, imaginer de nouvelles manières de faire en utilisant d'autres outils n'est pas qu'une façon de patienter en attendant des jours meilleurs. C'est aussi une façon d'affronter de nouveaux défis, d'inventer d'autres modes de médiation, d'utiliser d'autres outils en ligne ou à distance, dont certains seront sans doute appelés à perdurer.

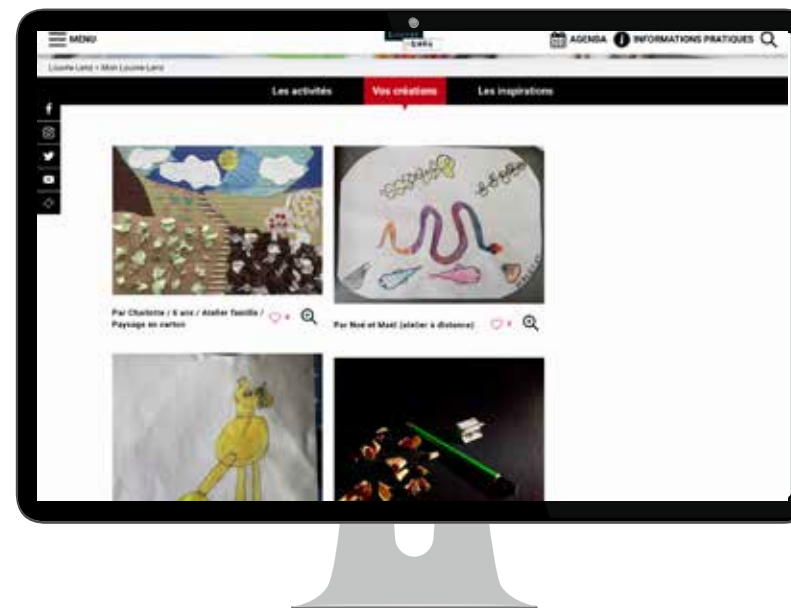
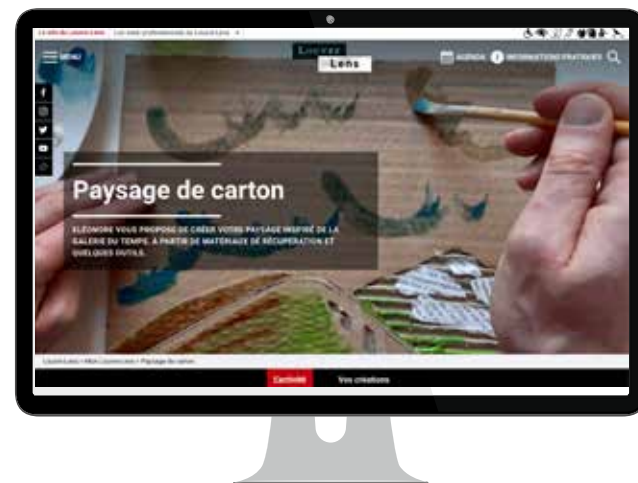
DU BLOG AU WEB

Dès l'annonce du confinement, le format du blog s'est imposé comme une première réponse à la distance qui séparait soudain le musée de ses visiteurs. Hébergé sur la plateforme Tumblr, imaginé et monté en quelques jours par les équipes de médiation et de communication, "Le Louvre-Lens chez vous" s'est appuyé sur la spécificité du musée, reconnu pour la qualité et la variété de son offre de médiation comme pour sa proximité avec tous ses publics. Chaque jour, **les médiateurs se sont mués en blogueurs en explorant des for-**

mats et des contenus variés depuis chez eux : articles d'histoire de l'art, feuillets comme "Les Confinés de la Galerie du temps", jeux, tutoriels créatifs, lectures sonores ou musicales, exercices de détente... Les équipes du service médiation se sont tout de suite mobilisées pour proposer des formats adaptés à des publics de tous âges, des tout-petits aux adultes - une manière d'accompagner les parents en proposant des activités culturelles et ludiques à leurs enfants.

22 715

visites recensées sur le nouveau blog "Mon Louvre-Lens" en novembre et décembre.



En huit semaines, 120 publications ont été mises en ligne autour d'une ligne éditoriale qui s'est d'abord appuyée sur les œuvres de la Galerie du temps, avant de proposer des contenus liés à l'exposition *Soleils noirs*. Largement relayées sur les réseaux sociaux du musée, elles ont aussi permis de créer certains temps forts, comme celui de la Journée de l'Accessibilité le 30 avril. L'initiative a été largement reprise dans les médias, ce qui a aidé le musée à **toucher un public plus large**, au-delà de l'échelle régionale.

UNE PAGE DU SITE À PART ENTIÈRE

Lors de la seconde période de fermeture, le blog est devenu "Mon Louvre-Lens", une page développée sur le site internet qui a gagné en interactivité et en dynamisme avec des recherches possibles par thème et la possibilité de poster ses créations. **Avec un rythme de programmation renforcée** pour coïncider aux circonstances vécues par le public, en tenant compte de l'ouverture des écoles, les contenus étaient plutôt destinés aux adultes et aux étudiants en semaine, les mercredis et week-ends s'adressaient davantage aux familles et aux

30 000 abonnés

à la newsletter du musée au 31 décembre 2020. Elle est passée d'un rythme mensuel à une sortie hebdomadaire lors de la seconde période de fermeture.

Le site du musée a été fréquenté par

363 618

utilisateurs en 2020 (439 826 en 2019) pour 1 417 274 pages vues (1 901 316 en 2019). Un recul qui s'explique par la baisse de consultation des pages "expositions et informations pratiques" habituellement fréquentées pour préparer sa visite.

enfants. En tout, 56 publications ont été mises en ligne de novembre à décembre.

L'expérience acquise lors du premier confinement a permis d'y développer de nouvelles propositions : tutoriels, articles, descriptions d'œuvres lues et mises en musique, entretiens avec des professionnels du musée... Au fil du temps, la page s'est enrichie de nouvelles catégories, comme "L'envers du décor" qui présente les métiers du musée, "L'art de la détente" qui met en avant des pratiques de bien-être en lien avec les œuvres, ou encore "Les siestes sonores" qui viennent compléter les lectures audio-descriptives. Transformé en véritable page collaborative, le blog a également proposé aux internautes de partager en ligne leurs propres créations, ainsi que de "liker" celles des autres.

UNE MÉDIATION RÉINVENTÉE

GARDER DES LIENS PAR TOUS LES MOYENS

(SUITE)

VOUS PRENDREZ BIEN UN ATELIER À EMPORTER ?

Au gré des événements de l'année, les équipes du musée ont imaginé un modèle d'ateliers à emporter. Sur réservation par téléphone, des sacs étaient distribués au public à l'entrée du musée ainsi qu'auprès de partenaires des champs de la santé, du handicap ou du travail social, à l'Office de Tourisme de Lens-Liévin et au centre social Vachala de Lens. À l'intérieur, un **tutoriel créatif "surprise"** conçu pour être découvert seul ou en famille et le matériel nécessaire à sa réalisation, un livret de visite... Confectionnés par les médiateurs et sur la base du volontariat des agents (Mécénat, Observatoire des Publics, Communication, Intendance), ces cadeaux ont été un vrai succès, avec 1 400 ateliers à emporter distribués en quelques jours.

DES TEMPS FORTS À RÉINVENTER

L'organisation des manifestations ou des opérations liées aux grandes dates clés qui rythment l'année culturelle est une horlogerie complexe et exigeante, qui suppose en règle générale une planification scrupuleuse et attentive. Bouleversé à plusieurs reprises par une pandémie qui a fait peser de nombreuses incertitudes sur des événements retardés ou annulés, le calendrier événementiel a conduit les équipes du Louvre-Lens à réagir rapidement pour adapter des manifestations préparées de longue date. Menées dans

des délais souvent très courts au prix d'un travail acharné, **ces programmations nouvelles se sont révélées particulièrement exigeantes**. Elles ont aussi été l'occasion de déployer des trésors d'inventivité et de mobiliser de nouveaux savoir-faire.

LA NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES : NUMÉRIQUE, MAIS BIEN RÉELLE

D'abord prévue en mai, *La Nuit européenne des Musées* avait été repoussée par le ministère de la Culture au 14 novembre, dans l'espoir de pouvoir organiser l'événement de manière "normale". L'évolution sanitaire et les mesures prises par les autorités ont amené le Louvre-Lens à une refonte

*"Je viens de voir en vidéo
votre magnifique exposition
Soleils noirs. Que d'énergie,
de rayonnement, d'envie
dans votre voix et vos
commentaires.
Un grand merci ainsi qu'à
toutes vos équipes, vous êtes
essentiels !"*

Un internaute heureux



Créés par les médiateurs, les ateliers à emporter sont prêts.
1 400 ont été distribués en quelques jours.

totale d'un événement pourtant déjà prêt, largement organisé autour de *Soleils noirs* - mais pas exclusivement - et repensé pour un accès entièrement à distance. La soirée a ainsi été marquée par **des formats innovants, surprenants et insolites** comme les visites virtuelles diffusées en direct sur les comptes Facebook et Instagram du musée. De 20 h 30 à minuit, onze visites successives ont ainsi été menées à la lampe-torche par Marie Lavandier,



Création d'allumoirs pour la Sainte Barbe, patronne des mineurs.

Juliette Guépratte, Hélène Bouillon, Marion Guillermin et Gautier Verbeke dans la Galerie du temps, dans l'exposition *Soleils noirs*, mais aussi dans les réserves du musée. De formats et de longueurs variés, ces déambulations nocturnes ont donné une touche d'étrangeté et de mystère qui a conquis les internautes, avec 23 600 vues pour les vidéos diffusées sur Facebook et Instagram et 3 787 visites uniques sur le site web du musée. D'autres initiatives ont animé la soirée, comme le #DefiNuitNoire lancé sur Instagram pour inviter les abonnés à proposer leur plus belle photo autour du thème de "La nuit". Le Louvre-Lens a également proposé à ses visiteurs des Ateliers à emporter - réalisés en interne - à retirer au musée et à découvrir en famille.

OPÉRATION SAINTE-BARBE

Symbole fort du Bassin minier, le 4 décembre est le jour de la Sainte Barbe ; en 2012, ce fut aussi celui de l'inauguration du Louvre-Lens. Cette grande fête populaire fait chaque année l'objet d'une programmation spécifique et festive organisée par l'Office de Tourisme de Lens-Liévin. Forcément mis à mal cette année en raison de la pandémie, l'événement a pourtant été célébré en ligne, grâce à une série de publications sur le site

UNE MÉDIATION RÉINVENTÉE

GARDER DES LIENS PAR TOUS LES MOYENS

(SUITE)



Visiter la Galerie du temps à distance est une chance accessible à tous.

du musée : “Dessins de lumière”, un tutoriel de lightpainting, “Naissance d’une étoile”, sur l’art de l’origami, “Au fond de la mine”, une lecture audio-descriptive... S’y sont ajoutées des activités à distance spécifiques les samedi 5 et dimanche 6 décembre, avec des “Impromptus” dans la Galerie du temps, autour du thème du feu, de la foudre et de la lumière. Des visites virtuelles de 45 mn avaient également été programmées à l’occasion du week-end et affichaient complet. La Sainte Barbe a aussi pu se tenir à distance, avec des “Ateliers à emporter” spécialement imaginés pour les 3-7 ans, avec le kit “Des étincelles dans le ciel”, et “Entre chien et loup” pour les 8 ans et plus.

VISITES À DISTANCE : UN MODÈLE QUI A SÉDUIT

Lancées en avril en lien avec le Groupement Hospitalier de Territoire (GHT) de l’Artois, les visites à distance ont permis à des dizaines de patients isolés dans leur chambre en raison de l’épidémie de visiter la Galerie du temps à distance, grâce aux médiateurs et aux guides du musée filmés en direct. Très apprécié, le format a été ensuite développé, enrichi par une programmation complète d’ateliers, de visites, d’Impromptus surprises, de lectures, et ouvert à d’autres publics : enfants dès trois ans, adultes, familles, groupes scolaires, étudiants.

“Je viens de suivre (ou, plutôt, de participer !) à la visite guidée de la Galerie du temps. Passionnante, vivante, médiateurs très présents bien que par écrans interposés. Je suis venue trois fois dans votre musée, mais le travail que vous avez fait pendant le confinement ne fait qu’augmenter mon envie de revenir, dès que le lieu sera ouvert au public. Merci pour ce travail de mise à portée du grand public des œuvres artistiques !”

Une internaute heureuse

LA BEAUTÉ DU GESTE, JUSQUE CHEZ SOI

Initialement prévue en mars, la première édition du festival de danse *La beauté du geste* a d’abord été décalée en novembre avant d’être convertie au format virtuel en raison de la situation épidémique. La danse s’est alors invitée en ligne, les 28 et 29 novembre. Sur les réseaux sociaux et sur le site web du musée se sont succédé plusieurs “visites dansées” ainsi qu’une création originale, *Huis clos*, une performance

artistique de Sylvain Groud et de ses danseurs - Ballet du Nord-Centre chorégraphique national, Roubaix - dans l’atmosphère étrange et poétique de l’exposition *Soleils noirs* confinée, entre ombres et jeux de lumières, aux côtés des œuvres figées dans l’obscurité. Un “défi danse” a par ailleurs été mis en ligne, pour proposer aux visiteurs d’imaginer leurs propres pas de danse en s’inspirant des œuvres exposées. L’ensemble a séduit : alors que le festival était une grande première, les vidéos mises en ligne ont cumulé 21 647 vues, tous réseaux confondus.



La Grande ombre de Rodin portée par la danse de Sylvain Groud.

UNE MÉDIATION RÉINVENTÉE

GARDER DES LIENS PAR TOUS LES MOYENS

(SUITE)

Disponibles sur inscription et avec des jauges volontairement réduites (six connexions pour les visites et trois pour les ateliers) pour faciliter les échanges et les questions en direct, ces visites gratuites, organisées sur la plateforme de visioconférence Teams, ont rencontré un franc succès et provoqué l'adhésion et la reconnaissance, avec **1 075 personnes conquises par un format vivant, convivial et humain**. Une médiation virtuelle, mais une médiation à part entière qui a permis à des publics qui ne connaissaient pas le musée ou qui habitaient trop loin pour s'y rendre de le découvrir. L'initiative a d'ailleurs attiré l'attention d'autres musées et établissements culturels qui se sont rapprochés des équipes du Louvre-Lens pour s'en inspirer : Musée des arts décoratifs, Musée Rodin, Cité de l'Architecture,

Université Polytechnique de Valenciennes, Centre Pompidou, Pôle muséal de la Ville de Mons, etc.

HORS-LES-MURS : TOUCHER D'AUTRES PUBLICS

Si le musée est resté fermé près de six mois en 2020, certaines opérations de médiation ont pu être menées hors-les-murs, permettant d'aller **toucher d'autres publics souvent éloignés du monde de l'art et des musées**.

Nécessairement compromises par la situation sanitaire et les restrictions de jauge, ces opérations ont pourtant permis de toucher plus de 1 775 personnes (4 000 en 2019), notamment grâce à l'opération menée pendant une semaine entière, en octobre, dans le centre commercial de Noyelles-Godault (voir p. 57), avec 1 149 participants, ou

"ARTPHONE" : LE MUSÉE AU TÉLÉPHONE

Pour approcher des publics touchés par la fracture numérique, le Louvre-Lens a souhaité tester un dispositif original dès juin 2020 : une ligne téléphonique dédiée, proposant des conversations artistiques, des lectures de textes, des audiodescriptions d'œuvres, des quizz autour de l'art ou du musée, des conversations en polonais, permettant, là encore, de rompre l'isolement subi en cette période. Ce sont ainsi une cinquantaine de personnes qui ont appelé les médiateurs du musée, particulièrement friandes des propositions de médiation en polonais. Proposé du lundi au vendredi, "Artphone" n'a pas rencontré le public escompté, en dépit du succès des discussions en polonais proposées les dimanches. Le dispositif est toutefois remis en service à l'occasion de certains événements, comme la Journée de l'accessibilité.



Création de cartes de jeu avec l'artiste Jeanne Smith pour les jeunes du CAJ d'Hulluch.

grâce aux activités programmées dans le cadre de projets partenariaux.

Le partenariat avec le Centre d'Animation Jeunesse (CAJ) d'Hulluch en est un exemple marquant. Créés pour installer des habitudes culturelles chez des adolescents, deux projets ont été proposés aux jeunes du CAJ dans le cadre des opérations lancées en été avec le dispositif QPV - Quartiers Politique de la Ville de Lens - une journée au musée autour du parc du Louvre-Lens : découverte de la faune et de la flore du parc, création d'un mandala nature et d'une animation en stop-motion réalisée à partir d'éléments collectés dans le parc, et une journée de découverte autour de *Soleils noirs* prolongée par trois ateliers de 2 h 30 avec l'artiste plasticienne Jeanne Smith autour de la création de cartes de jeu. Neuf jeunes ont suivi ce cycle d'ateliers qui s'est terminé en janvier 2021.

Le musée s'est également rapproché du Centre pénitentiaire de Château-Thierry dans le cadre d'un partenariat qui regroupe le Louvre-Lens, un art-thérapeute qui intervient dans la prison, le musée Jean de la Fontaine de Château-Thierry

"Tous mes remerciements pour cette visite virtuelle si enrichissante. J'ai pu avoir, grâce à vous, une foule de détails qui ne sont connus que lorsqu'on a la chance de vous écouter. J'ai beaucoup aimé vos explications et votre visage souriant en permanence m'ont permis de redécouvrir Soleils noirs avec plus de plaisir encore."

Un internaute heureux

UNE MÉDIATION RÉINVENTÉE

GARDER DES LIENS PAR TOUS LES MOYENS

(SUITE)

et l'artiste Simone Découpe, spécialisée dans les broderies de papier. L'objectif de ce projet, qui implique également les personnels de la prison, consiste à **mettre en place des ateliers d'art-thérapie** dans un centre de détention qui a la particularité d'être le seul en France à accueillir des détenus soignés pour des pathologies psychologiques ou psychiatriques.

UNE WEB APP COMME COMPAGNON DE VISITE

Attractif, performant, ludique, démocratique, interactif... Utile en 2020 pour maintenir le lien entre le musée et le public, le numérique ne perd pas ses qualités avec la réouverture des lieux culturels. Outil important dans l'arsenal dont dispose le Louvre-Lens pour toucher ses publics, **le numérique a franchi une étape en 2020 avec le travail de conception d'une application Web**. Déployée en 2021, elle s'appuie largement sur les constats d'une année qui aura permis d'avancer à pas de géant sur la question de la place du numérique dans le champ muséal.

DES MAILS POUR GARDER LE LIEN

Fermeture ou non, le musée a reçu en 2020 de nombreuses sollicitations sur ses différentes adresses de messagerie et via les formulaires en ligne accessibles sur son site web. Au cours du premier confinement et alors que le standard téléphonique du musée était fermé, quelque **1 863 mails ont ainsi été échangés avec les visiteurs ou les collègues du musée**. Une "foire aux questions" a par conséquent été établie pour répondre aux plus fréquentes. Une adresse mail générique "billetterie" a par ailleurs été mise en place pour faciliter le traitement spécifique des 187 demandes de remboursement reçues en raison de la fermeture. La boîte mail générique "Info" a de son côté été réorganisée en décembre 2020 pour gagner en lisibilité et pour assurer une meilleure qualité dans le suivi et le traitement des demandes. De nombreuses réponses-type ont par ailleurs été établies afin d'avoir une ligne éditoriale soignée et de pouvoir guider les différentes personnes amenées à répondre, le week-end notamment, via le prestataire Musea.

MEILLEURS VŒUX ! (ET SURTOUT LA SANTÉ...)

Garder le contact, même et surtout quand les visites ne sont plus réelles et que l'hiver et la pandémie pèsent sur le moral... Pour les fêtes de fin d'année, le Louvre-Lens a lancé au début des vacances de Noël une opération "d'arbre à vœux", dans le parc. Profitant de l'ouverture de la médiathèque, elle avait pour objectif de toucher les voisins du musée et de leur témoigner son amitié. 600 kits *Meilleurs vœux ! De brillantes figurines pour 2021*, ont été créés par les médiateurs et assemblés par les agents d'intendance. À l'intérieur des sacs, un tutoriel pour fabriquer une petite figurine métallique inspirée d'une œuvre de la Galerie du temps, grâce à un gabarit accompagné de sa reproduction photographique, d'un tutoriel et d'un morceau de métal à repousser. 230 kits ont été distribués aux partenaires du territoire (ESAT de Lens, École Curie...), une centaine a été remise aux agents du musée, avec leur colis de Noël.

À l'occasion des fêtes de fin d'année, le Louvre-Lens a envoyé à ses voisins une carte de vœux conçue par Jeanne Smith, une illustratrice de la région Hauts-de-France. Distribuée dans 3 200 boîtes aux lettres à proximité du musée, cette carte artistique leur souhaitait de belles fêtes de fin d'année et les invitait à venir retirer un kit au musée, sur rendez-vous ; 270 d'entre eux ont fait la démarche pendant les vacances de Noël.



Les voisins du musée ont reçu une carte de vœux spécialement créée pour eux les invitant à venir retirer un atelier à emporter.

LA VIE DU MUSÉE

DERRIÈRE LES MURS, UN TRAVAIL INVISIBLE

Fermé pendant une durée cumulée qui frôle les six mois, le Louvre-Lens ne s'est pas pour autant endormi – loin de là. Privées de visiteurs physiques qu'elles ont cherché à toucher différemment (voir chapitre précédent) tout au long de l'année, les équipes du musée ont également dû mener une série de missions et de projets moins visibles de l'extérieur, mais indispensables à son bon fonctionnement. Loin des regards, le Louvre-Lens n'est pas resté inactif.

LES SERVICES INFORMATIQUES SUR LE PONT

Confinement oblige, les agents du pôle informatique ont été sollicités avec l'entrée en vigueur du premier confinement et l'augmentation du nombre de télétravailleurs – un dispositif déjà en place depuis 2019. La majorité des salariés du musée étaient déjà équipés en PC portables mais le pôle informatique a dû acquérir et configurer 23 nouveaux ordinateurs pour les personnes qui n'en étaient pas encore munies. Le débit de la connexion internet du Louvre-Lens a en parallèle été augmenté pour **améliorer la qualité de l'accès à distance** et le parc de téléphones mobiles revu à la hausse. Une fois l'urgence passée, une grande partie du travail du pôle informatique a consisté à accompagner des personnels pas toujours familiers de ces outils nomades, le tout dans

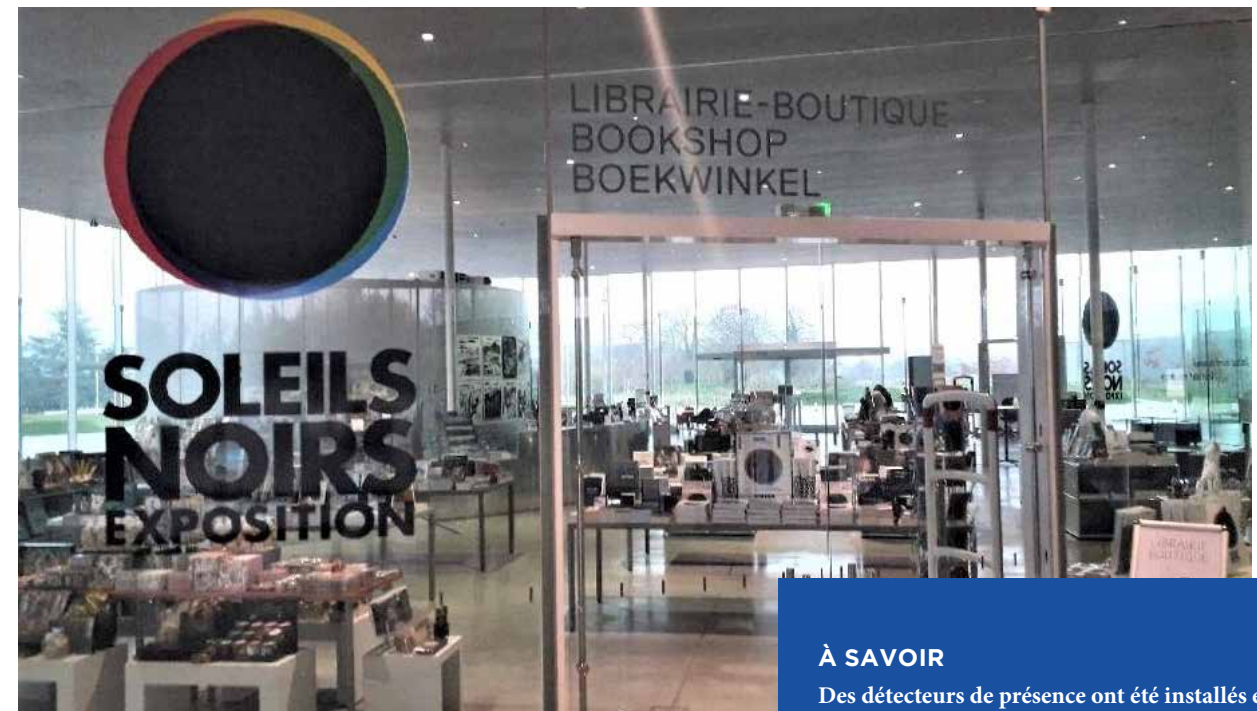
un contexte particulier, le système n'ayant jamais eu à supporter un si grand nombre d'utilisateurs simultanés. Enfin, le pôle informatique a mené des études préparatoires au renouvellement de l'infrastructure réseau filaire et Wi-Fi du Louvre-Lens.

209

demandes d'interventions gérées
par le service informatique
en 2020 contre 189 en 2019.

ACCOMPAGNER NOS PRESTATAIRES

Avec la pandémie, certaines des entreprises prestataires se sont retrouvées dans l'incapacité d'assurer leurs missions au musée. Solidaire de ses partenaires, le Louvre-Lens s'est attaché à les soutenir autant que possible. Ainsi, les sociétés chargées de l'accueil et de la vente, du nettoyage et de la maintenance du musée ont bénéficié de la **poursuite du calendrier de paiement sans que le service soit rendu** en raison de la fermeture (après déduction du chômage partiel perçu par les entreprises prestataires). Le Louvre-Lens a également accordé une remise gracieuse sur la redevance dont s'acquittent en temps ordinaire



Livres et objets confinés dans la Librairie-boutique.

34

procédures d'achats en commande
publique lancées en 2020 :

- 8 appels d'offre,
- 15 procédures adaptées,
- 1 accord-cadre,
- 6 subséquents,
- 3 consultations simplifiées
et une procédure autre.

la librairie-boutique, le restaurant et la cafétéria. De même, la prolongation de l'exposition *Soleils noirs* a conduit à la mise en place d'avenants très en amont, pour offrir un maximum de visibilité aux prestataires concernés (travaux, transport, assurance, vidéos...). Si le décalage à 2021 de l'exposition *Les Louvre de Pablo Picasso* a par ailleurs conduit à la déclaration sans suite de deux marchés liés à des travaux scénographiques et au transport des œuvres, un avenant a été signé avec le groupement attributaire du premier concerné, avec une prolongation et un décalage du calendrier d'exécution.

À SAVOIR

Des détecteurs de présence ont été installés en 2020 dans les sanitaires du public afin de ne pas éclairer inutilement les lieux, contribuant ainsi à réduire la consommation d'électricité du musée. Cette mesure s'inscrit pleinement dans les engagements du musée en faveur de l'écologie.

SOUTENIR LES ARTISTES

Le printemps devait être une période dense sur le plan artistique, avec de nombreux événements d'envergure comme la première édition du festival de danse *La beauté du geste*, organisé en partenariat avec Culture Commune - Scène nationale du Bassin minier du Pas-de-Calais - et la Maison de l'Art et de la Culture de Sallaumines, ou l'accueil du *Hellfest* dans le cadre de la tournée *Warm-up*. La programmation de spectacle vivant autour de l'exposition *Soleils noirs*, dynamique et éclectique, était également d'une particulière richesse. Après avoir d'abord pensé pouvoir décaler plus tard dans l'année une partie de la programmation, le musée a finalement dû acter que les salles de spectacles ne rouvriraient qu'à partir du mois de juin. Afin d'apporter son soutien à des professionnels

LA VIE DU MUSÉE

DERRIÈRE LES MURS, UN TRAVAIL INVISIBLE

(SUITE)

très durement touchés par la crise, le Louvre-Lens a tenu à **rémunérer l'ensemble des artistes, intermittents, compagnies, guides-conférenciers** qui n'ont pu être reprogrammés ultérieurement.

DES MARCHÉS PLUS VERTS

Au regard des ambitions exprimées dans son Projet scientifique et culturel en termes de protection de l'environnement, le Louvre-Lens a décidé, en 2020, d'intégrer différentes dispositions environnementales dans ses procédures d'achat. Celles-ci pourront être directement liées au marché lui-même ou favoriser les réponses des prestataires les plus écoresponsables grâce à une série de critères liés à la préservation de l'environnement.

MOINS D'EAU ET D'ÉLECTRICITÉ

Fermeture oblige, le Louvre-Lens a sensiblement réduit ses consommations d'eau et d'électricité en 2020. Avec 4 837 MWh, sa consommation électrique a ainsi reculé de 6 % par rapport à 2019, un retrait encore plus prononcé pour l'eau : le recul atteint 30 % par rapport à l'année dernière.

OPÉRATIONS DE MAINTENANCE

Les deux périodes de fermeture, au printemps et à l'automne, ont été l'occasion pour les équipes chargées de la maintenance du site de **mener à bien un certain nombre de missions, délicates à engager en présence des visiteurs**. L'ensemble des grilles de soufflage de la Galerie du temps ont ainsi pu être nettoyées lors du premier confinement, au même titre que la toiture vitrée. Celle de la Galerie d'expositions temporaires a bénéficié d'un traitement identique à l'automne et de réparations pour retrouver une totale étanchéité. Des travaux ont par ailleurs été menés par les services de la Région Hauts-de-France dans le parc pour réparation de fuites sur le système d'arrosage dans le bois pionnier et un système de filtration de l'eau a été installé au niveau du bassin. Enfin, les agents ont également engagé deux études, l'une consacrée à l'examen des fissures existantes au musée, l'autre à l'analyse de l'éclairage muséographique de l'ensemble des espaces d'exposition.

L'INTENDANCE SUR LE PONT

De leur côté, les trois agents de l'équipe Intendance ont pu reprendre progressivement leur activité, un temps interrompue lors du premier confinement. Les périodes d'inoccupation du site ont été l'occasion d'engager des chantiers parfois repoussés de longue date, comme la remise en état des couloirs techniques, la rationalisation de certains espaces techniques mal ou sous-exploités



Des travaux de maintenance des exutoires en toiture ont pu être effectués.

et les travaux dans la salle de détente des agents (voir p. 91). De juin à octobre, l'Intendance a été largement sollicitée à l'occasion de *Parc en fête*. Déjà chargée en temps ordinaire, la période a été plus sensible encore en raison de la pandémie et de protocoles sanitaires qui ont demandé une souplesse et une adaptabilité accrues dans le déploiement et la mise en quarantaine des matériels (transats...). De novembre à décembre, d'autres travaux ont été engagés avec le transfert de la maquette de la fosse n°9 dans le hall et la remise en état de la partie visible de l'ascenseur.

“Les périodes d'inoccupation du site ont été l'occasion d'engager des chantiers parfois repoussés de longue date.”

UN CONTRÔLE DE LA CHAMBRE RÉGIONALE DES COMPTES

En 2020, le musée du Louvre-Lens a fait l'objet d'un contrôle de la Chambre régionale des comptes (CRC), compétente pour l'ensemble des collectivités territoriales de son ressort géographique ainsi que de leurs établissements publics. Procédure courante, cette démarche n'en a pas moins mobilisé les équipes de l'administration générale du musée. Celles-ci ont reçu en juillet un premier questionnaire de la Chambre, sur cinq thèmes principaux : la gouvernance, les finances et la comptabilité, les locaux et la commande publique, les ressources humaines, les activités, projets, résultats et retombées. Au terme de cette première étape, la Chambre a ensuite transmis au musée un second questionnaire en novembre, assorti de nouvelles questions sur ces mêmes thèmes. Plusieurs auditions des équipes du musée par les agents de la Chambre ont ensuite été organisées. Le rapport d'observations finales devrait être transmis au musée au premier semestre 2021.

LA VIE DU MUSÉE

DERRIÈRE LES MURS, UN TRAVAIL INVISIBLE

(SUITE)

PRÉPARER LES EXPOSITIONS DE DEMAIN

Le report d'un an de l'exposition *Les Louvre de Pablo Picasso* n'a pas entravé le travail de recherches et de documentation engagé depuis 2019 par les chargés de documentation du musée, et appelé à se poursuivre cette année. **Leur travail s'est aussi tourné vers les expositions temporaires programmées pour 2021, 2022 et 2023 : *Les Tables du pouvoir*, *Rome* et *Les Mondes souterrains*.** Les agents ont commencé à établir des bibliographies et à mener des recherches au Centre de ressources du Louvre-Lens, dans des bibliothèques comme celle de l'Institut National de l'Histoire de l'Art (INHA.), dans les archives, dans les centres de documentation des musées (Louvre, Centre Pompidou, Orangerie, etc.) et dans les bases d'œuvres accessibles en ligne (Atlas, RMN, Joconde...).

Ce travail exploratoire et préparatoire permettra d'élaborer des dossiers thématiques et des dossiers d'œuvres à destination des équipes : médiation, guides et dispositifs multimédia, dossiers de presse, rédaction de la signalétique, aide à l'acquisition de nouveaux ouvrages à la médiathèque... Les chargés de documentation ont par ailleurs été sollicités par leurs collègues pour d'autres missions : demandes spécifiques des commissaires à des fins



180 pompiers du territoire ont été formés à la sauvegarde des œuvres d'art.

scientifiques, aide ponctuelle aux médiateurs, rédaction des textes des cartels affichés en salle, relecture des supports édités autour des expositions... Indispensable, ce patient travail contribue pleinement à offrir au public une visite et un rapport aux œuvres de grande qualité.

SAUVEGARDE DES ŒUVRES : UN PLAN MIS À JOUR

Établi en 2012 et constamment mis à jour au gré des expositions temporaires, le Plan de Sauvegarde des Œuvres (PSO) a été repensé dans son ensemble tout au long de l'année. Concrètement, son rôle est de définir une série de protocoles d'évacuation et de protection des œuvres exposées par le musée en cas de nécessité : incendie, inondation, attentat... Pensé pour assurer la protection des expositions temporaires ou permanentes, le PSO détaille la composition et le fonctionnement de la cellule de crise, des prestataires, du parcours d'évacuation, des techniques de protection, de maniement et de transport, des zones de repli identifiées... Ce processus complexe fixe une série de priorités pour des œuvres qui possèdent toutes une grande valeur patrimoniale, il est aussi particulièrement délicat en raison de la nature très hétérogène des pièces concernées : matériaux, poids, dimension... Fruit d'une collaboration étroite entre les régisseurs et les agents volontaires du musée d'une part, les pompiers du SDIS 62 d'autre part, le PSO prévoit la formation de 180 pompiers des casernes de Liévin et de Lens, déjà formés, mais aussi d'Avion, Bully-les-Mines, Harnes et Haisnes.

L'INFRASTRUCTURE INFORMATIQUE FINIT SA BASCULE VERS LES MACHINES VIRTUELLES

L'architecture informatique du musée repose sur deux salles serveurs équipées chacune d'un serveur physique, hébergeant des machines virtuelles qui permettent d'exploiter au mieux les machines physiques. Concrètement, il s'agit d'acquérir un serveur ultra-puissant puis d'y installer des serveurs virtuels qui partagent entre eux les ressources du serveur physique, avec deux avantages : une augmentation instantanée des ressources en cas de besoin et une meilleure protection en cas de sinistre. Si une salle serveur venait à subir des dégâts, la seconde est en effet capable de permettre une reprise de l'activité sans perturbation pour les utilisateurs. En 2020, l'infrastructure a évolué pour tenir compte de deux éléments : la fin de la maintenance d'équipements physiques en place depuis la création du Louvre-Lens, et le remplacement de deux machines très consommatrices en ressources énergétiques par deux machines plus récentes, moins énergivores. En tout une trentaine de serveurs virtuels (RH, billetterie, impression, fichiers, etc.) ont ainsi basculé des anciens serveurs physiques vers les nouvelles machines installées pendant le confinement.

MÉDIAS ET COMMUNICATION

UNE PRÉSENCE RENFORCÉE



Très sollicitée par la presse, Marie Lavandier a répondu à de nombreuses interviews.

Moyen utile et efficace d'informer le grand public et d'inviter nouveaux venus et habitués à se rendre au Louvre-Lens, la présence du musée et de ses porte-parole dans les médias régionaux, nationaux et internationaux est un axe constant. Dans une année nécessairement marquée par la pandémie, les restrictions et les fermetures successives, **la communication et les relations avec la presse se sont constamment adaptées** pour répondre à la conjoncture mais aussi à de nouvelles sollicitations. Au terme d'une année complexe, le bilan médiatique montre que le Louvre-Lens a continué d'attirer l'attention, à la fois par la résilience et les capacités d'adaptation dont il a fait preuve et par les messages qu'il a portés dans ses communiqués de presse.

NOUVELLES APPROCHES

L'annonce du premier confinement a bouleversé le plan de marche prévu pour 2020, amenant la communication à faire émerger de nouvelles thématiques et de nouveaux messages au cours de l'année, dans la presse comme dans ses propres outils. **La stratégie de communication s'est donc concentrée au cours de l'année sur la proximité avec les publics**, la valorisation des coulisses du musée, le "fait maison" - une manière de maintenir le lien avec les visiteurs qui a vivement intéressé la presse. Blog des médiateurs, podcasts, visites des coulisses, visites virtuelles interactives... Ces initiatives ont été couvertes par plusieurs médias nationaux ainsi que par les principaux médias régionaux.

DES MÉDIAS ATTENTIFS

796 retombées en presse régionale (pour 942 en 2019, soit -15 %), **346** en presse nationale (427 en 2019, soit -18 %) : alors que le musée a été privé d'un axe majeur de communication avec le report d'une exposition, sa présence médiatique a peu reculé, compte tenu du contexte sanitaire et de la longue période de fermeture qu'il a connu. Sa visibilité internationale, marquée par un retrait plus net, s'explique par la restriction des déplacements internationaux qui se solde logiquement par une couverture médiatique plus faible.

MON LOUVRE-LENS

UNE ŒUVRE EN VERSION MONOTYPE

Un atelier à faire chez soi (dès 4 ans)

Le matériel

- Un plat en verre (type plat à gratin)
- Un rouleau à peinture
- Un tube d'acrylique ou gouache
- Une feuille de papier
- Un rouleau à pâtisserie ou une cuillère en bois
- Un pinceau
- Un coton-tige

1 - Choisis la couleur du monotype et applique, au rouleau ou à l'aide d'une grosse brosse, l'acrylique sur la surface d'un plat en verre retourné.

2 - Commence par reproduire un dessin de ton choix (un animal, un paysage...) avec un fin pinceau sur la peinture.

3 - Repasse les contours à l'aide d'un coton-tige pour bien les faire apparaître.

4 - Maintenant place à l'impression ! Munis-toi d'une feuille de papier et place-la délicatement au-dessus de la surface en verre. Attention à ne pas bouger !

5 - Avec un rouleau à pâtisserie ou une cuillère en bois, réalise une pression pour que le motif s'imprime sur la feuille. N'hésite pas à passer plusieurs fois.

6 - Découle délicatement la feuille du support et admire le résultat : tu as réalisé un monotype !

Partagez vos créations sur le blog « Mon Louvre-Lens »

louvrelens.fr/mon-louvre-lens/

et profitez de nombreux autres ateliers à faire chez soi !

louvrelens.fr

#LouvreLens

Encart publicitaire pour soutenir la presse régionale et offrir un atelier aux lecteurs.

Parmi les sujets qui ont retenu l'attention des journalistes, la première période de fermeture ressort par son caractère inédit : après un premier trimestre essentiellement dominé par une couverture des très bons résultats de fréquentation obtenus par le musée en 2019 – 533 171 visiteurs -, le confinement débuté en mars s'est traduit par **126 retombées en presse nationale et 186 en presse régionale**, soit une couverture médiatique équivalente à celle qui accompagne une exposition temporaire. La réouverture du Louvre-Lens, le 3 juin, a constitué un autre temps fort médiatique (27 sujets en presse régionale, 29 en presse nationale) : l'un des premiers musées à rouvrir ses portes, le musée a capté l'attention avec une large couverture de la presse nationale, sur place le jour J : **JT de 13 h de France 2, JT de 20 h de TF1**, duplex sur CNEWS, reportage sur France info radio et TV... Une longue dépêche AFP, largement reprise, a permis de partager la "joie des retrouvailles" exprimée par les premiers visiteurs, par Marie Lavandier et par l'ensemble des équipes du musée.

258

journalistes se sont rendus au Louvre-Lens en 2020 contre 340 en 2019 – un résultat très satisfaisant au vu des restrictions de circulation imposées par la pandémie et le report d'une exposition.

La presse locale s'est également mobilisée pour faire vivre le musée dans ses pages, comme L'Avenir de l'Artois qui a réalisé une série de portraits métiers : médiatrice, scénographe, jardinière-animatrice, régisseur audiovisuel et éclairagiste, régisseuse des œuvres. Le musée a mis en place des insertions publicitaires dans les principaux journaux régionaux (La Voix du Nord, L'Avenir de l'Artois, Croix du Nord, L'Observateur, Le Petit Mag), durant la deuxième période de fermeture du musée. Des tutoriels d'activités ont ainsi été partagés aux lecteurs chaque semaine de décembre, afin de rester en contact avec des personnes peu ou pas connectées et réaliser chez soi des ateliers créatifs imaginés par les médiateurs du musée.

MÉDIAS ET COMMUNICATION

UNE PRÉSENCE RENFORCÉE

(SUITE)

DES PRESTATAIRES ENGAGÉS

Dans cette année où la présence du Louvre-Lens dans les médias a été si forte, le musée a pu compter sur ses fidèles prestataires comme Claudine Colin Communication qui l'accompagne pour les relations presse et les partenariats nationaux et internationaux, ou encore l'agence H5 qui crée les visuels des expositions.

LE LOUVRE-LENS FAIT ENTENDRE SON MESSAGE

Si *Soleils noirs* et l'épidémie de Covid-19 ont logiquement concentré la majeure partie des demandes presse, c'est aussi parce que le musée est rapidement apparu comme une institution culturelle inventive, innovante et réactive. Le grand nombre de demandes d'interviews ou d'invitations à des émissions de radio ou de

“... Le noir, anti-couleur (...) dont le Louvre-Lens fait un fil rouge dans une majestueuse exposition thématique. Puisant son inspiration dans le bassin minier comme on plonge son pinceau dans l'encre, le musée creuse des tunnels dans les strates profondes de cette teinte pour dessiner un parcours en forme de vortex : car tout au fond du noir et dans son épaisseur, il y a la lumière.”

Libération, 17 juin 2020



Marie Lavandier en direct dans le JT de France 3 Hauts-de-France.

FORTE SOLLICITATION DE MARIE LAVANDIER

De son côté, Marie Lavandier a été particulièrement sollicitée par la presse nationale pour parler du modèle Louvre-Lens et de sa vision des musées dans le “monde d'après”. Elle a répondu aux demandes d'interviews de 32 médias régionaux et de 50 médias nationaux, lui permettant ainsi d'incarner avec force le message d'ouverture sociale et culturelle porté depuis sa création par le musée, tout en évoquant les impacts du confinement pour le monde de la culture et la gestion de l'après-coronavirus : dossiers dans le Quotidien de l'Art, Connaissance des Arts, Libération,

télévision en témoigne, c'est bien la parole du musée qui a attiré l'attention des journalistes, intéressés par sa démarche et par ses initiatives : visites à distance avec un médiateur, médiation repensée, blogs, utilisation de la vidéo et des réseaux sociaux, capacité à repenser rapidement ses protocoles d'accueil, maintien et adaptation de *Soleils noirs* en dépit des difficultés et des incertitudes...

Dans une année riche en prise de parole directe, Gautier Verbeke, chef du service médiation et Marie Gord, responsable du pôle des médiateurs, auront ainsi accordé 40 interviews sur des thématiques liées à la médiation, tandis que Luc Piralla, directeur adjoint et Juliette Guépratte, directrice de la stratégie, se seront exprimés 30 fois autour de *Soleils noirs*.



L'intérêt des médias pour les activités du Louvre-Lens s'est confirmé.

MÉDIAS ET COMMUNICATION

UNE PRÉSENCE RENFORCÉE

(SUITE)

le Journal des Arts, le magazine M du Monde, *Soft power* l'émission spéciale de Frédéric Martel et *La Grande table, dessine-moi le monde d'après* sur France culture, *Culture, l'État d'urgence* sur France Inter, etc.

LE NOIR EN LUMIÈRE

Seule exposition temporaire ouverte au public cette année en raison du report en 2021 de l'événement dédié à Picasso, *Soleils noirs* a logiquement concentré l'attention médiatique de la presse régionale, nationale et internationale, avec 343 retombées, un seuil supérieur à la très emblématique exposition *Homère* en 2019 (308 retombées). L'ouverture de l'exposition a également suscité l'attention des journalistes, avec un vernissage presse qui a attiré une trentaine d'entre eux la veille de l'ouverture, le 9 juin. Presse écrite, radio, télévision... **165 médias régionaux et belges et 178 titres nationaux et internationaux** ont ensuite couvert l'exposition, évoquée dans des termes très majoritairement élogieux qui saluent au passage la capacité du musée à s'adapter aux contingences, avec le soutien de ses partenaires et des prêteurs.

RÉSEAUX SOCIAUX : TOUJOURS PLUS VISIBLES

Déjà renforcée en 2019, la présence du musée sur les quatre réseaux sociaux grand public où il est présent



Les œuvres de l'exposition *Soleils noirs* confinées et protégées.

– Instagram, Twitter, Facebook et YouTube – s'est encore accentuée en 2020. En tout, le Louvre-Lens était, fin décembre, tout près de franchir la barre symbolique des 100 000 *followers*, avec quelques 97 097 abonnés, soit 11 % de plus qu'en 2019



et 32 % de mieux qu'en 2018. La percée la plus spectaculaire (+46,2 %) s'est faite sur Instagram, où les publications et les *stories* (contenus vidéos éphémères) du Louvre-Lens étaient suivies au 31 décembre par 19 321 fidèles, confirmant ainsi la **place croissante de l'image et de la vidéo dans la communication du musée**. Twitter (26 022 abonnés, +4 % en un an) et surtout Facebook, avec 50 801 comptes (+4,5 %) restent cependant devant en termes de chiffres brut, YouTube restant encore un média moins puissant avec 1 043 abonnés dans une année marquée pourtant par une belle progression (+60 %). Lors du deuxième confinement, un Facebook live de la visite de l'exposition *Louvre-Design* par Marie Lavandier et Hélène Bouillon, cheffe du service des expositions et des éditions, a conquis une centaine de spectateurs.

“Soleils noirs (...) avait dû précipitamment fermer ses portes (...) Une mauvaise nouvelle atténuée aujourd'hui par (...) la possibilité retrouvée d'admirer les œuvres fascinantes présentées dans ce nouveau parcours tant attendu. (...) Les styles et les époques défilent avec harmonie. Impossible de rester de marbre devant les splendeurs signées Kandinsky ou Malevitch. En dépit des apparences, on ne saurait trouver un sujet moins monotone et plus instructif que la couleur chère à Pierre Soulages...”

Le Figaro, 5 juin 2020

“Au nombre [des] expositions d'envergure [du Louvre-Lens], celle proposée par le musée jusqu'au 25 janvier 2021 figure parmi les plus spectaculaires”.

Arts Magazine, 1^{er} août 2020.

SOLIDAIRES ET ATTENTIFS

ACCOMPAGNER NOS ÉQUIPES

Confronté à la même situation inédite que l'ensemble du pays, le Louvre-Lens a vu son fonctionnement quotidien bouleversé par l'entrée en vigueur du premier confinement. Si l'absence de visiteurs en est la conséquence la plus spectaculaire, avec des équipes d'accueil et de médiation soudainement privées de tout contact avec le public, c'est bien l'ensemble des équipes et des services qui ont été directement ou indirectement touchés par une situation inédite qui a contraint chacun à s'adapter rapidement. Travail à distance, dématérialisation, mise en place de consignes sanitaires extrêmement strictes pour protéger les agents dont les missions rendaient la présence sur place impérative... Toutes les forces vives du musée ont été mises à l'épreuve.



Des agents du musée chez eux, en télétravail.

GARDER LE LIEN

Face à ces circonstances exceptionnelles, la nécessité de garder le lien avec chacun est vite apparu comme un impératif. En fonction de la situation ou des contraintes personnelles – enfants en bas âge, qualité de la connexion, logement – le télétravail ne s'envisage pas de la même manière et tous les salariés ne sont pas égaux devant les contraintes qui lui sont associées. L'adaptation aux nouvelles conditions de travail a donc nécessité **un management au cas par cas** : adaptation plus ou moins facile au confinement strict et au télétravail, présence d'enfants au domicile et accompagnement aux apprentissages scolaires nécessaires pour

certains agents. Le risque de voir une certaine forme d'isolement ou de souffrance a fait l'objet d'une grande attention, en cohérence avec le profil de cet établissement dont l'essence même est d'accueillir du public, de créer du lien et de prendre soin de ses visiteurs.

Au sein du comité de direction comme dans chaque pôle, l'encadrement a donc été particulièrement attentif à ce que **personne ne se sente désœuvré ou laissé à l'écart**. L'adaptabilité et la souplesse ont été les maître-mots pour gérer cette situation. Il a fallu revoir les emplois du temps de



UNE SALLE POUR SE DÉTENDRE

À l'occasion du nouveau Projet scientifique et culturel créé en 2019, la direction avait alloué aux agents du musée un budget participatif de 20 000 € pour leur permettre de mener à bien leur propre projet. Leur choix s'était porté sur l'aménagement la salle de pause et de déjeuner que deux agents du musée ont eu à cœur d'orchestrer. Les travaux ont été achevés fin février 2020 et chacun a pu s'approprier cet espace mieux agencé, rebaptisé "espace de convivialité et de créativité".

chacun et accompagner les agents dans le télétravail, veiller à l'expression d'un mal-être des agents face à cette situation, répondre aux inquiétudes et aux questionnements et échanger sur cette période inédite. Enfin, il a fallu communiquer sur des aspects purement techniques ou administratifs, comme la pose obligatoire de RTT, suivant le protocole du temps de travail, ou l'autorisation spéciale d'absence accordée aux agents dont les missions ne permettent pas le télétravail.

Tout au long de la période, l'établissement a veillé au dialogue social avec les équipes, avec des instances (comité technique, comité d'hygiène, de

sécurité et des conditions de travail) organisées "en distanciel". Entre ces réunions formelles, le lien avec les représentants du personnel, sur une base mensuelle puis hebdomadaire depuis le début du 2^e confinement, a été maintenu.

ASSURER LA SÉCURITÉ AU TRAVAIL

Avec l'assouplissement du confinement au printemps, puis au gré des consignes sanitaires et de leur évolution progressive au cours de l'année, le service Ressources humaines a constamment veillé à la protection de la sécurité et de la santé des agents.

MÉDIAS ET COMMUNICATION

ACCOMPAGNER NOS ÉQUIPES

(SUITE)

En complément du protocole sanitaire de l'accueil du public, et au-delà de la généralisation du télétravail pour les activités et les métiers qui le permettent, l'organisation du travail pour les agents sur site a été adaptée pour tenir compte de l'évolution des consignes du Gouvernement. Fourniture des masques de catégorie 1, affichage et respect des jauges dans tous les bureaux et locaux du musée, modification de l'aménagement des espaces de pause et de restauration, circulation en sens unique dans les espaces communs, mise en place d'une fonction de "référent Covid" chargé d'une fonction de veille et de gestion des cas de Covid au sein de l'équipe ("contact tracing") : le Louvre-Lens a été au rendez-vous de ses obligations d'employeur et n'a eu à déplorer aucun cas de contamination interne aux équipes.

MAÎTRISER DE NOUVEAUX OUTILS

Les ressources humaines et les services supports ont été en première ligne, dans ce contexte largement incertain au printemps, mais déjà plus familier lors du second confinement. Pour permettre au musée de continuer à fonctionner dans les meilleures conditions possibles compte tenu d'un contexte nouveau, l'un des premiers chantiers a consisté à **mettre en place une série de dispositifs de dématérialisation**, afin de faciliter le travail des agents depuis leur domicile. Les réunions à distance et les échanges par mail ou par téléphone sont devenus le quotidien d'équipes jusque-là habituées à des échanges plus directs.

L'un des grands succès de cette période est l'achat de la suite Microsoft élargie, incluant Yammer, Teams, Planner, One Note. L'installation de ce réseau social d'entreprise dès le mois de février, avant le premier confinement, a été plus rapide que prévu. **Yammer s'est rapidement imposé comme un outil essentiel d'information et de partage** dans le musée, et est entré dans les mœurs au même titre que le mail, le téléphone ou les outils de visioconférence. Il a surtout permis à chaque agent de rester en lien avec ses collègues : pensé pour faciliter les échanges purement professionnels, il est aussi conçu comme une sorte de salle commune ou de cafétéria virtuelle, utile pour lancer des discussions plus informelles, comme par exemple sur les "plaisirs de l'école à la maison". Réunis en "groupes actions" autour de thématiques liées au Projet scientifique et culturel, les agents ont aussi pu continuer à échanger sur leurs projets grâce à des groupes de discussion sur Yammer.

Avec l'assouplissement du confinement au printemps, puis au gré des consignes sanitaires et de leur évolution progressive au cours de l'année, le service Ressources humaines a constamment accompagné les agents en veillant à les rassurer par un protocole sanitaire strict, mis en place avec l'aide des services techniques et de sécurité, et régulièrement rappelé aux agents et aux visiteurs, lors des périodes d'ouverture.



Une journée pour échanger et se retrouver.

MARDI 7 JUILLET UNE JOURNÉE POUR SE RETROUVER AUTOUR D'UN TEMPS COLLECTIF

À la veille des congés d'été, la direction a souhaité réunir l'ensemble des agents du musée pour échanger sur cette période si singulière mais aussi regarder vers l'avenir. Se retrouver, partager, se questionner et réfléchir ensemble pour réussir une reprise harmonieuse étaient les objectifs principaux de cette journée, animée par Sophie Lafeuillade et Stéphanie Dessinges, formatrices en psychologie positive au travail. Un barbecue dans le parc a permis de renouer avec le rendez-vous traditionnel festif et gourmand de fin de saison.

DES COLLÈGUES SOLIDAIRES

L'autre motif de satisfaction de cette période délicate tient à la solidarité dont les agents ont fait preuve entre eux. Alors que beaucoup de services ont pu être confrontés à un sentiment de vide dans les premiers temps de la crise, sentiment encore renforcé par l'absence de visiteurs, d'autres ont

À SAVOIR

Lors du premier confinement, et en pleine pénurie, le musée a remis à la police les gants en plastique et une partie des stocks de gel hydroalcoolique dont il disposait. Destiné à ses ateliers d'arts plastiques, ce matériel a permis au Louvre-Lens de se montrer solidaire avec des fonctionnaires particulièrement exposés au risque épidémique.

fait face à une pression particulièrement intense, avant que la tendance ne s'inverse dans une année marquée par des charges de travail changeantes et irrégulières. Preuve **d'une culture commune qui se caractérise par la solidarité et par l'attention portée aux autres**, de nombreux agents se sont portés volontaires pour aider leurs collègues dans leurs missions au fil de l'année, quitte à sortir du strict cadre de leurs compétences. Les ateliers à emporter (voir p. 70) en est une illustration particulièrement marquante : lorsqu'il a fallu préparer les centaines de kits destinés aux visiteurs, les médiateurs ont pu compter sur le soutien de leurs collègues des autres services. Autre exemple marquant, la cellule "réservation des groupes" s'est réorganisée pour prendre en charge la réservation des visites et activités à distance des visiteurs individuels.

Au-delà de l'aide concrète que chacun a pu apporter pour soulager ses collègues, c'est bien cette solidarité, ce soutien et cette présence dans des moments intenses et parfois compliqués qui auront marqué l'année 2020, grâce à des gestes d'attention appréciés, comme lors des fêtes de fin d'année : Noël a été fêté à distance avec les agents du musée qui ont bénéficié chacun d'un sac cadeau composé de chocolats, de biscuits et d'un Atelier à emporter.

SOLIDAIRES ET ATTENTIFS

TOP DÉPART POUR LES GROUPES ACTIONS



Des bénéficiaires du Secours populaire ont visité le parc du musée avant de partager un pique-nique zéro déchet.

Officialisés en janvier 2020, quatre groupes-actions ont été lancés en 2020 autour de thématiques identifiées dans le cadre du PSC : “l’écologie”, “les voisins”, “les femmes”, “la jeunesse, l’illettrisme et l’emploi”. Animés par des pilotes et co-pilotes nommés par le Codir, et rejoints par des volontaires, **ces groupes ont collectivement mobilisé plus de cinquante agents** issus de toutes les directions. En dépit de la pandémie et d’un premier confinement survenu à peine deux mois après la naissance des groupes, ceux-ci sont parvenus à réaliser des projets choisis. Leur engagement a permis l’émergence d’une réelle dynamique collective interne, précieuse dans une période avar en lien social, tout en posant les bases de futures actions, une fois la pandémie contrôlée.

ASSOCIER LE VOISINAGE

Le groupe “Voisins” cherche à **mieux intégrer les voisins dans la vie du musée** – une gageure dans une année marquée par des mesures qui ont nécessairement conduit à l’annulation d’une partie de la programmation initialement envisagée : fête des Voisins, cafés des cités, ateliers créatifs de rue... Si ces festivités ont dû être annulées, des opérations de porte-à-porte avaient néanmoins pu être mises en place avant le premier confinement, permettant de toucher près de 3 400 foyers à proximité du musée. En dépit de la situation sanitaire, le groupe a souhaité préparer l’après-pandémie en continuant de travailler à la création d’un réseau d’ambassadeurs. En lien avec l’Observatoire des publics, 2020 aura

En 2020,

56 agents du musée se sont investis dans les différents “groupes actions”.

surtout permis de poser les fondements d’actions à construire au cours des prochaines années.

AIDER LES JEUNES

Le groupe “Illettrisme, jeunesse et accès à l’emploi” s’était de son côté penché sur la naissance d’un forum dédié aux métiers du musée, en lien avec les partenaires et les prestataires du musée. Malheureusement reporté en raison du deuxième confinement, il devait rassembler plus de 300 élèves ainsi qu’une cinquantaine d’agents du musée. Au lendemain de l’annulation du forum, un dossier ressource a néanmoins vu le jour. Destiné aux professeurs et à leurs élèves, il présente **les différentes opportunités professionnelles du monde muséal**. En lien avec l’association AFP2i de Arras, le groupe a également conçu le prototype d’un livret en “français facile à lire” (FAL) pour l’exposition *Les Tables du pouvoir*. Enfin, l’année 2021 sera l’occasion de consolider la politique d’accueil des stagiaires de troisième au sein du musée, déjà inscrit sur la plateforme du Département et d’entamer une collaboration avec la plateforme Proch’Orientation de la Région.

PROMOUVOIR L’ÉGALITÉ

Le groupe “Femmes” dont l’objectif général est de promouvoir l’égalité homme-femme, de lutter contre les violences faites aux femmes, et de combattre les stéréotypes de genre, a organisé la “Journée internationale des droits des femmes” du 8 mars 2020, quelques jours avant le

1^{er} confinement. Cette journée a rassemblé **575 visiteurs, dont 260 touchés par la médiation**. En lien avec le planning familial, le groupe a également conçu et mis en place une formation pour les agents du musée en contact avec les publics, afin de mieux comprendre les stéréotypes liés au genre et d’adapter le cas échéant leur positionnement. Enfin, un rapport d’évaluation sur la place des femmes dans le musée – au sein des équipes comme parmi les œuvres exposées – est en cours d’écriture. Il permettra d’affiner le positionnement du musée dans un contexte où la réflexion sur la place et la représentation des femmes dans l’art et dans l’univers culturel se pose avec toujours plus d’acuité.

SENSIBILISER À L’ÉCOLOGIE

Enfin, le groupe “Écologie” s’applique à sensibiliser à la question de l’écologie, notamment grâce à un plan de réduction des déchets au musée qui a conduit à la suppression des poubelles individuelles dans les bureaux des agents et à la mise en place du tri sélectif à la cafétéria. Le groupe travaille également sur **la promotion de la mobilité douce ou responsable** (création d’un groupe Yammer dédié au covoiturage) en s’appuyant notamment sur le parc du musée. Une charte écologique, en cours d’écriture, vise à déterminer les principes et les actions qui permettront au musée de se lancer dans une démarche de développement durable de grande envergure.

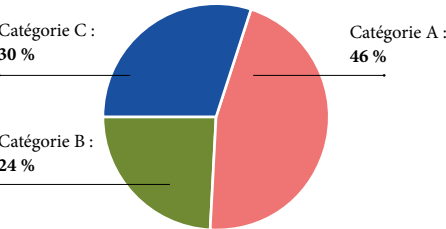
SOLIDAIRES ET ATTENTIFS

RESSOURCES HUMAINES : LES PRINCIPAUX INDICATEURS

Au 31 décembre 2020, Le Louvre-Lens comptait 105 agents, soit six de plus qu'en 2019. L'effectif compte 56 fonctionnaires, 38 contractuels (dont 29 % en CDI), 10 vacataires, un apprenti et un stagiaire-école. Seuls 4 agents travaillent à temps partiel (2 en catégorie A, 1 en catégorie B, 1 en catégorie C).

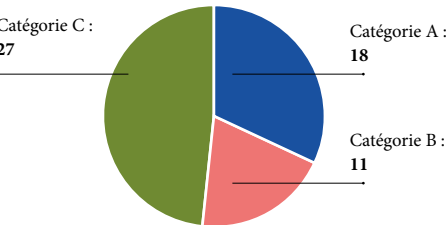
13 agents ont bénéficié de l'autorisation spéciale d'absence (ASA) spécialement mise en place en réponse à la pandémie. Le cumul total des journées d'ASA en 2020 est de 320 jours.

RÉPARTITION PAR CATÉGORIE

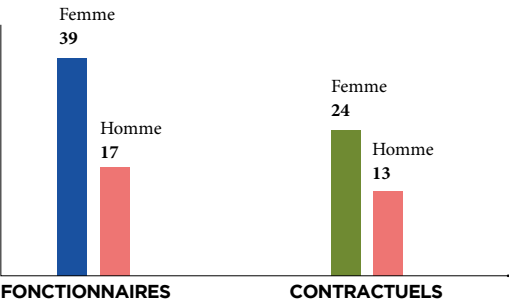


RÉPARTITION PAR STATUT ET CATÉGORIE

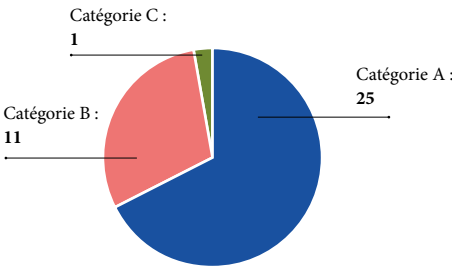
FONCTIONNAIRES



RÉPARTITION PAR GENRE ET PAR STATUT



CONTRACTUELS



L'ensemble du personnel réuni autour d'un barbecue avant les vacances d'été.

LES ABSENCES POUR RAISON DE SANTÉ

En 2020, 43 agents ont été absents pour un total cumulé de 1 910 jours d'arrêt (1 528 jours en 2019), avec un taux d'absentéisme global de 5,8 %. Un tiers des agents employés se sont arrêtés au moins une fois, dont six dans le cadre de congés parentaux qui représentent en tout 678 jours d'arrêt. Hors maternité, la part du temps perdu en raison des absences se limite à 3,8 %. 26,5 % des agents ont été arrêtés pour maladie ordinaire, pour une durée moyenne d'absence de 13,4 jours.

Sept agents ont par ailleurs déclaré un accident du travail, tous liés à un trajet domicile/travail. Seuls trois d'entre eux ont entraîné un arrêt. Les accidents représentent 2,6 % seulement du taux d'absentéisme global.

44,5 jours de congés exceptionnels ont été accordés pour des raisons familiales ou pour permettre aux agents de se préparer à des concours de la fonction publique. 38 jours pour enfants malades ont été accordés.

Les charges de personnel ont représenté

5 185 767 euros en 2020.

SOLIDAIRES ET ATTENTIFS

RESSOURCES HUMAINES : ILS ONT REJOINT LE MUSÉE

(SUITE)

TÉMOIGNAGES

Nicolas Delerue,
Responsable sécurité

“Je suis arrivé en mars 2020, le jour même du premier confinement, ce qui désoriente forcément un peu... Mais très vite et grâce au soutien de Marie Lavandier, j'ai pu prendre l'équipe sécurité en main et l'accompagner. Dans une année aussi particulière, ce sont la réalisation de différents audits du site ainsi que la remise à niveau de certains points de sécurité qui ont dominé l'agenda. L'organisation de la réouverture temporaire et la mise en place des protocoles demandés par l'État ont permis de rendre opérationnelles la série de consignes que nous avions préparées en amont. Tout cela s'est traduit par la mise en place du “Rond-point” dans le hall ainsi que par le passage de la commission de sécurité pour Soleils noirs.”



Rémi Maillard,
Administrateur général

“J'ai rejoint le Louvre-Lens le 1^{er} septembre au poste d'administrateur général parce que j'étais et je suis convaincu que l'accès à la culture et aux musées est un service public essentiel. C'est une des choses qui m'ont le plus manqué pendant le premier confinement ! J'ai eu le bonheur d'arriver dans une période où le site était accessible et au moment de l'exposition Soleils noirs, que j'ai trouvé belle et originale et qui m'a permis de découvrir l'envers du décor. Le Louvre-Lens étant un établissement public autonome, j'ai découvert un poste très polyvalent avec de nombreux chantiers financiers, techniques, RH... J'ai été bien sûr marqué par le maintien de la fermeture le 15 décembre, alors que j'étais persuadé que nous pouvions accueillir le public dans d'excellentes conditions de sécurité sanitaire. Mais j'ai aussi été surpris par la mobilisation et par l'agilité dont les équipes ont fait preuve pour maintenir coûte que coûte le lien avec les visiteurs et le territoire, et préparer l'après.”

Lucie Ribeiro,
Responsable du pôle Observatoire

“Je suis arrivée le 1^{er} septembre, entre les deux confinements et dans un contexte évidemment particulier, mais qui n'a pas entaché l'enthousiasme de cette prise de poste. Le musée est un établissement à taille humaine et à vocation unique. Je me réjouis d'appartenir à une équipe qui est tournée vers un seul objectif : faire fonctionner le site. Le plus difficile reste l'absence de visages. Avant que le télétravail et les visio-conférences ne soient vraiment généralisés, j'ai passé deux mois en compagnie de collègues masqués. Non seulement cela n'aide pas à reconnaître les uns et les autres, mais c'est là qu'on réalise l'importance du non-verbal pour communiquer efficacement. Nous sommes ensuite passés au distanciel et j'ai enfin pu découvrir le visage de mes collègues. En revanche, les possibilités d'échanges interstitiels se sont réduites. Heureusement, l'équipe du musée est accueillante !”



FINANCES ET BUDGET

UNE ANNÉE À PART



Des œuvres privées de regards dans l'exposition Soleils noirs.

Fermé 173 jours en 2020, le Louvre-Lens n'a évidemment pas connu une année normale sur le plan financier et budgétaire, avec une programmation bouleversée par la pandémie. Toutes les hypothèses initiales votées en décembre 2019 ont dû être revues en profondeur en mai 2020 dans le cadre du budget supplémentaire, afin de tirer les conséquences de la situation sanitaire et des contraintes qu'elles ont fait peser sur la programmation culturelle du musée.

UN SOUTIEN RÉAFFIRMÉ DES COLLECTIVITÉS...

Du point de vue des ressources, le musée a pu compter sur le soutien financier des collectivités fondatrices : Le Conseil Régional des Hauts-de-France (10 000 000 €), le Conseil Départemental du Pas-de-Calais (1 250 000 €) et la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin (1 250 000 €).

Prévues par les statuts, les participations financières ont été maintenues à l'identique malgré le contexte sanitaire. Par ailleurs, l'État s'est engagé pour la première année en 2020 dans le tour de table financier, avec une subvention de fonctionnement de 300 000 euros qui doit être remplacée dans le cadre d'un engagement de 1 500 000 euros prévu sur cinq ans. L'ensemble des participations et subventions personnes publiques s'est élevé à 12 831 800 € en 2020.

... MAIS UN REcul DES RECETTES

Sans surprise, les autres sources de financement du musée ont fortement baissé en 2020. Son budget initial tablait notamment sur une année organisée autour de deux expositions temporaires phares, *Soleils noirs* et *Les Louvre de Pablo Picasso*. Si la première a pu être prolongée, la seconde a été reportée à l'année 2021. Ce contexte, auquel

s'ajoute le manque à gagner lié à la fermeture du musée, fait que les recettes de billetterie sont passées de 1 038 543 € en 2019 à 442 437 € en 2020. Les produits de mécénat ont connu une baisse plus mesurée, passant de 448 508 € en 2019 à 329 502 € en 2020 (voir pages 60-61).

Le montant total des recettes du musée est ainsi passé de 15 192 000 à 14 255 000 € entre 2019 et 2020. Les ressources du musée représentaient 18 % des recettes du musée en 2019 et couvraient 76 % du budget d'actions du musée. En raison de la chute de fréquentation liée à la situation sanitaire, cette part a été divisée par deux en 2020

Signe d'espoir dans le ciel lensois.



STATUT ET BUDGET

Le Louvre-Lens est un Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC). Soumis à la nomenclature budgétaire et comptable M14 (communes, syndicats de communes et établissements publics), son budget est validé par le Conseil d'administration avant d'être exécutoire. Conformément aux statuts du musée, le Conseil Régional des Hauts-de-France, le Conseil Départemental du Pas-de-Calais et la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin participent au financement du musée, respectivement à hauteur de 80 %, 10 % et 10 % du reste à charge à financer.

UNE ANNÉE À PART

(SUITE)

et ramenée à 9 %. Elles ont cependant pu couvrir 63 % du budget d'actions.

RÉDUIRE LES DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT POUR PRÉPARER L'AVENIR

Dans ce contexte incertain, le Louvre-Lens a pris une série de décisions qui lui ont permis de réduire ses dépenses de fonctionnement dans des proportions supérieures au recul des recettes, en suspendant ou en diminuant certaines prestations de service lors des périodes de fermeture

du musée, sans pour autant mettre en difficulté des prestataires qui ont pu bénéficier des différents dispositifs de soutien mis en place par l'État.

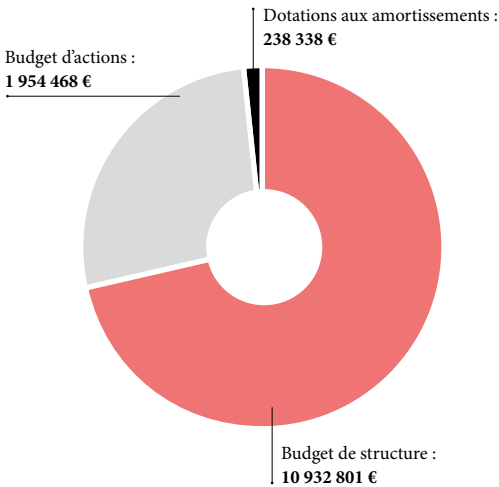
L'essentiel de la réduction s'explique cependant par le choix de reporter en 2021 l'exposition *Les Louvre de Pablo Picasso*. Initialement programmée du 23 septembre 2020 au 25 janvier 2021 et finalement programmée du 13 octobre 2021 au 31 janvier 2022, elle était dotée pour l'année 2020 d'un budget de 900 000 €. Ce report a permis de ventiler une partie des crédits du budget prévisionnel (739 110 €) vers d'autres postes de dépenses, pour un budget affecté à cette exposition ramené à 46 364 € (frais administratifs, dépenses d'encadrement et de restauration anticipées en 2020 malgré le report). Le montant total des dépenses de fonctionnement est donc passé de 15 067 000 € à 13 125 000 € (-13,6 %).

Cette situation a permis de dégager une plus grande capacité d'autofinancement, donc d'engager des dépenses d'investissements fléchées vers des projets que la fermeture du site est venue faciliter. Le Louvre-Lens a ainsi pu réaliser 687 241 € de dépenses d'investissement contre 200 000 € prévues au budget fin 2019). S'y ajoutent 469 750 € de "restes à réaliser", autrement dit de dépenses d'investissement engagées en 2020, mais dont la réalisation s'achève et qui seront payées sur l'exercice 2021.



Vue sur les terrils de Loos-en-Gohelle depuis le Pavillon de verre.

RÉPARTITION DES DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT EN 2020



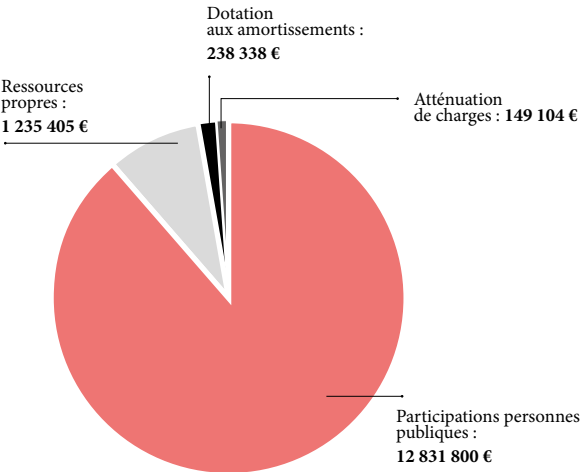
Quelques dépenses du budget de structure :

- **Personnel (hors intermittents) :** 5 156 753 €
- **Sécurité :** 2 133 757 €
- **Maintenance :** 1 255 571 €
- **Fluides :** 681 153 €
- **Accueil :** 508 328 €
- **Nettoyage :** 404 380 €

Quelques dépenses du budget d'actions :

- **Expositions, multimédia et éditions :** 992 928 €
- **Communication et marketing :** 565 171 €
- **La Scène (dont intermittents) :** 146 427 €
- **Médiation :** 52 831 €
- **Parc en fête :** 59 164 €

RÉPARTITION DES PRODUITS EN 2020



Principales ressources

- **Participations et subventions personnes publiques :** 12 831 800 €
- **Billetterie :** 442 437 €
- **Mécénat :** 329 502 €

RÉALISATIONS DE L'EXERCICE

Section de fonctionnement :

- **Dépenses :** 13 125 607 €
- **Recettes :** 14 255 238 €
- **Résultat :** + 1 129 631 €

Section d'investissement :

- **Dépenses :** 687 241 €
- **Recettes :** 678 025 €
- **Résultats :** - 9 216 €

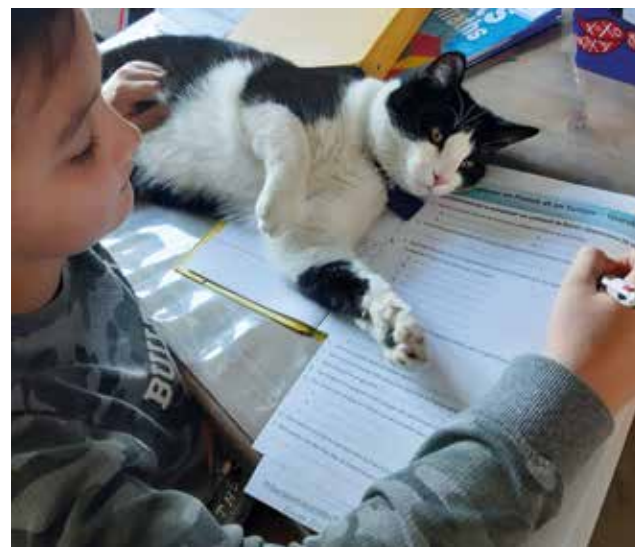
LES AGENTS ONT DU TALENT

DES PHOTOS POUR GARDER LE LIEN

Dès le mois de février, le musée s'est équipé de la suite Microsoft incluant Yammer. Le réseau social s'est vite imposé comme un outil essentiel d'information et de communication interne pendant les confinements. De nombreux agents s'en sont emparé et ont fait preuve de créativité pour échanger des expériences, des recettes ou tout simplement prendre des nouvelles. Des talents photographiques se sont aussi révélés. En voici quelques exemples, choisis parmi toutes les photos qui ont été postées par les agents du musée, quelle que soit leur fonction. Le choix fut difficile : poétiques, réalistes ou décalées, elles témoignent toutes de cette période inédite et sidérante.



Un atelier de pâte à modeler pour occuper les enfants d'Amélie pendant le télétravail.



Pas toujours facile de se concentrer pour le fils de Nicolas.



Jolie vue sur les terrils pour Audrey lors d'une promenade à 1 km de chez elle.



Pendant le confinement, une bien belle carte postale d'encouragement envoyée au musée par une petite fille.



Belle lumière du soir captée par Chloé, pour dire au revoir à Soleils noirs.



Charlie, le chat d'Isabelle, soutient la culture à sa façon, avec une soucoupe à l'effigie de la Joconde.



Virginie accompagne Anne-Teresa de Keersmaeker dans sa visite du musée confiné, pour préparer sa future création dans la Galerie du temps.



Reflets d'un paysage hivernal immortalisé par la directrice du musée, Marie Lavandier.

— ANNEXE —

La Galerie du temps
se visite à distance
avec un médiateur.

LISTE DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU LOUVRE-LENS

AU 31/12/2020

Le Conseil d'Administration, composé de 30 membres identiques à l'année précédente, s'est réuni 3 fois au cours de l'année 2020, a procédé au vote de 34 délibérations et a examiné 7 rapports pour information.

552 décisions ont été signées par la Directrice en 2020.

NEUF MEMBRES DU CONSEIL RÉGIONAL DES HAUTS-DE-FRANCE TITULAIRES

- Monsieur Xavier BERTRAND, Président du Conseil Régional des Hauts-de-France
- Madame Sabine BANACH-FINEZ, Conseiller Régional
- Monsieur Nesrédine RAMDANI, Conseiller Régional
- Madame Sophie ROCHER, Conseiller Régional
- Madame Aurore COLSON, Conseiller Régional
- Monsieur François DECOSTER, Vice-Président Culture
- Monsieur Frédéric LETURQUE, Conseiller Régional
- Monsieur Philippe LAMBILLIOTTE, Conseiller Régional
- Monsieur Vincent BIRMANN, Conseiller Régional

SUPPLÉANTS

- Madame Mady DORCHIES, Conseiller Régional
- Madame Nadège BOURGHELLE-KOS, Conseiller Régional
- Madame Nathalie GHEERBRANT, Conseiller Régional
- Madame Irène PEUCELLE, Conseiller Régional
- Madame Margherite DEPREZ-AUDEBERT, Conseiller Régional
- Madame Maryse CARLIER, Conseiller Régional
- Monsieur Sébastien CHENU, Conseiller Régional
- Madame Audrey HAVEZ, Conseiller Régional

UN MEMBRE DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU PAS-DE-CALAIS TITULAIRE

- Madame Évelyne NACHEL, Conseillère Départementale

SUPPLÉANTE

- Madame Nathalie DELBART, Conseillère Départementale

UN MEMBRE DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE LENS-LIÉVIN TITULAIRE

- Madame Christelle BUISSETTE

SUPPLÉANT

- Monsieur Philippe DUQUESNOY

UN MEMBRE DE LA VILLE DE LENS TITULAIRE

- Monsieur Sylvain ROBERT, Maire de Lens

SUPPLÉANTE

- Madame Hélène CORRE, Adjointe au Maire

DEUX REPRÉSENTANTS DE L'ÉTAT

- Monsieur Michel LALANDE, Préfet de Région
- Monsieur Hilaire MULTON, Directeur Régional des Affaires Culturelles des Hauts-de-France

DIX MEMBRES DU LOUVRE

- Monsieur Jean-Luc MARTINEZ, Président-Directeur
- Monsieur Maxence LANGLOIS-BERTHELOT, Administrateur Général
- Madame Dominique DE FONT-RÉAULX, Directrice de la médiation et de la programmation culturelle
- Monsieur Jannic DURAND, Directeur du département des objets d'art
- Madame Ariane Thomas, Directrice du département des antiquités orientales
- Monsieur Nicolas FEAU, Conseiller de Monsieur le Président-Directeur
- Madame Yannick LINTZ, Directrice du département des arts de l'Islam
- Madame Valérie FOREY, Administratrice générale adjointe
- Madame Anne-Laure BEATRIX, Directrice des relations extérieures
- Monsieur Vincent POMAREDE, Administrateur général adjoint

QUATRE PERSONNALITÉS QUALIFIÉES

- Madame Laure DALON, Directrice des musées d'Amiens
- Monsieur Jean-Philippe GOLD, Directeur du Comité Régional du Tourisme
- Monsieur Jean-Jacques AILLAGON, Groupe Artemis
- Monsieur Jean-Yves LARROUTUROU, Secrétaire Général Suez Environnement

DEUX REPRÉSENTANTS DU PERSONNEL DU LOUVRE-LENS TITULAIRES

- Madame Karine DESOMBRE, Déléguée du personnel
- Monsieur Pascal LAFFUMA, Délégué du personnel

SUPPLÉANTS

- Madame Virginie LABROCHE, Déléguée du personnel
- Monsieur Nicolas FROMENT, Délégué du personnel



2020 : ANNÉE ON / OFF

Juin 2021.

Directrice de la publication : Marie Lavandier, directrice du Louvre-Lens

Conception éditoriale : Magalie Vernet

Coordination : Muriel Defives

Crédits photographiques :

Frédéric Iovino : 1, 2, 10, 12, 13, 15, 17, 19, 22, 23, 27, 31, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 44, 45, 46, 48, 50, 53, 55, 56, 58, 66, 67, 73, 79, 88, 100, 102, 106, 107

Jean-Pierre Moschetti : 7, 8

Musée Fabre Montpellier 3M : 41

Sarah Fraile : 42

Nicolas Halipret : 101

DR : 24, 57, 59, 60, 62, 64, 70, 71, 72, 75, 77, 81, 83, 84, 87, 90, 93, 94, 97, 98, 99, 104, 105

**Le musée du Louvre-Lens remercie très chaleureusement l'agence
Caillé associés pour la rédaction, la conception et la réalisation graphique
de cet ouvrage, témoin d'une année d'activité, dans le cadre d'un mécénat
de compétences.**

99 rue Paul Bert - 62300 Lens

+33(0)3 21 18 62 62

louvrelens.fr



